DOCUMENT RESUME

ED 150 883 FL 009 293

TITLE Voix d'Auvergne. Langue et Civilisation Par le Texte Oral (Voices of Auvergne. Language and Civilization by Oral Text).

INSTITUTION Institut Francais du Royaume-Uni, London (England).

PUB DATE 77

NOTE 296p.; In French; Instructions for obtaining accompanying tapes are found on p. 7. ; Best copy available

EDRS PRICE MF-$0.83 Plus Postage. HC Not Available from EDRS.

DESCRIPTORS *Cultural Awareness; Cultural Education; *French; Inservice Teacher Education; *Instructional Aids; Interviews; *Language Instruction; Language Styles; Language Teachers; Language Variation; Learning Activities; *Native Speakers; Second Language Learning; *Tape Recordings

IDENTIFIERS *France (Clermont Ferrand)

ABSTRACT

This volume is the result of a two-week session organized for 30 British teachers of French, aimed at the rediscovery of French culture and language. The teachers were exposed to French language and culture through a series of round tables with a representative of French business, government, politics, and the like, and through personal interviews with persons of varying age, sex, and occupation. All informants were from the Clermont-Ferrand area. This volume represents a selection of tapes recording these encounters. Section one of the text describes the volumes, the tapes, the two-week session, and provides information about the accompanying (free) tapes. Section two contains transcriptions of 11 round tables, and summarizes the personal interviews according to theme. These include agriculture, humor, religion, the woman in French culture, and education. Section three contains a summary of the tapes, according to language functions, and the corresponding transcriptions. Section four contains suggestions for learning activities using the tapes. Appendices contain: a bibliography, proper names of persons and organizations alluded to in the tapes, abbreviations used in the tapes, and a French-English glossary of familiar terms. (AM)

**********
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
**********

ED150883

Institut Français du Royaume-Uni

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY
Francis Weiss,
Institut Français du Royaume-Uni
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC) AND USERS OF THE ERIC SYSTEM."

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY.

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL IN MICROFICHE ONLY HAS BEEN GRANTED BY
CERIC
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC) AND USERS OF THE ERIC SYSTEM."

BEST COPY AVAILABLE

# VOIX D'AUVERGNE

LANGUE ET CIVILISATION PAR LE TEXTE ORAL

FL009293

INSTITUT FRANCAIS DU ROYAUME-UNI
(Universités de Lille et de Paris)

QUEENSBERRY PLACE - LONDRES SW7 2DT

# VOIX D'AUVERGNE

## LANGUE ET CIVILISATION PAR LE TEXTE ORAL

La réalisation de cette publication
entre dans le programme d'action pédagogique
de l'Institut Français du Royaume-Uni

Aucune utilisation commerciale
de la voix des Auvergnats n'est autorisée

1976 - 1977

4

# TABLE DES MATIERES


## I INTRODUCTION

1. Ce qu'est Voix d'Auvergne ..... p.4
2. A qui s'adresse Voix d'Auvergne
3. Comment s'est constitué le corpus
4. Ce que propose Voix d'Auvergne ..... p.5
5. Remarques sur l'utilisation du texte oral
6. Comment se procurer le corpus ..... p.7

## II CIVILISATION

### 1. Tables Rondes

- Sommaire : Description des témoins, durée, sujets abordés, n° des bandes ..... p.8
- Comptes-rendus analytiques :
  - A. INSTITUTIONS
    - A.1. Centre Régional de Recherche et de Documentation Pédagogiques ..... p.14
    - A.2. Chambre de Commerce et d'Industrie ..... p.17
    - A.3. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines ..... p.21
    - A.4. Mairie de Gerzat ..... p.26
    - A.5. Mairie de Clermont-Ferrand ..... p.28
  - B. MICHELIN ..... p.30
  - C. GROUPES DE PRESSION
    - C.1. C.F.D.T. / S.G.E.N. ..... p.35
    - C.2. C.G.T. ..... p.40
    - C.3. Parti Communiste ..... p.44
    - C.4. Parti Socialiste ..... p.50
  - D. JEAN ANGLADE, écrivain..... p.53



### 2. Entretiens face à face

- Catalogue thématique :
  - Agriculture / Elevage ..... p.59
  - L'Auvergne / Les Auvergnats ..... p.61
  - Condition Féminine ..... p.63
  - Enseignement ..... p.66
  - Formation Continue ..... p.69
  - Humour ..... p.72
  - Logements ..... p.76
  - Loisirs ..... p.78
  - Petits commerçants / Grandes surfaces ..... p.83
  - Religion ..... p.85
  - Syndicats ..... p.87
  - Vie municipale ..... p.89

## III LANGUE

- Sommaire des textes oraux transcrits orthographiquement : Fonctions langagières, témoins, contenu, n° et durée des bandes. ..... p.91
- Transcriptions orthographiques :
  - Se présenter ..... p.94
  - Parler de soi ..... p.97
  - Parler du passé ..... p.101
  - Décrire ..... p.105
  - Raconter des histoires drôles ..... p.109
  - Raconter des histoires sérieuses ..... p.113
  - Définir / opposer ..... p.117
  - Aimer / ne pas aimer ..... p.119
  - Exprimer une opinion personnelle ..... p.122


.../...

## IV SUGGESTIONS D'UTILISATION DES TEXTES ORAUX

### 1. Orientation linguistique


Activité n° 1 : Se présenter / parler de soi ..... p.125
Activité n° 2 : Vers une définition du comique .... p.127
Activité n° 3 : Définir / comparer ..... p.129
Activité n° 4 : Exprimer une opinion / enchaîner ses idées ..... p.129


### 2. Orientation thématique


Activité n° 1 : Travail individuel ..... p.132
Activité n° 2 : Travail en classe ..... p.132


## APPENDICE


- Suggestions bibliographiques ..... p.136

- Personnalités, événements, organismes, publications, auxquels il est fait allusion dans Voix d'Auvergne .. p.139

- Sigles employés par les témoins et abréviations utilisées dans Voix d'Auvergne ..... p.145

- Glossaire ..... p.147

# I.INTRODUCTION

1. Ce qu'est Voix d'Auvergne.

a. Un ensemble de témoignages enregistrés sur bandes magnétiques (le corpus), en septembre 1976, à Blanzat, Chauriat, Clermont-Ferrand, Gerzat, Riom, Rochefort-Montagne, Vic-le-Comte.

b. Cette publication : résumé du contenu des témoignages, transcription orthographique de toute une série d'entre eux, suggestions d'exploitation pédagogique pour l'enseignement de la langue et la civilisation.

2. A qui s'adresse Voix d'Auvergne.

Aux enseignants (et à leurs étudiants) qui ont décidé d'accorder une certaine place à l'étude du français oral et de la France contemporaine.(En Grande - Bretagne, professeurs de VIth form Colleges, Colleges of Education, Polytechnics, Universités).

A toute personne désireuse de se recycler en français, ou de faire des recherches sur le discours oral, individuellement ou dans le cadre d'une institution.

3. Comment s'est constitué le corpus.

Les témoignages ont été recueillis par des enseignants britanniques [1] qui ont participé au stage organisé pour eux par l'Institut Français du Royaume - Uni [2], du 1° au 15 septembre 1976, à Clermont-Ferrand.

Le stage avait pour but de leur permettre de redécouvrir la société française contemporaine et la diversité du français parlé par des personnes différentes dans des situations différentes.

Avant le stage, chaque professeur avait choisi un thème d'étude, s'était documenté par des lectures, avait formulé une hypothèse de travail, établi un questionnaire d'enquête.

Pendant le stage, il s'agissait pour lui d'approfondir son thème de recherche, d'infirmer ou de confirmer ses hypothèses en entendant le plus de témoins possible, des témoins, hommes et femmes, aussi divers que possible par l'âge et la catégorie socio-professionnelle.

Les rencontres avec les Auvergnats ont eu lieu dans deux types de situation :

- les Tables Rondes : un/des représentants d'institutions diverses, ou une personnalité, viennent s'entretenir avec les 30 stagiaires réunis et répondre à leurs questions.

- les entretiens face à face : un témoin est interviewé par un stagiaire et répond à ses questions.

Parmi les 14 Tables Rondes et les 295 entretiens face à face enregistrés, a été opérée une sélection sur le critère essentiel de la qualité sonore.

---

(1) chargés de la formation linguistique et pédagogique de futurs professeurs de français du primaire et du secondaire.

(2) avec la participation du Central Bureau for Educational Visits and Exchanges, et une remarquable coopération des Auvergnats.

4. Ce que propose Voix d'Auvergne.

a. Le compte-rendu analytique de 11 Tables Rondes et la transcription orthographique de certains passages : Cha-pitre II.1.

POUR : une approche de la civilisation française

une étude de la langue (discours public/officiel)

une étude de langues de spécialité (commerce, po-litique, etc...).

b. Le catalogue thématique de 120 entretiens face à face, Chapitre II.2, qui contient :
- une description du témoin (sexe, âge, profession)
- des remarques sur son discours (registre/lexique/débit). Ces remarques ne sont pas le fruit d'une analyse véri-table, mais, pour chaque texte, de réactions "sponta-nées" de Française, professeur de français, langue étrangère
- un résumé sommaire du contenu de l'entretien
- une indication sur la qualité sonore de l'enregistre-ment : TB / B.Quelques enregistrements de qualité sonore AB ont été gardés pour l'intérêt de leur conte-nu.

POUR : une étude contrastive d'attitudes individuelles sur un point de civilisation

une étude contrastive de réalisations de la lan-gue

c. La transcription orthographique de 68 textes courts, extraits des entretiens face à face ou des Tables Rondes, Chapitre III.Un montage sonore de cette sélection a été fait.Vous trouverez le n° des bandes dans le sommaire pp. 91-93





POUR : un apprentissage de l'utilisation de la langue à certaines fins (se présenter, parler du passé, ex-primer une opinion personnelle, etc...)

une étude contrastive des diverses réalisations proposées (français standard/variétés régionales, registre familier/soutenu, etc...).

d. Des remarques sur l'utilisation des textes oraux, p.5

e. Des suggestions d'exploitation pédagogique, élaborées (et, pour certaines, testées) à Birkbeck College, Univer-sité de Londres.

f. Des suggestions bibliographiques pour l'étude de la langue et la civilisation, des indications sommaires sur les personnalités, événements, etc..., auxquels il est fait allusion dans le corpus, la signification des sigles utilisés par les témoins, et un glossaire de termes, sou-vent familiers, dont le sens peut ne pas être connu des utilisateurs de Voix d'Auvergne.

5. Remarques sur l'utilisation du texte oral.

On peut considérer cette utilisation de deux points de vue :
- on veut procurer un bain linguistique et on or-ganise une bandothèque. Les utilisateurs y ont libre accès.
- on veut choisir, parmi les textes oraux disponi-bles, en fonction d'objectifs précis (procurer une illustration sonore, stimuler un groupe, ré-activer l'emploi des temps du passé, etc...). On veut aussi contrôler les résultats de l'écoute.

C'est dans cette deuxième optique que nous nous plaçons. Elle suppose définis des objectifs à long terme (compré-hension/production, orales/écrites), et, à l'intérieur

de ces objectifs, d'autres, à court terme (re/découvrir des champs sémantiques, manier des structures de plus en plus complexes, acquérir des schémas intonatoires, sti-muler un groupe, etc...).
Dans ce cadre, le texte oral, exemple concret de réali-sation de la langue, peut servir de modèle / d'objet d'étude / de moyen d'apprentissage.

Le choix d'un texte oral se fait souvent selon des cri-tères subjectifs (j'aime cette voix, je suis tout à fait d'accord avec ce qui est dit, etc...).

Mais l'utilisation du texte choisi exige un travail pré-paratoire minutieux, indispensable :

- faire d'abord la transcription orthographique
- faire ensuite l'analyse, l'inventaire du texte oral de façon à pouvoir répondre aux questions : "De quoi est-ce qu'on parle ? Comment est-ce qu'on en parle ?"
  L'analyse peut porter sur trois points :

a.La structure, le "plan" du texte.Le recours à un schéma permet souvent de visualiser l'espace textuel, le dynamisme du texte.Par exemple :

Les causes ---> un fait ---> les conséquences

ou bien :

| AVANT | MAINTENANT | APRES |
|---|---|---|
| (le passé) | (le présent) | (le futur) |
| | | |





ou bien :

F - 40+ - Commerçante
45 secondes - Extrait de 8 GF 3.Transcription p.101

| QUAND ? | QUOI ? |
|---|---|
| j'avais 14 ans | j'ai commencé<br>j'étais employée chez des patrons<br>je faisais le ménage<br>je soignais les enfants |
| et puis | |
| quand j'ai eu 18 ans | j'ai travaillé dans les restaurants<br>je faisais le comptoir<br>(il y avait des chambres) |
| jusqu'à 23 ans | j'ai fait ça |
| puis | je me suis mariée |
| et | |
| en 62 | j'ai acheté ce magasin |

b.Le texte : le lexique (connu ? utile ?)
les champs sémantiques (connus ? utiles ?)
la syntaxe : longueur des unités syntaxi-ques, mots-outils, mots de jonction, béquilles du dis-cours oral, etc...

c.La chaîne sonore : étude des effets rythmiques, des accents d'insistance, de la pro-nonciation (français standard/variétés régionales), des fonctions syntaxiques de l'intonation, etc...

Cet inventaire terminé, l'enseignant sait si le texte oral choisi correspond aux besoins de son public, comment il va insérer l'exploitation du texte dans sa progression pédagogique, quels traits du texte il va valoriser dans l'utilisation qu'il en fera.

En classe, les activités de compréhension et de production, structurées et dirigées par le professeur, doivent permettre aux étudiants de refaire, pour leur propre compte, une analyse semblable et d'acquérir la même connaissance intime du texte.

NB.Nous avons opté pour la transcription orthographique, sans ponctuation, des textes oraux.Mais, dans la mesure où la transcription doit servir à faciliter la compréhension, c'est à chaque professeur de décider s'il est préférable de ponctuer, faire des alinéas, etc...

Code utilisé dans les transcriptions et les résumés.

( ) "mot" incompréhensible
. - . équivaut à un alinéa
..... coupures pratiquées dans le texte
|xxxxx| transcriptions orthographiques figurant dans
|xxxxx| les comptes-rendus analytiques des Tables Rondes.
MAJUSCULES : questions (résumées) des interviewers anglophones.

6. Comment se procurer le corpus.

a.Relevez le n° des enregistrements que vous désirez, ex. 5 PC 10, 27 TRO 3, etc... et leur durée.

b.Sur une cassette/bande vierge, reportez le n° de l'enregistrement désiré.





IMPORTANT : Les copies ne sont faites que sur un côté de la bande.

c.Remplissez un bulletin du modèle ci-dessous.

d.Ecrivez votre adresse sur une étiquette auto-collante qui servira à la réexpédition de vos bandes/cassettes.

e.Envoyez bandes/cassettes
bulletin
étiquette (à votre adresse)
à
DEPARTMENT OF APPLIED LINGUISTICS
BIRKBECK COLLEGE
MALET STREET
LONDON WC 1

NB.La copie des enregistrements est gratuite.

Modèle de bulletin - demande

Please find enclosed ..... tapes / ..... cassettes

for ..... copy/copies of ..... (Ex. : 18 CH 4)
.....
.....

To be returned to : NAME :
(Capitals, please)
ADDRESS :

## II CIVILISATION

### 1. Tables Rondes

A. INSTITUTIONS

A.1. CENTRE REGIONAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUES (C.R.D.P.) p.14

TC1 : H / 45-50 / Directeur du Centre
TC2 : H / 45-50 / Responsable de l'enseignement technique et de la formation continue
TC3 : H / 45-50 / Responsable des questions d'animation et de recherche pédagogiques
TC4 : H / 45-50 / Responsable de la section d'anglais et du perfectionnement des professeurs d'anglais dans l'académie de Clermont-Ferrand
TC5 : H / 45-50 / Responsable de la documentation et de l'information

Durée : 104'

Minutage :
3 - 38 : La formation continue.....
43 - 50 : La formation professionnelle des femmes.....
50 - 58 : Les activités du Centre pour renouveler l'enseignement.....
58 - 68 : Un exemple : Théâtre-Enseignement.....
70 - 104 : Un exemple d'action documentaire : l'opération multi-media.....

Qualité sonore : Moyenne

Bande n° : 27 TRO 1

A.2. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE p.17

TC1 : H / 40-50 / Membre élu, industriel et façonnier en cartonnage
TC2 : H / 40-45 / Membre associé, directeur d'une entreprise de constructions individuelles
TC3 : H / 45-50 / Permanent, responsable du service général
TC4 : H / 30-40 / Permanent, chargé du service d'assistance technique au commerce
TC5 : H / 30-40 / Permanent, chargé des problèmes relations extérieures et de presse

Durée : 75'

Minutage : 14 - 17 : La Chambre et l'intérêt du consommateur.....
17 - 20 : La loi Royer et sa mise en application.....
20 - 27 : Le petit et le grand commerces en France..... T 7'
27 - 44 : Le commerce indépendant ; ses différentes formes..... T 7'

Qualité sonore : Bonne

Bande n° : 27 TRO 2

A.3. FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES p.21

TC1 : H / 45-50 / Doyen de la Faculté.
TC2 : H / 45-50 / Professeur, angliciste.
TC3 : H / 45-50 / Professeur de littérature française (dix-huitiémiste).
TC4 : H / 45-50 / Professeur, géographe.
TC5 : H / 45-50 / Professeur, helléniste.

Durée : 65'

Minutage : 1 - 12 : La partition de l'Université de Clermont-Ferrand.....
12 - 25 : Problème de la sélection. Taux d'échecs.....
25 - 30 : Participation des étudiants à la gestion de l'université.....
30 - 45 : Méthodes pédagogiques. Enseignement de la littérature.....
45 - 47 : L'université et le secteur privé..... T 1'
47 - 49 : Esprit critique et passivité des étudiants..... T 2'
49 - 56 : Les enseignants et l'évolution de l'université.....
56 - 62 : Exemple d'innovation : la licence de langue/s appliquée/s..... T 6'

Qualité sonore : Bonne, sauf à de rares moments.

Bande n° : 27 TRO 3

A.4. MAIRIE DE GERZAT p.26

TG1 : H / 30-35 / Instituteur
TG2 : H / 40-50 / Curé de paroisse
TG3 : H / 35-45 / Directeur d'école libre (confessionnelle)
TG4 : H / 65+ / Ancien directeur d'école primaire

Durée : 120' (enregistrement : 60')

Thèmes : Laïcité - Enseignement public - Enseignement privé

Qualité sonore : Assez bonne

Bande n° : 27 TRO 4

A.5. MAIRIE DE CLERMONT-FERRAND p.28

TC : H / 45-50 / Secrétaire général, en présence des responsables des services municipaux.

Durée : 35'

Minutage :
1 - 13 : Organisation d'une mairie..... T 5'
19 : Communes et pouvoir central..... T 1'
20 - 35 : Présentation des services et de leur responsable.....

Qualité sonore : Moyenne

Bande n° : 27 TRO 5

B. MICHELIN p.30

TC1 : H / 40-45 / Ingénieur
TC2 : H / 45-55 / Attaché à la direction générale

Durée : 90'

Minutage :
6 - 13 : Historique de l'évolution du pneumatique.....
13 - 25 : Historique de l'expansion de Michelin à Clermont-Ferrand..... T 9'
30 - 50 : La formation chez Michelin.....
60 - 65 : Syndicats et gestion chez Michelin.....

Qualité sonore : Bonne

Remarques : TC1 : lexique varié, souvent de spécialité. TC2 : lexique varié.

Bande n° : 27 TRO 6

## C. GROUPES DE PRESSION

### C.1. C.F.D.T. / S.G.E.N. (Confédération Française Des Travailleurs / Syndicat Général de l'Education Nationale) p.35

TC1 : H / 30-40 / Employé, venu au titre de l'Union Interprofessionnelle C.F.D.T.
TC2 : H / 25-30 / Ouvrier, venu au titre de l'Union Interprofessionnelle C.F.D.T.
TC3 : F / 35-40 / Professeur de lycée, représentant le S.G.E.N.
TC4 : H / 40-45 / Professeur d'I.U.T., représentant le S.G.E.N.
TC5 : H / 40-45 / Professeur de C.E.T., représentant le S.G.E.N.

Durée : 105'

Minutage :

| | | |
|---|---|---|
| 5 - 6 | Ce qu'est la C.F.D.T. | T 1' |
| 24 - 27 | L'autogestion | T 2' |
| 79 | Ce qui différencie la C.F.D.T. de la C.G.T. | |
| 85 | Attitudes des adhérents au S.G.E.N. | T 2' |

Qualité sonore : Bonne

Bande n° : 27 TNO 7

### C.2. C.G.T. (Confédération Générale du Travail) p.40

TC : H / 35-40 / Secrétaire Général de l'Union Départementale C.G.T.

Durée : 87'

Minutage :

| | | |
|---|---|---|
| 1 - 4 | Rôle du syndicat dans la France actuelle | T 3' |
| 15 - 22 | La C.G.T. et le patronat | |
| 25 - 28 | Syndicats et partis politiques | |
| 33 - 38 | La répression patronale | |
| 38 - 43 | Le taux d'adhésion | |
| 43 - 46 | Rapports avec la C.F.D.T. | |
| 60 - 75 | Le problème des femmes | |

Qualité sonore : Bonne

Bande n° : 27 TNO 8

C.3. PARTI COMMUNISTE (P.C.) p.44

TC1 : H / 40-45 : Secrétaire de la fédération du Puy-de-Dôme, conseiller régional, deuxième adjoint au maire de Clermont-Ferrand (depuis mars 1977) ex-serrurier.

TC2 : H / 35-40 : Membre du secrétariat de la fédération du Puy-de-Dôme, professeur.

Durée : 110'

Minutage :

| | | |
|---|---|---|
| 1 - 3 | : Structures et politique du Parti Communiste..... | T 2' |
| 5 - 8 | : Action politique / action syndicale..... | |
| 34 - 39 | : Ce qu'est l'action politique pour un communiste..... | T 5' |

Qualité sonore : Bonne

Bande n° : 27 TRO 9

C.4. PARTI SOCIALISTE (P.S.) p.50

TC : H / 45-55 : Secrétaire fédéral

Durée : 60'

Minutage :

| | | |
|---|---|---|
| 1 - 4 | : Historique du Parti Socialiste..... | T 2' |
| 5 - 8 | : Organisation du Parti Socialiste..... | |
| 8 - 13 | : Ce qui le distingue du Parti Communiste..... | |
| 19 - 27 | : Les grandes lignes du programme commun de la gauche..... | T 2' |
| 27 - 37 | : L'électorat français et le Parti Socialiste..... | |
| 37 - 47 | : Le Parti Socialiste et l'électorat féminin..... | |
| 47 - 52 | : L'autogestion..... | |

Qualité sonore : Bonne

Bande n° : 27 TRO 10

D. JEAN ANGLADE



JA : H / 55-60 / Ecrivain, professeur.

Durée : 85'

Minutage :

| | | |
|---|---|---|
| 1 - 28 | : Se présente et présente son oeuvre..... | |
| | : Présentation de Une pomme oubliée ..... | T 1'30" |
| | Présentation de Un temps pour lancer des pierres..... | T 4' |
| 29 - 59 | : Les singes de l'Europe, lecture d'un extrait du chapitre De l'alimention..... | T 10' |
| 65 - 70 | : L'humour auvergnat..... | |

Qualite sonore : Bonne

Remargues : Phonétique : tendance à prononcer les "e muets" et à ouvrir les "o fermés".

Bande n° : 27 TRO 11

A.1. CENTRE REGIONAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUES (C.R.D.P.) /27 TRO 1/

TC1 Accueil des interviewers anglophones. Présentation de ses collègues.

IA LES BESOINS DU DEPARTEMENT EN CE QUI CONCERNE LA FORMATION CONTINUE ?
TC2 Il est très difficile de cerner les besoins. Rôle de l'A.N.P.E. 1 million de chômeurs, 11 à 12 000 dans le Puy-de-Dôme. Problème des femmes. Problème des jeunes qui ont le niveau bac., sans aucune formation professionnelle. Problème des étudiants en lettres : enseignement saturé.-. Existence d'une politique générale et nationale : donner un début de qualification par le biais de stages dans des établissements d'état.-. L'A.F.P.A. : stagiaires rémunérés.-. Au niveau des cadres, techniciens et ingénieurs supérieurs, pour 100 demandes d'emploi, 9 à 15 offres. Au niveau des ouvriers qualifiés, pour 100 demandes d'emploi, 60 à 150 offres d'emploi.-. Existence de stages ponctuels, par exemple stages d'alphabétisation pour les travailleurs étrangers. Stages pour jeunes sans connaissances mais avec aptitudes ; détection faite pendant le service militaire.-. Politique privée de la formation pour les travailleurs en situation d'emploi, politique négociée entre les différents partenaires dans les comités d'entreprise.

IA IL Y A PEUT-ETRE TROP DE MONDE QUI S'OCCUPE DE LA FORMATION ?
TC2 La formation est aussi un marché. Tout établissement public peut faire de la formation. La promotion sociale : formation gratuite pour l'individu, en dehors de ses heures de travail._. Difficultés à trouver des enseignants. Trop sollicités, ils refusent d'effectuer des heures supplémentaires, même bien payées.

IA AVEZ-VOUS A FAIRE A DES AGRICULTEURS ?
TC2 L'agriculture est un monde à part. Le ministère de l'agriculture a ses propres centres de formation.

IA LA FORMATION POUR LES FEMMES ?
TC2 Peu de choses : pas de débouchés.
TC1 Le seul secteur offrant des débouchés : le bâtiment. Où voulez-vous placer les femmes dans le bâtiment ? Existence d'une circulaire ministérielle contre la distinction entre filles et garçons, mais la distinction est faite par les patrons entre hommes et femmes. Les femmes veulent rarement aller vers les sections techniques.
TC2 Ne trouvent pas à la sortie de situation correspondant à leur formation. Les femmes quelquefois avantagées parce qu'elles montrent moins d'ambition que les hommes.

Q COMMENT VOTRE CENTRE REUSSIT-IL A PROMOUVOIR L'IMAGINATION ET LE RENOUVELLEMENT DANS L'ENSEIGNEMENT ?
TC1 Autonomie et liberté d'action du Centre. L'Etat ne subventionne que le quart de nos besoins. Il faut donc trouver le reste sur le plan local : l'esprit de la maison se rapproche davantage de celui d'une entreprise commerciale. Cette liberté nous permet de recruter des gens aptes à tenter des expériences nouvelles.

Q COMMENT FAITES-VOUS REJAILLIR LE SUCCES DE VOS EXPERIENCES SUR LE PUBLIC INTERESSE ?
TC1 Par des réunions : 2 000 l'an dernier, et toute une série de publications.

IA VOUS POUVEZ CITER DES EXEMPLES D'EXPERIENCES ?
TC1 L'exemple déjà cité des jeunes gens détectés pendant leur service militaire. Mise au point d'une pédagogie des adultes.
TC3 Théâtre-enseignement : existence d'une troupe de comédiens qui intervient dans les écoles. Ouverture vers des procédés nouveaux dans un esprit pédagogique nouveau. Faire jouer des pièces par les enfants sous la direction des comédiens animateurs. Faire prendre conscience de la théâtralité des textes. Possibilités d'épanouissement des élèves. Débloquer l'imagination. Motivation à l'expression.

IA QUI DEFINIT LA POLITIQUE DE LA MAISON ?
TC2 Nous sommes là pour matérialiser les idées qui existent parmi les professeurs.
TC3 Nous nous efforçons de rendre les actions indépendantes, en apportant notre appui logistique.

IA REALISEZ-VOUS DU MATERIEL SCOLAIRE ?
TC1 Non, notre salle de matériel est une salle d'exposition et de prêt du matériel disponible sur le marché.
TC4 Exemples de réalisations en langues vivantes. Equipes de recherche qui regroupent les professeurs volontaires de l'académie.

IA QUELLE EST L'ATTITUDE DES INSPECTEURS ?
TC4 L'Inspecteur Pédagogique Régional (I.P.R.) a participé à la formation des équipes de recherche.

IA LA DIFFUSION DE CES EXPERIENCES ?
TC4 Nous avons un bulletin régional diffusé gratuitement auprès des professeurs d'anglais de l'académie.

IA LA FORMATION PERMANENTE DES PROFESSEURS ?
TC1 Les C.P.R. n'assurent pas la formation continue des maîtres. Projet de création d'instituts de formation des maîtres.-. Dans chaque département, un centre départemental démultiplie l'action documentaire du C.R.D.P. Au niveau des établissements d'enseignement, existence d'un C.D.I., animé par un documentaliste-bibliothécaire formé par le C.R.D.P. Dans les régions défavorisées, un instituteur circule en camion et apporte documentation et matériel.
TC3 Le C.D.I. favorise le travail indépendant des élèves.
TC1 Autre exemple d'expérience : l'opération multi-media. Sélection de centres d'intérêt ayant trait à des sujets régionaux. Création d'un ensemble[1] comprenant émissions de radio et télévision scolaires, dossier du maître, diapositives, cahiers de travaux pratiques pour l'élève. Collaboration de la presse locale (La Montagne) qui a publié 27 reportages l'an dernier sur le thème choisi.-. Succès : 45 à 72 % d'écoute, alors qu'en France 5 à 10 % d'écoute des émissions scolaires.

---

(1) Pour renseignements supplémentaires, écrire à Monsieur le Directeur, C.R.D.P., 15 rue d'Amboise, 63 037 Clermont-Ferrand, - FRANCE -

IA DOCUMENTATION POUR LE PRIMAIRE OU POUR DE SECONDAIRE ?
TC1 Pour tout le premier cycle.-. Composition des équipes départementales à la base de ces publications.

A.2. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE (27 TRO 2)

TC1 Accueille les professeurs britanniques.-. Brève définition de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Deux catégories de membres : les élus et les permanents.-. Présentation des 5 membres présents.

IA LE FINANCEMENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ?
TC3 L'impôt supplémentaire obligatoire, fixé par l'Etat, payé par toutes les entreprises, plus des ressources d'exploitation.
TC1 A Clermont : l'impôt = 7 millions de francs ; mais sommes globales mises en oeuvre par la Chambre : 30 millions de francs nouveaux.-. Exemples de recettes d'exploitation : les taxes payées par les compagnies aériennes à la Chambre qui exploite l'aéroport de Clermont.

IA LES NOMBREUSES PETITES ENTREPRISES SONT-ELLES DESAVANTAGEES ?
TC3 Non. Les élections consulaires permettent une représentation homogène, proportionnelle et logique.-. Mais les petits patrons, peu à l'écoute de l'information et peu disponibles, sentent mal la Chambre. Ses efforts pour aller vers eux.

IA RELATIONS ENTRE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LA MUNICIPALITE ?
TC3 Bonnes. Contacts fréquents. Nous nous devons d'avoir des relations aussi étroites que possible. Travail commun dans des commissions communes, exemple : commission d'urbanisme commercial qui se prononce sur la création des grandes surfaces.

Q LA CHAMBRE DE COMMERCE DEFENSEUR DU PETIT COMMERCE ?
TC3 Non, la Ch. de C. n'a pas vocation syndicale, mais aide le petit commerce à mieux gérer son entreprise, par exemple.
TC1 Objectif de la Ch. de C. = l'intérêt général qui va du côté du consommateur. Complémentarité des deux formes de commerce et non pas opposition.
TC3 Les efforts réalisés pour redonner des chances au petit commerce : mise en application de la Loi Royer.

IA N'Y-A-T'IL PAS DANGER D'UN MONOPOLE DE DISTRIBUTION PAR LE GRAND COMMERCE AU DETRIMENT DU PETIT COMMERCE ?
TC4 l'idée la première idée c'est le commerce le grand commerce c'est ce que vient de dire Monsieur Fulleylove a une importance disproportionnée par rapport à l'ensemble de l'appareil commercial vous pouvez m'interrompre chaque fois que vous voulez sur un mot parce que je crois que les mots sont importants alors j'ai pris ici deux années l'année 1972 et l'année 1974 et vous pourrez prendre les tableaux je vous les donnerai Monsieur Fulleylove hein euh vous avez sur les tableaux le pourcentage dans le chiffre d'affaires global du commerce de détail réalisé par différentes formes de distribution ça va on va donc pouvoir voir quel est le poids économique des uns par rapport aux autres

dans le chiffre global français uniquement en France pour le moment hein euh si vous voulez on distingue un certain nombre de formes de commerce la la première ce sont les magasins succursalistes ou les magasins à succursales multiples exemples Economia Economats Mammouths qui est une forme particulière de magasin à succursales multiples les succursalistes réalisaient en 72 9,8 % du chiffre d'affaires global du commerce de détail donc des ventes chiffre d'affaires veut dire ventes hein et en 1974 10,5 % ils augmentent c'est vrai hein les coopératives en France sont représentées par un mouvement on a en France une sale manie on parle souvent avec des sigles tout à l'heure notre ami X a dit P.M.E. j'ai vu l'un d'entre vous qui euh tiquait alors coopératives leur enseigne peu représentée en Auvergne c'est l'enseigne COOP COOP euh les coopératives réalisent réalisaient pardon 3,7 % du chiffre d'affaires global en 1972 3,8 en 1974 les grands magasins et magasins populaires je définis ce que c'est les grands magasins eh bien à Clermont-Ferrand ce sont les Galeries de Jaude du groupe des Nouvelles Galeries à Paris ce sont les magasins du Printemps des Galeries Lafayette donc un assortiment très large et axés en ce qui concerne le textile sur la mode les magasins populaires deux groupes en France Prisunic Monoprix Monoprix il n'y en a pas à Clermont-Ferrand mais il y a deux Prisunics à Clermont-Ferrand les magasins populaires et les grands magasins réalisaient 9,7 % des ventes globales en 72 9,1 en 1974 leur impact est en train de baisser le total du commerce dit concentré c'est c'est on l'appelle aussi le commerce intégré parce qu'il intègre les fonctions de gros et détail ils sont en même temps grossistes et détaillants parce qu'ils s'adressent directement aux fabricants pour revendre aux consommateurs hein ils sont en même temps grossistes et détaillants euh le total du commerce concentré représente vous pouvez le voir autour de 23 % du chiffre d'affaires global c'est bien moins que Monsieur Fulleylove semblait le dire tout à l'heure mais tout n'est pas entre leurs mains dans les grandes surfaces il y a aussi des grandes surfaces indépendantes qui appartiennent à des commerçants qui sont des commerçants qui ont monté leur affaire individuellement en dehors d'une organisation sur le plan national par exemple on peut citer l'exemple des des grandes surfaces en ameublement qui souvent appartiennent à des gens à des indépendants des indépendants des gros indépendants mais des indépendants quand même les grandes surfaces indépendantes augmentent très fortement leur chiffre d'affaires ils réalisaient 5,3 % des ventes globales 7,8 en 74 le total de tout ce qui est grand commerce ça fait entre 28 et 31 % du chiffre d'affaires global il est vrai qu'il augmente hein c'est clair maintenant le

petit et moyen commerce eh bien il réalisait 71 % du chiffre d'affaires global en 72 68,8 % en 74 c'est quand même beaucoup c'est pas au point où euh Monsieur Fulleylove nous le disait tout à l'heure

Comparaison avec la situation en Grande-Bretagne.

le commerce indépendant sur le tableau est découpé en plusieurs sortes de commerces indépendants il existe en effet des formes nouvelles de commerce indépendant où les gens les commerçants au lieu de travailler isolément travaillent en groupes achètent par exemple en groupes revendent dans leur propre commerce certes et adhèrent à une organisation d'achat on appelle ça en France le commerce associé il se distingue par trois formes les chaînes volontaires qui associent un grossiste avec des détaillants vous allez reconnaître des noms de chaînes volontaires en France comme chaînes volontaires en habillement il existe et il s'agit de sigles dont la plupart du temps je ne connais pas le sens CERVO CELTIS CIPEX passons directement à l'alimentation si vous voulez là vous avez des chances de reconnaître des chaînes volontaires qui ne sont pas exclusivement françaises mais qui peuvent être européennes exemple EGE je crois que chez vous c'est VEGE c'est la même chose SPAR qui est implanté un peu dans toute l'Europe etc alors ici il y a association entre un grossiste et des détaillants existent aussi des organisations d'achat en commun qui excluent les grossistes et où les détaillants se sont associés uniquement entre commerçants indépendants on appelle ça des groupements d'achat alors en France il y a beaucoup de groupements d'achat CODEC-UNA en alimentation est un des plus connus l'enseigne des magasins sera soit CODEC soit UNA vous avez peut-être vu des magasins avec cette enseigne UNICO un très connu en sport camping La Hutte les magasins au lieu de s'appeler par exemple à Clermont il y a un magasin de sports qui appartient à Monsieur Masson qui est un commerçant indépendant au lieu de s'appeler magasin Masson il a pris l'enseigne La Hutte La Hutte c'est l'enseigne de son groupement d'achat alors vous voyez qu'il en existe beaucoup la troisième forme de commerce indépendant qui se développe très rapidement c'est la franchise ça vient de l'anglais mais on utilise de moins en moins les mots anglais on les a francisés c'est le franchising vous connaissez non non alors la franchise qu'est-ce que c'est eh bien si vous voulez c'est un organisme qui comprend deux sortes de partenaires le franchiseur d'un côté et les franchisés de l'autre le franchiseur vend en quelque sorte une enseigne un assortiment qu'il compose lui-même euh et des techniques de vente à des commerçants indépendants qui adhèrent par contrat à ce système de franchise et qui n'ont pour fonction seulement que

de vendre les produits dans leur magasin c'est tout ça va ils n'ont pas à se creuser le cerveau pour savoir ce qu'ils vont acheter euh comment ils vont pouvoir euh organiser leur magasin tout ça leur est apporté par le franchiseur alors on connait beaucoup de groupements de chaînes de franchise euh en franchise par exemple pour les laines les laines et les chaussettes Pingouin Stem pour les articles pour enfants Prénatal avant le avant la naissance donc Pronuptia pour le mariage Lévitan pour les meubles quand vous voyez un magasin avec l'enseigne Lévitan ne croyez pas que c'est une chaîne de magasins la plupart du temps il s'agit d'un commerçant indépendant qui a adhéré à un système de franchise qui a mis comme enseigne Lévitan mais le magasin appartient à Monsieur Dupont Durand ou autre et ça ça n'est pas connu je crois que c'est un élément très important qui fait que les confusions se créent on pourrait continuer par exemple en parfumerie les magasins CORYSE-SALOME sont du même type ils sont en franchise en France il y a 5 000 franchisés recensés et à peu près tous les ans environ 500 franchisés de plus euh c'est beaucoup quand même parce que c'est des magasins qui s'implantent dans les centre-ville ou dans les grosses agglomérations qui réalisent de gros chiffres d'affaires

IA DIFFERENCE ENTRE LE MAGASIN FRANCHISÉ ET LE GROUPEMENT D'ACHAT ?
TC4 M. Masson achète en commun avec d'autres détaillants mais reste libre. Dans le système de franchise, pourcentage d'indépendance plus faible.-. Proportion de chaînes volontaires, groupements d'achat et indépendants isolés.-. Cas particulier du Puy-de-Dôme.-. Disparitions et créations de commerces.

IA LE SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE ?
TC Exemple de franchise dans ce secteur : la société Riches-Monts.
TC Le secteur agro-alimentaire = préoccupation de toute la région. Notre but : au lieu par exemple d'exporter de la viande, comme un pays en voie de développement, la transformer sur place et lui donner le maximum de valeur ajoutée.

Q DEVELOPPEMENT ÉGAL OU SECTEURS DE CROISSANCE ?
TC Problème important. Les caractéristiques de la région Auvergne, moins touchée par les crises que d'autres.
TC1 Les progrès du désenclavement de la région, région idéale pour l'implantation d'activités du secteur tertiaire.

IA DES FEMMES ÉLUES A LA CHAMBRE DE COMMERCE ?

IA LA FORMATION CONTINUE : EDUCATION NATIONALE OU ENTREPRISES PRIVEES ?

A.3. FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES /27 TRO 3/

IA EXISTENCE DE DEUX UNIVERSITÉS A CLERMONT ?
TC1 Difficile de présenter impartialement cet éclatement. L'Université était unique jusqu'en février dernier. 5 U.E.R. (médecine, pharmacie, odontologie, droit et sciences économiques) ont demandé la scission. La Loi d'Orientation (Edgard Faure) s'opposait à des universités monodisciplinaires. 9 U.E.R. souhaitaient garder l'unité. Malgré cela, sans consultation du Conseil de l'Université, le Secrétariat d'Etat aux Universités décide de diviser l'Université en deux universités nouvelles. Un recours déposé en Conseil d'Etat pour l'annulation de la décision ministérielle.

IA L'ECOLE DES BEAUX-ARTS ?
TC1 A Cl.-F., n'est pas intégrée à l'Université, mais collaboration au niveau des départements d'Histoire de l'Art et d'Archéologie.

IA AVANTAGES DU PARTAGE EN DEUX UNIVERSITÉS ?
TC1 Aucun. Argument de ceux qui l'ont voulu : l'Université devenait lourde (15 000 étudiants). Avant 1968, chaque faculté avait une certaine autonomie et des liens directs avec les services ministériels. En 1968, création d'une sorte d'écran entre les services ministériels et l'université. Les partitionistes ont voulu créer une université où le pouvoir serait laissé aux doyens des anciennes facultés. Au niveau de la médecine, a survécu l'ancienne organisation. Les facultés de lettres ont éclaté en une multitude d'U.E.R.
TC2 Opinion personnelle : la partition à Cl.-F. a un caractère politique. Existence d'un texte devenu public = rapport du Préfet du Puy-de-Dôme qui présente les avantages politiques d'une partition à Cl. Les problèmes politiques ont pesé lourdement. Les avantages scientifiques et pédagogiques n'ont jamais été présentés.

IA LA SÉLECTION ?
TC3 Elle est pratiquée dans les facultés médicales, après la première année. Véritable sélection en fonction des places disponibles. Les examens sont plus difficiles qu'en Lettres.
TC2 Le baccalauréat est le seul passeport pour entrer à l'Université.

IA TAUX D'ÉCHECS ÉLEVÉ EN FRANCE. N'Y A-T-IL PAS NÉCESSITÉ DE SÉLECTION ?
TC3 Opinion personnelle : le système actuel a des inconvénients, mais une présélection en aurait encore plus : les élèves ne sont pas suffisamment mûrs ni informés. La sélection au niveau du bac. serait prématurée et arbitraire.
TC4 Le vrai problème : non pas de savoir combien on peut admettre d'étudiants, mais ce qu'on peut faire d'étudiants ayant abouti à un certain niveau. C'est le problème des débouchés.
TC2 Dans la mesure où la formation secondaire ne donne pas de métier, moralement nous ne pouvons pas répondre à la question. Le problème se pose avant l'université. Personnellement, je ne participerai à la sélection que si je peux choisir entre des gens qui peuvent faire des choses différentes.

TC1 *Nous ne collons pas les étudiants. Les étudiants se collent eux-mêmes : ils ne se présentent pas aux examens, ils viennent tâter la fac. et se rendent compte que ce n'est pas fait pour eux. Ceux que nous collons sont peu nombreux.*

IA TAUX D'ÉCHECS EN 1ère ANNÉE ?

TC2 Exemple du Département d'Anglais : 400 à 450 inscrits. Moins de 300 se présentent à l'examen. 160-170 réussissent le diplôme de 1ère année, ça signifie que les autres ont abandonné en cours d'année.

TC5 Organisation de notre 1ère année : année d'orientation. Les étudiants choisissent à côté de leur filière principale des options diversifiées : possibilité de reconversion.

IA UN SYSTÈME D'ÉQUIVALENCE ?

TC5 Dispositions nationales : tout étudiant qui a un 2ème cycle dans une discipline (= un licencié) peut recommencer une licence sans refaire un 1er cycle.

IA POSSIBILITÉS POUR LES FUTURS PROFESSEURS D'ENSEIGNER DEUX MATIÈRES ?

TC3 Non. L'ambivalence n'est pas du tout entrée dans les moeurs en France. Concours de recrutement strictement monodisciplinaires, sauf lettres/grec/latin, et histoire/géographie.-. Changement probable dans l'avenir, surtout en ce qui concerne la formation des maîtres. Mais nous ne savons pas grand-chose.

IA MENU TYPIQUE D'UN ÉTUDIANT DE 1ère ANNÉE ?

TC5 15 heures en gros d'enseignement hebdomadaires dont 9 pour la filière principale, et les 6 restantes pour les options choisies. Possibilité aussi de bi-spécialisation.

TC2 Exemple des possibilités de choix d'un étudiant d'anglais.

IA LA QUESTION D'ARGENT DANS LA VIE DES ÉTUDIANTS ?

TC1 Droits d'inscription, de bibliothèque et de travaux pratiques : environ 150 francs par an. Possibilité de logement en cité universitaire : 180 francs par mois. Repas : 3,45 francs.-. Bourses : à Cl.-F., 40 % d'étudiants boursiers.-. Certains doivent prendre un travail d'appoint, sont alors dispensés de cours.

IA UNE SÉLECTION AVANT L'UNIVERSITÉ ?

TC4 Comparaison avec la Grande-Bretagne en géographie. A University College, 20 ou 30 géographes à l'entrée, 15 géographes à la sortie, après 4 ans d'études. En France, Histoire et Géographie mêlées. A Cl.-F., 100 personnes en 1ère année, en 4ème année, 50 peut-être. Des géographes, peut-être 20. Certains ont disparu, beaucoup ont préparé des concours d'administration, même sans licence, auront peut-être un métier. 3 ou 4 auront débouché sur l'enseignement.

IA RÉVISION DES PROGRAMMES POUR ORIENTER LES ETUDIANTS VERS D'AUTRES MÉTIERS ?

TC5 Plusieurs tentatives. Exemple. Mais il faut dire qu'avec nos diplômes, les étudiants ne se casent que de façon anarchique ou par bricolage individuel.

IA PARTICIPATION DES ETUDIANTS A LA GESTION DE L'UNIVERSITÉ ?

TC3 Distinguer entre l'aspect institutionnel du problème et la réalité pratique. Depuis 1968, les étudiants sont représentés dans les différents Conseils de plein droit. En pratique : depuis 1968, désaffection marquée de la part des étudiants, mais inégale selon les Universités, les facultés et les disciplines. Peu de participation aux élections. Une petite minorité les boycotte. Une petite minorité prête à participer.
TC2 10 % de participation aux élections organisées selon la loi pour la représentation des étudiants. Volonté de ne pas mettre le doigt dans la machine. Contestation générale de la société. En fait contradiction chez les étudiants qui disent : il nous faut des emplois et nous refusons que l'Université se vende à l'industrie.

IA DIALOGUE AVEC LES ÉTUDIANTS ?
TC2 Deux ou trois occasions par semaine pour discuter. Les étudiants souhaitent peu discuter, et ces discussions conduisent à la négation de l'enseignement. Ce n'est pas notre fait. Les étudiants subissent notre enseignement comme ils subissent la société.

IA VOS MÉTHODES PÉDAGOGIQUES ?
TC5 Chaque enseignant libre d'envisager son enseignement comme il l'entend. Mais texte récent sur le contrôle continu des connaissances.
TC2 Caractéristiques de l'enseignement de l'anglais dans cette U.E.R. : la tradition. Pas de mauvaise volonté de la part des enseignants, mais conséquence de leur formation et de leurs goûts. Tentatives d'adaptation malhabiles. Rien n'existe en France pour renouveler les méthodes et les connaissances des gens.

IA L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE FRANCAISE ?
TC3 Les études littéraires supérieures d'il y a 30 ans caractérisées par l'érudition. On tournait autour des textes, sans y entrer toujours. La tendance actuelle : lire et relire les textes, un certain recul de l'histoire.-. Personnellement, je reste historien. J'essaie de donner une vision d'ensemble du 18ème siècle littéraire et idéologique, en m'appuyant sur les grands textes.-. Exemples concrets de programme en 1ère, 3ème et 4ème années et pour les options bidisciplinaires.
TC2 Exemple de programme en anglais.

Q LES SECTEURS NOVATEURS ?
TC2 Pour aborder le sujet, une question : Comment vos étudiants sont-ils reçus par les employeurs du privé ?.-. Problème important de la nécessaire adaptation de l'Université.

il faut savoir tout de même qu'en France l'Université a très mauvaise presse euh dans euh si vous voulez dans le secteur privé euh parce que tout de même l'enseignement secondaire français a une classe de philosophie qui aiguise un peu l'esprit critique et que l'enseignement universitaire continue à donner cette formation euh si vous voulez assez forcée de donner une formation critique bon alors je vais aller très vite je vais sauter si vous voulez dans mon raisonnement j'ai euh moi-même des étudiants à placer en stage dans les entreprises j'ai rencontré cette année sur une plage un chef d'entreprise de Grenoble euh j'ai essayé de placer un stagiaire la réponse a été très

nette en tout cas vous êtes bien gentil je vais je vous prendrai un stagiaire mais ne m'envoyez pas un gauchiste qui foutrait la vérole à toute mon entreprise je le dis dans les termes extrêmement crus qu'il a utilisés n'est-ce pas on se méfie de l'esprit critique donné aux étudiants dans l'Université française au niveau des employeurs ce qui évidemment nous pose un problème nous ne partons pas avec un préjugé favorable nous avons à conquérir euh la confiance des employeurs euh dans le système actuel ça nous satisfait pas particulièrement parce que nous aurions peut-être un certain nombre de choses à dire aussi sur la façon dont nous dont la société en général fonctionne donc nous avons là de gros problèmes l'Université française n'est pas tellement bien reçue si vous voulez dans le secteur privé dans les emplois possibles et ça il faudrait que vous en preniez conscience et notre ça pose un problème euh lorsqu'on veut créer des filières nouvelles

IA CONTRADICTION : ESPRIT CRITIQUE / PASSIVITÉ DES ÉTUDIANTS FRANCAIS ?

TC4 j'aimerais prendre c'est un problème qui est très général et très intéressant par un point tout à fait particulier que peut développer un géographe parce que sur la question de la géographie économique régionale et par nos excursions euh nous avons donc des étudiants en géographie que nous mettons sur le terrain et nous pouvons comparer aux étudiants anglais que je connais un petit peu la différence est prodigieuse dans le type de façon de prendre euh la découverte d'une région et ça vient en grande partie de la conception que le professeur français et anglais très différente ont de la chose pour un professeur comme moi qui ai maintenant presque 50 ans et 25 ans de métier euh l'idéal que je n'abandonne pas encore euh dans la préparation d'une découverte d'une structure sociale ou d'une ville c'est d'abord un un topo un travail que j'ai fait moi-même très bien le mieux fait possible n'est-ce pas que je déverse à mes étudiants en leur disant eh bien après bon il y a une partie personnelle mais je crois que mon devoir c'est très français ça c'est d'abord d'expliquer le plus cartésiennement possible tout ce que l'érudition m'a appris sur Grenoble par exemple et je crois bien faire mon travail si j'ai bien tout lu et si moi-même aussi je suis allé à Grenoble car il y a de la recherche personnelle là-dedans je sais que le professeur anglais raisonne exactement de façon différente je les ai vus faire et il les sème sur le terrain en leur disant rien à l'avance et en leur les faisant découvrir eux-mêmes les problèmes puis par une série de découvertes qui partent de l'étudiant arriver dans le à la fin des fins à une explication il y a une différence fondamentale du type d'enseignement en géographie je ne réponds pas bien à votre question mais je suis dedans en partie quand même je crois que l'esprit universitaire français est en grande partie responsable de cette passivité d'étudiant mais je crois

que l'esprit critique est en effet aussi bien aiguisé sans doute en France qu'en Angleterre il me semble mais la passivité de nos étudiants nous en sommes largement responsables pour des raisons que je crois je fais mon auto-critique euh nous euh nous la mettons euh nous la mettons comme un moindre défaut par rapport à l'agilité intellectuelle la passivité ne nous gêne pas beaucoup et alors nous sommes en train de découvrir que vraiment c'est un défaut et que il va falloir que ce soit les étudiants eux-mêmes qui découvrent Grenoble mais jusqu'à nouvel ordre et là je fais mon auto-critique hein de professeur un peu très français et un peu âgé euh c'était l'idée de faire la présentation intellectuelle parfaite et puis alors après eh bien écoutez vous avez des bribes vous allez faire les détails vous allez voir les choses mais moi je vous ai dit à peu près la chose alors ça c'est français et c'est très difficile de s'en débarrasser maintenant je parle moi pour ma discipline

IA L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ?
TC2 Exemple concret d'essai de renouvellement dans un lycée. Echec.
TC5 Les choses vont mal dans l'enseignement secondaire surtout en classes terminales.

IA RELATIONS PROFESSEURS - ÉTUDIANTS ?
TC4 Les choses changent actuellement, mais il faut partir de la base d'il y a 20 ans. Ce qu'était l'Université il y a 20 ans en France.

Q TIRAILLEMENT ENTRE VOTRE RECHERCHE ET VOTRE ACTIVITÉ D'ENSEIGNANTS ?
TC3 Oui, depuis 1968. Nos heures effectives de présence dépassent largement les 3 heures traditionnelles. Nous sommes peu équipés pour travailler. Mon bureau est une cellule de moine. Nombreuses réunions. Ceci dit, vous avez demandé : y a-t-il des points positifs ? Ma réponse : il y a de grandes difficultés et j'éprouve de grandes inquiétudes. Mais je ne suis pas pessimiste ni démoralisé. Je continue à avoir le sentiment que mon enseignement sert à quelque chose et que je sers à quelque chose. Malgré les contraintes et les difficultés, je me sens parfaitement heureux.
TC4 Nous ne sommes pas les seules à traverser une crise. Prendre du recul : notre métier n'est pas voué à l'échec, malgré ce que dit quelquefois le Ministère de l'Education.
TC2 Exemple d'innovation dans le Département d'Anglais : Licence de langue étrangère appliquée. Objectifs et contenu. Deux enseignements parallèles : langue et technique.-. Danger qui guette l'Universaité : devenir une école professionnelle supérieure.

IA PROJET DE REFORME HABY ?
TC4 Ne touche pas le Supérieur.-. Réforme du 2ème cycle universitaire. Texte très critiqué.
TC3 L'adaptation des études à d'autres débouchés est indispensable, mais à condition que les filières nouvelles ne soient pas cloisonnées et qu'il n'y ait pas à choisir entre formation professionnelle et culture critique. Il est bien que le littéraire puisse se reconvertir mais cela n'implique pas nécessairement brader la littérature ni la culture générale.

A.4. MAIRIE DE GERZAT (27 TRO 4)

THEMES : Laïcité - Enseignement public / Enseignement privé.

TG1 La querelle est moins aiguë actuellement. La loi Barangé. La loi Debré. Pour les enseignants laïcs, se pose la question : pourquoi avoir deux réseaux d'enseignement ? La majorité des enseignants se battent pour voir triompher le Programme Commun qui prévoit l'intégration de l'enseignement libre.

TG2 Les écoles libres donnent le même enseignement que les établissements d'état. Enseignement privé ne veut pas dire uniquement confessionnel.

TG1 20 à 25 % des élèves dans l'enseignement libre en Auvergne.

TG3 19 % en fait. L'Etat ne prend pas en charge tous nos frais. Contribution de plus en plus importante des familles. Recrutement des professeurs du secondaire de l'enseignement libre. Leur rémunération. Le forfait d'externat, cheval de bataille entre l'enseignement privé et l'Etat. A notre avis, l'Etat ne doit pas couvrir tous les frais de l'enseignement privé.

IA POURQUOI LES PARENTS D'ELEVES DES ECOLES LAIQUES DEVRAIENT-ILS SUBVENTIONNER L'ECOLE LIBRE ?

TG3 Nous nous contenterions de 20 % du budget de l'Education Nationale, même moins.-. Nous modulons la contribution familiale selon les revenus des familles.

IA LES ECOLES CONFESSIONNELLES OUVERTES AUX FAMILLES MODESTES ET AUX EMIGRES ?

TG3 De plus en plus.

TG1 Présente le TG4, ancien directeur d'école. A Gerzat, il n'y a que des écoles laïques, l'enseignement religieux s'y fait quand même. Alors pourquoi vouloir maintenir des écoles libres ?

TG2 Historique des services rendus par l'Eglise : malades, orphelins, écoles. Rôle des Frères des écoles chrétiennes. La question fondamentale est la suivante : l'école est-elle un service qui émane d'en haut ? Les familles doivent-elles démissionner de leur projet éducatif propre ?

TG3 Richesse pour la nation d'avoir ces deux types d'enseignement.-. Respect de la décision du conseil de classe de l'établissement d'origine. Cas concret. Il n'y a pas concurrence, mais enrichissement. Plus de souplesse dans le privé.

IA LE ROLE DE LA FAMILLE / LE ROLE DE L'ETAT ?

TG2 L'éducation chrétienne est une éducation globale. Rien n'est profane aux yeux du chrétien. Le catéchisme ne suffit pas pour faire un chrétien.

TG1 Notre mission n'est pas de développer la connaissance d'une religion quand bien même elle serait celle pratiquée dans le pays. Les autres confessions n'ont jamais manifesté d'inquiétude vis à vis de l'école laïque.

Q L'ANTICLERICALISME ETAIT-IL PLUS FORT AUTREFOIS ?

TG4 Oui, les curés nous tiraient dans les pattes et nous tirions dans les pattes du curé. Petit à petit, tout ceci a disparu.

IA COMMENT JUSTIFIER LES ECOLES LIBRES ?
TG3 Parce que le témoignage et le style de vie comptent de plus en plus.-. L'anticléricalisme et l'antilaïcité s'expliquent par des questions de nombres : cas concret dans les petits villages. Tous les curés ne sont pas favorables à l'enseignement privé, et inversement.
TG1 Nos reproches à l'enseignement confessionnel se situent au niveau des principes, non de la qualité.-. L'image répandue autrefois de l'école laïque : école sans Dieu, école du diable. Pourtant la morale laïque est tout imprégnée de la morale catholique.-. Les convictions des parents jouent un moindre rôle dans le choix de l'école que la commodité, la proximité par exemple.
TG2 Exemple concret : accueil assuré avant 8 heures par les religieuses dans une école. Un certain nombre de carences dans l'Education Nationale. Cas d'une école à forte clientèle portugaise de moyens modestes.-. Reconnaître une certaine complémentarité des services.
TG1 L'internat n'existe pas, à quelques exceptions près, dans l'Education Nationale. Les parents font donc appel aux établissements privés.
TG2 Diminution du personnel religieux.

IA L'ECOLE PRIVEE REPOND A DES BESOINS, DONC SE JUSTIFIE ?
TG4 Exemple concret : des bourgeois qui se seraient sentis autrefois rabaissés d'envoyer les enfants à l'école publique.
TG1 Dans un certain milieu bourgeois, on considère encore qu'il est de meilleur ton d'envoyer les filles dans un établissement privé.

Q EST-CE QUE VOS ENSEIGNANTS SONT PRATIQUANTS ?
TG3 Dans la majorité des cas, oui. Je demande surtout si les candidats sont d'accord avec notre projet éducatif. Les candidats doivent aussi passer par notre I.F.P. ( Institution de Formation Pédagogique).-. Je prends des renseignements, je ne demande pas à mes professeurs d'aller à la messe tous les dimanches. Un enseignant doit être un éducateur. Je ne me permets pas de porter de jugement sur l'enseignement public.

IA QU'APPORTEZ-VOUS DE PLUS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVE ?
TG3 Nous donnons une éducation plus marquée : nous prenons en charge nos enfants.
TG1 Les enseignants ont été aussi longtemps des militants qui travaillaient bien au-delà des heures réglementaires. C'est de moins en moins vrai, à notre grand regret.
TG3 Les instituteurs ont toujours été plus dévoués que les professeurs du secondaire.

IA LES RAPPORTS AVEC LES PARENTS ?
TG2 Peut-être plus étroits dans les écoles confessionnelles, plus petites, la communauté globale a certainement une influence et est marquée par la conception philosophique ou religieuse de l'ensemble.-. On échappe difficilement à un modèle.
TG3 Exemple de réalisation d'activités élèves/parents.
TG2 Voilà un exemple de pédagogie de la foi.

A.5. MAIRIE DE CLERMONT-FERRAND /27 TRO 5/

TC | je présume que vous savez tous ou à peu près comment est organisée une mairie en France elles sont toutes sur le même type depuis 1789 où l'égalité des communes a été déclarée en même temps que l'égalité des citoyens ça remonte à quelques jours mais cette égalité reste comme toutes les égalités dans notre monde tout à fait théorique elles ont toutes les mêmes droits les mêmes moyens les mêmes pouvoirs mais aujourd'hui le pouvoir évidemment c'est l'importance qui se traduit en définitive par l'importance surtout du budget c'est-à-dire les finances et une commune est puissante quand elle a des ressources elle l'est beaucoup moins quand elle a moins de ressources ce qui fait que les communes grandes moyennes connaissent dans certains domaines une apparence de liberté que ne connaissent pas les toutes petites communes qui n'ont aucun moyen financier et pour lesquelles la simple réparation de l'école publique est un problème souvent difficile à résoudre alors nous sommes ici à Clermont-Ferrand dans une de ce qu'on appelle les grandes villes de France il y a beaucoup plus grand bien sûr mais nous faisons partie quand même d'un peleton de tête du point de vue importance démographique de la population et par conséquent possibilités financières il y a dans une commune française un maire qui est élu par ses collègues du conseil municipal il est élu par tous les conseillers municipaux qui eux-mêmes sont élus pour six ans contrairement si vous voulez à votre système qui prévoit le changement du maire tous les ans le maire dans une commune française reste en place pendant six ans pendant le même temps où le conseil municipal est élu puisque il est au départ conseiller municipal sur la liste générale c'est le conseil municipal qui est l'assemblée délibérante c'est une démocratie il y a une assemblée une réunion qui délibère qui décide et le maire est chargé d'exécuter les décisions du conseil municipal c'est donc l'aspect politique au sens noble du mot de l'organisation administrative de la commune le maire est donc chargé d'exécuter les décisions du conseil municipal et il est chargé lui seul c'est le patron le chef de l'exécutif communal mais bien sûr dans une ville quelle qu'elle soit dans une commune quelle qu'elle soit pour exécuter les décisions du conseil municipal de l'assemblée délibérante il est bien évident qu'il faut des moyens d'abord des moyens en hommes et ensuite des moyens en moyens des moyens en matériel si vous voulez en possibilités à Clermont-Ferrand comme dans toutes les autres villes de France l'organisation des services municipaux se fait de la est organisée euh d'une manière pyramidale aussi

avec donc à la tête des services municipaux un secrétaire général plus un secrétaire général adjoint pour suppléer aux faiblesses du secrétaire général c'est bien connu à côté et le secrétaire général donc est au sommet de cette hiérarchie administrative des services municipaux et il y a ensuite en cascade mais en cascade dédoublée dès après lui deux systèmes de pyramides l'un est administratif l'autre est technique c'est-à-dire qu'il y a le secrétaire général et le secrétaire général adjoint qui sont donc théoriquement au sommet au chapeau et puis à côté du secrétaire général un directeur général des services techniques qui lui va coiffer la totalité des services techniques de la mairie vous savez que ici comme ailleurs on s'occupe d'une commune de la vie quotidienne des citoyens c'est-à-dire de la réfection des trottoirs de l'éclairage public de l'amenée d'eau potable de l'envoi dans des conduits adaptés des eaux usées de la circulation des feux rouges que sais-je de la réfection des bâtiments communaux de leur entretien il y a donc des quantités de services que je pourrai si ça vous intéresse vous énumérer très facilement puisque j'ai apporté les papiers pour les lire éventuellement et ne pas me fier seulement à ma mémoire et donc il y a les services techniques avec une pyramide qui aboutira au directeur général des services techniques et d'un autre côté il y a une autre pyramide qui concerne les services administratifs ou para-administratifs car il y a un tas de services rattachés à différents services administratifs et qui aboutit donc à côté du directeur général des services techniques au secrétaire général de la mairie

Organisation des services administratifs à Cl.-F. La gestion de la commune se fait à travers ces services. Leur variété. Particularités de Cl.-F. et de sa région. Projet de désenclavement de l'Auvergne. Construction d'autoroutes. Existence d'un aéroport. Nous avons souvent dû compter sur nous-mêmes. Evolution de Cl.-F. depuis la guerre : l'Université, l'école de notariat, de kinésithérapie, des beaux-arts, de nombreuses autres écoles.

l'administration française telle qu'elle existe est relativement compliquée même sur le plan communal il n'y a pas véritablement de commune qui soit indépendante du pouvoir central c'est-à-dire du pouvoir parisien pour nous et en fait toutes les grandes actions qui sont menées dans une commune française doivent recevoir la bénédiction des autorités de tutelle qui s'appellent selon l'importance des projets préfet d'abord puis au-dessus ministre de tel ou tel département ministériel en fait la fameuse liberté des communes est réelle elle est inscrite dans les faits mais quand on veut nommer un nouvel employé dans un nouvel emploi concret on ne peut le faire que si le préfet est d'accord

Présentation des différents services municipaux et de leur responsable.

B. MICHELIN 27 TRO 6

TC1 Le Centre d'Echanges et de Recherches Michelin, école destinée à la formation de nos clients : stations-service, garagistes, professionnels de l'automobile. Des dizaines de milliers de clients Michelin, depuis le petit garagiste de village jusqu'à Citroën ou Peugeot.-. Formation aussi de nos vendeurs.-. Bâtiment relativement récent qui correspond à nos nouveaux besoins.-. La seule production Michelin : le pneumatique.-. Historique de l'industrie du pneumatique. 1845-50 : découverte de la vulcanisation. 1825 : découverte de Mackintosh. 1830 : fabrique de balles de caoutchouc à Clermont. Rôle du hasard. Découverte de Dunlop. Arrivée à Clermont d'un Anglais, équipé de pneus Dunlop, et qui fait réparer son pneu chez Edouard Michelin. Ce dernier, en deux ans, met au point le pneumatique démontable.

TC2 eh bien il faut dire que l'extension l'expansion je dirais plutôt de Michelin à Clermont qui a été la seule usine pendant très longtemps si l'on met à part les deux filiales étrangères celle de Turin d'abord et celle de Stoke-on-Trent ensuite Stoke-on-Trent date de 1927 qui ont été faites qui ont été créées pour alimenter les marchés nationaux d'Italie d'une part et de Grande-Bretagne d'autre part mais à part ces deux réalisations les usines de Clermont enfin l'usine de Clermont a été la seule de la Société Michelin du Groupe Michelin pendant très longtemps et il a fallu attendre pratiquement le la fin de la 2ème guerre mondiale pour voir l'essaimage considérable que nous constatons aujourd'hui donc Michelin a été pendant de nombreuses années une réalité auvergnate alors quels ont été les facteurs favorables qui ont permis de d'être très heureux de cette localisation qui comme Monsieur X l'a dit certainement avait été le fruit du hasard
eh bien l'expansion de Michelin entre les deux guerres de 1920 à 1940 s'est faite à un moment où on assistait à une reconversion à déjà déjà à une reconversion dans l'agriculture il ne faut pas oublier que la France était traditionnellement un pays très rural la majorité de la population au début du siècle vivait dans les campagnes et vivait du produit de la culture ou de l'élevage et dès 1920 les choses ont commencé à évoluer et les populations attachées à la campagne ont commencé pour des raisons qu'il serait trop long mais que vous connaissez dans l'ensemble la modernisation des modes de culture essentiellement ont commencé à chercher du travail au dans les villes et c'était donc une circonstance très favorable de disposer de gens venant de tous les alentours de Clermont notamment les vignerons venant de tous les côteaux les gens de la plaine les gens de la montagne proche aspiraient à trouver un emploi industriel et c'est au moment où Michelin avait besoin lui de développer son activité industrielle donc sur le plan quantitatif il y avait la main d'oeuvre nécessaire sur le plan qualitatif il se trouve que les Auvergnats

est une race qui a été habituée surtout ceux de la montagne à vivre dans des conditions dures avec un climat rigoureux difficile l'hiver et euh donc des gens rudes au travail sérieux volontaires économes trop peut-être des fois on dit même avares ou pour employer une expression dont je ne vois pas l'équivalent en anglais grippe-sou l'expression française grippe-sou et tout ça c'était très bien car en effet le patron Edouard Michelin a su très bien sentir tout cela et a intéressé son personnel au à la pratique d'un travail de qualité car ce n'est quand même pas par hasard que la Maison s'est développée il a fallu que sur le plan de la concurrence commerciale les produits et la qualité convenables même sans attendre que des innovations technologiques comme celles qui ont eu lieu après la 2ème guerre donnent une avance mais avant la 1ère guerre la 2ème guerre ben le pneu Michelin était un bon pneu mais il avait une technologie qui était classique pour l'époque mais il y avait l'exigence de la qualité et c'est ainsi que les ouvriers étaient intéressés à travailler avec soin avec précision ça ça a été une tradition euh constante de la Maison et il se trouve je vous dis que les qualités les caractéristiques locales ont facilité cela il est probable que si les circonstances historiques ou les hasards historiques avaient fait que la petite usine ait été créée en Provence qui est un pays charmant eh bien les qualités des Provençaux qui sont grandes mais ne sont pas parfaitement adaptées à ces exigences de travail industriel précis et méticuleux donc euh voilà la symbiose pourrait-on dire qui s'est créée entre cette population auvergnate et le développement de l'usine Michelin alors euh sur un autre plan on peut dire le l'accroissement extrêmement rapide des besoins en personnel a posé quand même des problèmes considérables nous sommes habitués aujourd'hui à la planification à l'aménagement du territoire les pouvoirs publics dans tous les pays le vôtre le nôtre ailleurs ont pris en mains le problème de l'expansion des villes de l'équipement général du territoire des voies de communication etc ce sont aujourd'hui donc des idées courantes mais en 1920 en 1925 pas du tout en 1925 ben une municipalité comme celle de Clermont qui était une petite ville de 50 à 80 000 habitants n'était pas du tout prête ni par les moyens financiers ni par l'orientation d'esprit à mettre en oeuvre les équipements généraux nécessaires pour cet afflux de population il a donc fallu que Michelin donc dans cette petite ville de province fasse face vous excuserez mais enfin vous êtes assez bons en français pour distinguer le mot faire et la face hein fasse face aux difficultés de la venue de ces populations et c'est ainsi que il a fallu aborder le problème du logement d'abord hein des gens qui venaient de la montagne etc et on a donc créé ce qu'on a appelé des cités ouvrières dont vous avez peut-être vu déjà des exemples

et dont vous verrez plus je pense au cours de votre séjour et on a à partir de 1925 et jusqu'à la 1940 euh créé ou construit un nombre considérable de logements et ces logements euh étaient bien appropriés dans leur conception là aussi à l'origine paysanne du personnel en effet au lieu de faire des grands collectifs on a fait des maisons à 4 logements accolés comme ça chacun avec son petit bout de jardin et la possibilité pour les gens même de construire c'était souvent pas très beau mais des des clapiers c'est-à-dire des logements pour les lapins hein quelques poules même et d'ailleurs les gens ont été encouragés on a il y a même eu une institution qu'on appelait qu'on appelle aujourd'hui mais enfin qui a changé un peu de vocation le jardin familial ben le jardin familial à l'usage du personnel permettait aux gens de s'approvisionner même en poussins en blé pour pouvoir faire de l'élevage domestique voyez ce mode vie qui est resté rattaché aux traditions rurales des gens alors avec les les les maisons il a fallu faire des écoles car ces grands ensembles de maisons il fallait bien que les gosses puissent aller à l'école donc on a créé les écoles Michelin et il y a eu ainsi un moment 6 000 élèves je crois 6 000 élèves dans l'enseignement primaire et même dans l'enseignement secondaire à la fin on a même fait une église dans une des cités il a fallu faciliter l'approvisionnement de ces gens-là d'autant plus que l'expérience montrait que quand euh la Maison Michelin donnait une petite augmentation à son personnel rappelons-nous c'était une époque où l'inflation n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui les prix n'évoluaient pas très vite mais enfin de temps en temps on donnait une augmentation eh bien les épiciers de la ville étaient tout de suite au courant que les ouvriers avaient une (  ) et sur leurs ardoises barraient les prix hein ils les effaçaient et puis ils remettaient un autre prix ce qui fait que le bénéfice de l'augmentation était supprimé alors qu'est-ce qu'on a fait on a fait un système de magasins plus ou moins coopératifs où les gens étaient assurés de s'approvisionner dans de meilleures conditions là aussi ça a évolué maintenant enfin à l'origine c'était cela ces gens fallait les soigner quand ils étaient malades la capacité hospitalière générale était très insuffisante alors on a fait une clinique on a fait un sanatorium pour les tuberculeux c'est une époque où la tuberculose pulmonaire faisait des ravages on a fait des dispensaires on a fait un dispensaire de soins dentaires autrement dit avant 1940 on a pu dire qu'un ouvrier Michelin ou un employé Michelin pouvait naître à la clinique d'accouchement aller à l'école à la crèche à l'école maternelle à l'école secondaire se marier vivre dans un logement Michelin etc etc il y a que les pompes funèbres qui n'étaient pas Michelin alors vu longtemps après on a dit Michelin fait du paternalisme Michelin se mêle de toutes sortes de cho-

ses les gens ne sont pas libres oui vu dans la mentalité d'aujourd'hui ça semblerait excessif aujourd'hui mais à l'époque ça se justifiait parfaitement et c'est ainsi que la le poids de Michelin sur la ville est devenu excessif mais par nécessité à l'époque

IA STAGES DE FORMATION ?
TC1 Loi de juillet 1971 sur la Formation Continue, mais depuis longtemps Michelin fait de la formation. Pour l'essentiel, nous faisons nous-même à l'intérieur de la Maison la formation de notre personnel. Une trentaine de centres de formation. Chaque grand service a sa propre école de formation. Les pneumatiques confectionnés à la main. Importance de la vérification à tous les stades de la fabrication. Formation des cartographes pour cartes Michelin. Philosophie de notre formation : toujours sur des cas réels. Formation des commerçants, de statisticiens, de physiciens. Formation de culture générale à finalités professionnelles en dehors des heures de travail. 3 à 400 personnes suivent les cours.

IA POURCENTAGES DES FEMMES CADRES PAR RAPPORT AUX FEMMES EMPLOYEES ?
TC1 Pas très élevé. Les raisons.
TC2 D'autres raisons.

IA MICHELIN ET LES ACTIVITES CULTURELLES DANS LA VILLE ?
TC2 Pas de subventions.
TC1 Relations avec l'Université.
TC2 Rôle des Comités d'entreprise : animer des activités de loisirs.
TC1 La semaine culturelle. Le bibliobus.

IA MICHELIN ET L'ACTIVITE POLITIQUE LOCALE ?
TC2 La Maison Michelin fait travailler 25 000 personnes et donc vivre 75 ou 80 000 personnes dans une agglomération de 250 000 habitants, a une place qu'on ne peut pas ignorer. Accords sur des tas de problèmes et relations entre cadres supérieurs et le Maire. Participation de quelques cadres à la Chambre de Commerce et au Comité d'Expansion. Liaisons avec l'administration préfectorale. Arrière-plan politique : la municipalité clermontoise de tradition socialiste, donc, à l'arrière-plan, mise en question des entreprises privées.

IA AVANTAGES DU PERSONNEL MICHELIN EN MATIERE DE LOGEMENT ?
TC2 5 000 logements en cités, réservés au personnel et remis en état. Loyer modeste. Pour les cadres, conventions avec des propriétaires en ville. Participation de Michelin aux programmes de constructions HLM et réservation de logements pour personnel Michelin. Les Castors font leurs maisons eux-mêmes sur terrain cédé par Michelin.

IA STRUCTURES FACILITANT DIALOGUE SYNDICATS - DIRECTION ?
TC2 Partir du général : les confédérations syndicales existant en France, C.G.T., C.F.D.T., F.O., et le cadre législatif : délégués du personnel, comités d'entreprise, délégués syndicaux. Obligations de respecter ce cadre. Le syndicalisme à l'usi-

ne à l'image de la société française. L'a-priori politique des syndicats se heurte à la situation actuelle. Les directions d'entreprise sont des éléments importants du système capitaliste. Donc situation de conflit permanent mais non violent. De nombreuses rencontres entre direction et représentants du personnel. Pas d'épreuves de force. Peu de journées de grève. Arrière-plan politique général : les syndicats attendent avec impatience les changements de politique.-. Syndicats représentés chez Michelin.

IA PARTICIPATION DU PERSONNEL AU CONSEIL DE GESTION MICHELIN ?

TC2 Oui, par l'intermédiaire du comité central d'entreprise. Structures des entreprises françaises. Structures de l'entreprise Michelin : François Michelin et son cousin, gérants, responsables de la marche de la Société sur leurs biens propres. Le patron c'est François Michelin, petit-fils d'Edouard Michelin.-. Les conseils d'entreprise.

IA L'HISTOIRE DE BIBENDUM ?

IA LE NOMBRE DE JOURS DE GREVE ?

IA LA PROPORTION D'AUVERGNATS CHEZ MICHELIN ?

IA REMERCIEMENTS.

C.1. C.F.D.T. / S.G.E.N. /27 TRO 7/

Les témoins se présentent.
TC4 Ce qu'est le S.G.E.N.

TC1 la C.F.D.T. c'est la deuxième organisation syndicale française après la C.G.T. elle est organisée à partir de sections syndicales d'entreprise qui se regroupent en syndicats professionnels lesquels syndicats professionnels sont regroupés par branches au niveau national dans ce qu'on appelle les fédérations d'industrie et elle est regroupée également au niveau interprofessionnel à un autre niveau au niveau des unions locales qui regroupent par exemple pour Clermont-Ferrand l'union locale de Clermont-Ferrand regroupe tous les syndicats de l'agglomération de Clermont-Ferrand lesquelles unions locales sont regroupées au niveau de l'union régionale et le tout les fédérations et les unions régionales forment la conf ce qu'on appelle la confédération c'est-à-dire la C.F.D.T. au niveau de ses orientations la C.F.D.T. s'est prononcée déjà depuis le congrès son congrès de 1970 pour le socialisme autogestionnaire ça veut dire pour elle qu'elle est résolument engagée dans le dans un combat anti-capitaliste et que à travers les luttes quotidiennes pour les revendications des travailleurs elle remet elle essaie de remettre en cause euh dans l'unité d'action avec la C.G.T. le plus souvent malgrè les difficultés qu'il peut y avoir euh elle essaie de remettre en cause le système capitaliste et de faire avancer les idées socialistes autogestionnaires

Q COMMENT EST-CE QUE ÇA SE PASSE CHEZ MICHELIN ?
TC2 Avec difficultés, à cause du poids de l'entreprise sur les travailleurs. C'est la plus grosse entreprise régionale, pratiquement un monopole. Paternalisme de l'entreprise. Dureté de la direction.

Q POUVEZ-VOUS DONNER UN EXEMPLE DE CETTE LUTTE AU NIVEAU DE L'ENTREPRISE ?
TC2 Actuellement, le plus frappant : les problèmes d'hygiène et de sécurité. Loi de 1974, pas appliquée chez Michelin, puisque les représentants du personnel ne jouissent pas de tous leurs droits pour faire respecter l'hygiène et la sécurité.

IA POURCENTAGE DES ADHERENTS C.F.D.T. FEMMES CHEZ MICHELIN ?
TC2 Le pourcentage des adhérents à un syndicat est faible. Les femmes représentent environ 40 % du nombre des adhérents.-. Dans les grandes entreprises comme Michelin, le personnel fait confiance aux syndicats aux élections professionnelles, mais n'adhère pas aux syndicats.

IA POURQUOI ?
TC2 C'est une des particularités du syndicat français qu'on arrive mal à expliquer. Chez Michelin, existence de pressions contre les syndiqués.

IA AVEZ-VOUS LES MEMES PROBLEMES AUX P.T.T. ?
TC1 Le taux de syndicalisation est plus élevé dans la fonction publique. La répression est moins évidente dans le secteur public. Le pourcentage de syndicalisation dans le privé, 20 %, passe à 50 % dans la fonction publique. Dans l'Education Nationale, 80 %.
TC4 La C.F.D.T., seul syndicat existant à la fois dans le privé et dans le secteur public. La F.E.N. regroupe tous les syndicats de degré : S.N.E.S., S.N.E.S.U.P., S.N.I., S.N.A.L.C.

IA VOS RAPPORTS AVEC LES PARTIS POLITIQUES ?
TC4 A la C.F.D.T., notre engagement syndical est un engagement politique : remettre en cause le système, comme le font les partis politiques. Mais nous voulons garder notre indépendance. En tant que C.F.D.T., nos orientations sont décidées par nous-mêmes.

IA EST-CE QU'IL Y A DES SYNDICATS DE DROITE ?
TC La C.F.T, la ( ), la F.O., la C.G.C.

IA L'AUTOGESTION ?

TC2 l'autogestion c'est euh c'est en définitive le pouvoir le pouvoir aux travailleurs à savoir que on voudrait arriver à construire une société où les travailleurs auraient réellement le pouvoir et dans les entreprises et dans les localités de façon à gérer eux-mêmes les affaires qui sont les leurs et que ça ne soit pas une minorite de possédants comme c'est actuellement le cas dans le système capitaliste qui dirige euh qui pense pour l'ensemble de la population enfin ça demanderait définir l'autogestion demanderait une très très longue discussion alors j'ai essayé d'être le plus court possible pour faire comprendre ( )

TC1 je crois que ce qu'il faudrait ajouter par rapport à ça c'est que pour nous euh l'au_lorsqu'on parle d'autogestion parce que c'est souvent un des reproches qu'on nous a faits disant que l'autogestion ce serait l'anarchie ou la pagaille euh lorsqu'on parle d'autogestion on ne manque pas d'y ajouter deux autres volets qui constituent pour nous une le socialisme que nous voudrions vouloir mettre en place c'est que on dit que notre socialisme reposerait sur trois piliers qui seraient l'appropriation sociale des moyens de production c'est-à-dire que les machines les usines et tout ça appartiennent non pas à une classe privilégiée qui sont les patrons mais appartiennent à tout le monde c'est-à-dire l'appropriation sociale des moyens de production le deuxième euh pilier serait la planification démocratique une planification qui soit vraiment démocratique c'est-à-dire où tout le monde pourrait participer à

l'élaboration du plan alors qu'en France actuellement le plan est élaboré par les technocrates etc'est tout et les organisations qu'elles soient syndicales familiales ou politiques n'y participent absolument pas et le troisième pilier serait l'autogestion mais pour nous il ne peut pas y avoir l'un sans l'autre de ces trois piliers et euh à partir de là on s'aperçoit que très certainement notre plan est enfin dès l'instant où les trois sont vraiment liés ensemble bon ça peut ça peut fonctionner

IA L'AUTOGESTION DANS LE SYSTEME CAPITALISTE ?
TC1 Non. Exemple de Lip : une entreprise toute seule en autogestion environnée par tout un système capitaliste, ça n'est pas viable.

IA ETRE FONCTIONNAIRE : AVANTAGE OU INCONVENIENT ?
TC Avantage : stabilité de l'emploi, sauf pour les auxiliaires et les contractuels, mais diminution du pouvoir d'achat. Moins de répression dans la fonction publique.
TC5 Dans l'enseignement, répression larvée.
TC3 Des mesures prises pour essayer de limiter l'enseignement de la philosophie, et pour déformer l'enseignement de l'histoire et la géographie : réduire les horaires, la place de la réflexion et l'esprit critique.-. Les parents ne nous aident pas toujours autant qu'on pourrait le souhaiter.

IA L'AUTOGESTION DANS L'ENSEIGNEMENT ?
TC4 Se pose de la même façon. Les parents, les élèves devraient être associés aux décisions. Etablir un programme commun susceptible d'être adapté aux régions et aux goûts.

IA VOS REVENDICATIONS IMMEDIATES SUR CE PLAN-LA ?
TC5 Nos revendications ne peuvent pas être à court terme : notre façon d'envisager les choses ne se conçoit que dans un remaniement total du système.
TC4 L'école est un instrument qui répond aux besoins du système : elle amène l'élève à entrer dans ce système hiérarchique.

IA VOUS MELEZ POLITIQUE ET REVENDICATIONS SYNDICALES ?
TC2 Le syndicat veut un système socialiste autogéré. Prendre des mesures pour que ça arrive.
TC1 Une organisation syndicale a obligatoirement des positions politiques à prendre. Nous ne voulons pas laisser la politique aux politiques et l'économique aux syndicats.
TC2 Tout choix de société est forcément politique, mais nous ne voulons pas participer à la gestion du pays.

IA MAIS DANS L'IMMEDIAT ?
TC1 Nous avons des revendications à court terme, liées au contexte actuel, et des revendications à long terme, qui représentent la ligne idéologique de la C.F.D.T. Nous ne tenons pas un seul discours.

IA ET A MOYEN TERME ?
TC3 On essaie de tenir les deux bouts de la chaîne. Exemple : action du S.G.E.N. au Rectorat. Il y a des gens dont l'existence

est suspendue à cette nomination. Sans doute nous aidons l'administration à gérer la pénurie. Mais cela ne nous empêche pas d'avoir des revendications générales.

IA VOTRE ACTION EN CE QUI CONCERNE LE LOGEMENT ?
TC On ne s'en occupe pas. Le syndicalisme est axé sur l'entreprise.
TC2 Exemple concret d'action pour une revendication de prime de salissure.

IA SUR QUELS POINTS DIFFEREZ-VOUS D'AVEC LA C.G.T. ?
TC1 Sur un point essentiel, notre orientation fondamentale, l'autogestion, donner le pouvoir aux travailleurs. La C.G.T., elle, est pour la gestion démocratique : les travailleurs délèguent leur pouvoir à des élus. C'est une façon totalement différente d'envisager le socialisme.

IA AVEZ-VOUS UNE ACTION COMMUNE C.G.T / C.F.D.T. CHEZ MICHELIN ?
TC2 Oui, il y a unité d'action. Les revendications sont d'abord discutées avec les travailleurs, puis rencontre C.G.T. / C.F.D.T. On est toujours parvenu à trouver un terrain d'entente.
TC1 Nous avons actuellement un accord national d'unité, d'action avec la C.G.T. Il n'y a pas d'accord signé mais une pratique quotidienne d'unité d'action. Quelquefois ça ne marche pas.-. Schématiquement : la C.G.T. souhaite des actions nationales décidées d'en haut, la C.F.D.T. préfère des actions décidées par les travailleurs, même si elles n'ont pas lieu en même temps.

IA LES JEUNES ET LES SYNDICATS. DESAFFECTION ?
TC1 Oui il y a quelques années, mais il y a un renouveau. Dans l'Education, davantage de jeunes ; les plus âgés ne suivent plus les positions très tranchées des jeunes.-. Les militants sont de gauche. Les adhérents peuvent voter Giscard d'Estaing, mais nous suivent dans nos actions.

TC3 au niveau du S.G.E.N. moi je voudrais dire on sent bien cette divergence d'opinions et il y a effectivement je dirai que les gens qui ne suivent pas tout à fait enfin les options du S.G.E.N. / C.F.D.T. j'allais dire c'est qu' ils n'y ont rien compris en fait et il y a une divergence fondamentale sur la conception du syndicalisme euh il y des gens qui pensent et on en a au S.G.E.N. et c'est là que ça accroche il y a des gens pour qui le syndicalisme c'est exclusivement une sorte d'assurance-vie on a besoin d'un petit coup de main pour une promotion pour une nomination bon eh ben on s'adresse au syndicat et on paie sa cotisation et on veut être servi et puis c'est tout bon et il y a ceux pour qui le syndicalisme c'est toute une option c'est toute une philosophie alors évidemment ça va accrocher et un des un des exemples je crois où on trouve bien cette divergence exprimée c'est à propos de certaines actions le S.G.E.N. est capable de faire des grèves par exemple pour demander une amélioration des conditions de travail par exemple pour demander une révision des salaires des grilles de salaires c'est cela avec la

fonction publique par exemple bon eh bien il y a des gens qui suivent très bien cela parce que c'est une revendication vraiment professionnelle catégorielle donc ils le feront mais quand le S.G.E.N. lance une action du genre action effectifs-emploi c'est-à-dire ce qui n'est pas une grève mais une action j'allais dire très active ou qui les implique beaucoup parce que finalement faire une grève c'est quitter eux le lycée pendant une journée bon ben ça nous paraît pas être très actif ce genre de choses mais quand il s'agit par exemple de prendre sur une classe de 35 élèves de dire je n'en prends que 25 et les autres je les envoie avec une organisation de service de surveillance etc pour maintenir la sécurité dans l'établissement ça ça les implique d'une façon très forte et ils refusent ce genre d'action

TC1 Le congrès fédéral définit la ligne de la C.F.D.T. pour trois ans. Puis adaptation à la réalité.-. L'âge des syndiqués.

IA LES CONCOURS DE RECRUTEMENT. POSITION DU S.G.E.N. ?

IA LA SUPPRESSION DE LA HIERARCHIE DES SALAIRES ?

IA LA LOI HABY ?
TC3 Les raisons de notre opposition : sélection et orientation trop précoces des élèves, formation d'une élite d'une part, et d'exécutants d'autre part.

IA LES DIX % ?
TC3 Type parfait d'une mesure prise par une commission de sages, mesure demandée, mais sortie de son contexte.
TC Pas d'argent pour appliquer la mesure.
TC Les 10 % = le piège parfait.
TC Illusion de démocratie.

IA LE TELEPHONE EN FRANCE. QU'EST-CE QUE VOUS FAITES POUR L'AMELIORER ?
TC C'est une question de crédits et d'action menée par le pouvoir capitaliste pour démanteler le service public et le confier au patronat. L'exemple le plus évident est celui des télécommunications. La visée est même de dissocier les postes et les télécommunications. Nous luttons contre ça.

IA REMERCIEMENTS.

C.2. C.G.T. 27 TRO 8

IA LE ROLE DU SYNDICAT DANS LA FRANCE ACTUELLE ?

TC le rôle du syndicat tel que nous le concevons aujourd'hui pour nous à la C.G.T. notre conception c'est une conception de lutte de classes c'est-à-dire qu'à partir de l'analyse globale que nous faisons de la société analyse je n'entre pas dans les détails mais qui constate disons la la division en deux de la société d'une part euh les possédants des moyens de production d'autre part ceux qui ne possèdent que leurs mains et leurs bras et leur tête et par conséquent sont obligés de vendre leur force de travail contre une rémunération donc cette constatation-là c'est le point de départ c'est un peu schématique nous conduit à poser toute notre action en termes de lutte de classes c'est-à-dire de la lutte des exploités contre les exploiteurs et en gros mais on y reviendra dans le détail notre objectif nous s'inscrit de défense des revendications s'inscrit dans la perspective d'une autre société d'une société socialiste alors partant de là notre activité quotidienne pour la défense des revendications s'inscrit dans cette perspective c'est-à-dire que nous avons toujours les deux bouts de la chaîne nous prenons en compte bien entendu chaque revendication telle qu'elle se pose les salaires les conditions de travail enfin tout ce qui fait la réalité sociale de nos jours mais en même temps nous situons notre action dans une perspective de changement pour notre pays c'est-à-dire que nous ne nous contentons pas de poser une revendication en soi nous allons toujours plus loin

Exemple de notre lutte contre le super-impôt sécheresse.

notre conception c'est la lutte c'est l'action mais c'est une lutte constructive nous ne sommes pas systématiquement contre tout nous sommes pour ce qui est positif pour les travailleurs mais nous disons aussi que dans le système capitaliste tel qu'il est dans notre pays à l'heure actuelle il n'y a rien de bon à attendre et tout ce qui est obtenu du point de vue social c'est le fruit de la lutte c'est des choses que nous arrachons et c'est pourquoi nous nous situons résolument dans l'action parce que sans l'action il n'y a rien en même temps puisque le système porte en lui des tares nous voulons le changer

IA UN TERRAIN D'ENTENTE POSSIBLE ENTRE VOUS ET LE PATRONAT ?
TC Il y a divergence fondamentale d'intérêt entre le pouvoir politique et la masse des salariés, mais ce n'est pas obligatoirement la guerre, et, à un moment donné, on peut arriver à un compromis. Nous sommes prêts à discuter à tout moment.

IA TAXER LES COMPAGNIES QUI SPECULENT MAIS AIDER AUSSI LES ENTREPRISES DEFICITAIRES ?
TC Le gouvernement n'a pas attendu la C.G.T. pour donner l'argent des contribuables à Michelin. L'Etat verse en permanence de l'argent aux grands groupes.

IA LES OEUVRES SOCIALES DE LA C.G.T. ?
TC Notre oeuvre sociale : améliorer les conditions de travail des travailleurs. Rôle des comités d'entreprise. Leur budget : 0,8 % de la masse salariale chez Michelin pour les oeuvres sociales.

IA POSITION DE LA C.G.T. EN CE QUI CONCERNE LA PARTICIPATION ?
TC La participation pour quoi faire ? Si c'est pour continuer une politique qui va à l'encontre des intérêts des travailleurs, qu'on ne compte pas sur nous. La participation dans le système capitaliste, pas question. Gérer, oui, mais gérer ce qui nous appartient.

IA ET SI LES OUVRIERS ETAIENT ACTIONNAIRES ?
TC Il y a eu une tentative (de Gaulle) de lancer l'actionnariat à la régie Renault à Boulogne-Billancourt. Il n'est pas possible de construire un petit îlot de socialisme dans une société capitaliste.

IA FONCTION D'UN SYNDICAT PAR RAPPORT A CELLE D'UN PARTI POLITIQUE DANS LA PERSPECTIVE FRANCAISE ?
TC Pour nous à la C.G.T., un parti politique a pour vocation de gouverner, un syndicat, non. Mais nous combattons pour la victoire des forces de gauche en France. Même avec un nouveau régime plus favorable aux travailleurs, le rôle du syndicat doit rester revendicatif. Il faudra discuter de façon permanente avec nous. Pour la C.G.T., le rôle d'un syndicat est avant tout économique et social, mais nous ne sommes pas indifférents à la lutte politique.

IA POUVOIR D'ACTION D'UN SYNDICAT QUI AURAIT UN POUVOIR POLITIQUE ?
TC Un syndicat représente les forces vives d'une nation, c'est un poids considérable. Nous avons des options politiques très nettes. La C.G.T. a été associée à l'élaboration du Programme Commun dans le domaine social. Nous ne voulons pas le débat philosophique. La base de l'unité des travailleurs, c'est leur exploitation. Mais nous ne sommes pas neutres politiquement. Le patronat est toujours l'adversaire. Nous participons aux comités d'entreprise, mais nous sommes écartés de la gestion. Divergence totale d'intérêt entre le patronat et les travailleurs.

IA PEUT-ON CONCEVOIR UN BUT COMMUN AU PATRONAT ET AUX SYNDICATS ?
TC Ce n'est possible. Mais si François Michelin nous faisait une proposition, nous discuterions immédiatement. Ne nous faisons pas d'illusions : les militants sont systématiquement opprimés. J'ai déjà été arrêté 16 fois.

IA VOUS SUBVENTIONNEZ LE PARTI SOCIALISTE ?
TC Oh non. La situation est différente en France et en Grande-Bretagne. Nous tenons comme à la prunelle de nos yeux à notre indépendance. Nous avons 2 400 000 adhérents. Notre objectif : la cotisation mensuelle égale à 1 % du salaire. Nous n'avons aucune aide. L'adhésion chez nous est volontaire. Nous sommes souvent obligés de faire des collectes.

IA COMMENT EXPLIQUER LE FAIBLE TAUX D'ADHESION ?
TC Par l'histoire du mouvement syndical en France et le nombre des syndicats. La C.G.T. a 80 ans d'existence. Des scissions ont eu lieu sur des bases politiques. La division nuit. De nombreux travailleurs disent : je me syndiquerai quand vous serez tous unis. Division du mouvement ouvrier du point de vue politique : deux puissants partis de gauche en France. Le deuxième obstacle : la bataille patronale. Pression terrible de la part du patronat en particulier sur les ouvriers émigrés.

IA RELATIONS AVEC LA MUNICIPALITE ?
TC A Cl.-F., relations parfois difficiles. Visitez le siège de la C.G.T. et vous verrez dans quel mépris nous tient la municipalité. La Maison du Peuple est un taudis répugnant.-. Le rallye des "bradés de Giscard" : une immense caravane de toutes les usines occupées par les travailleurs. A Cl.-F., nous n'avons pas obtenu l'autorisation municipale, ni préfectorale.

IA RAPPORTS AVEC LA C.F.D.T. SUR LE PLAN LOCAL ?
TC La C.F.D.T. a une histoire. A fait sa propre évolution grâce aux contacts que nous avons avec elle. Ancienne organisation confessionnelle. Son existence remonte à 1922. 1964 : la majorité des congressistes abandonne la référence à l'Eglise. Depuis, progression importante. 1970 : la C.F.D.T. se prononce pour le socialisme et la lutte des classes. Pour la première fois dans un pays, deux organisations se prononcent pour la lutte des classes. Unité d'action, mais des difficultés, des divergences. Le rapprochement se fait. Mais les conflits internes à la C.F.D.T. nous inquiètent.

IA ETES-VOUS UNE ASSOCIATION SOCIO-CULTURELLE ?
TC Nous agissons pour l'émancipation sociale des travailleurs, pour leur épanouissement.

IA VOTRE ATTITUDE ENVERS LES PAYSANS ?
TC Nous avons organisé des visites d'exploitations familiales pour nous renseigner sur les conséquences de la sécheresse, pour témoigner de notre solidarité, mais aussi pour dire que si la solidarité nationale doit exister, ce n'est pas aux travailleurs de payer. Manifestation prévue à laquelle participera la C.G.T.

IA VOTRE POLITIQUE DU LOGEMENT ?
TC Nous avons une conception, mais pas d'action. Notre action est axée sur l'entreprise.

IA VOTRE POSITION SUR L'ACCESSION A LA PROPRIETE ?
TC Les raisons qui poussent les travailleurs à vouloir accéder à la propriété. Nos revendications à ce sujet. Notre prise en compte de la réalité. Exemple de l'action à propos du paquebot France.

IA LES COOPERATIVES D'OUVRIERS ?
TC Cela rejoint ce que je disais à propos de l'actionnariat. Dans une coopérative, les travailleurs s'autoexploiteraient.

IA VOTRE ACTION EN FAVEUR DE L'AMELIORATION DE LA SITUATION DES FEMMES AU TRAVAIL ?
TC Notre publication : Antoinette. Nous avons une charte revendicative spéciale. Surexploitation des femmes dans notre pays. Exemple concret dans le Puy-de-Dôme. Nous luttons pour faire reconnaître la maternité comme fonction sociale.

IA REMUNERER LA FEMME AU FOYER ?
TC C'est un faux problème. L'émancipation de la femme passe par sa participation à la vie sociale. Reste à déterminer comment. Chacune doit pouvoir choisir. En France, avec 1 400 000 chômeurs, il n'y a pas de choix.

IA LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES FEMMES APRES LA MATERNITE ?
TC C'est une de nos revendications. Dans certaines entreprises où il y a une forte concentration de femmes, des choses importantes ont été acquises.

IA LES POSTES OCCUPES PAR DES FEMMES A LA C.G.T. ?
TC Dans le Puy-de-Dôme, 4 secrétaires permanents dont une femme. 4 femmes parmi les 16 dirigeants nationaux de notre syndicat.

IA VOUS PARLEZ TOUJOURS DE L'ENTREPRISE. AVEZ-VOUS DES ADHERENTS DANS LA FONCTION PUBLIQUE, PARMI LES ENSEIGNANTS ?
TC La C.G.T. ouverte à tous les salariés. Cas particulier des enseignants : historique de la F.E.N.

IA REMERCIEMENTS.

C.3. PARTI COMMUNISTE /27 TRO 9/

IA ACTIVITES SUR LE PLAN REGIONAL ET A CLERMONT ?

TC1 le Parti Communiste est ainsi structuré que il est structuré sur le plan départemental enfin national avec son comité central départemental avec euh ses fédérations et localement avec des sections et des cellules la cellule étant le plus petit organisme du parti et qui est une cellule correspond à un quartier euh une entreprise ou quelquefois à euh un morceau d'entreprise...
quelle est notre activité euh sur le plan départemental eh bien nous essayons je dirais de faire pénétrer au mieux et d'appliquer au mieux la politique de notre parti politique nationale de notre parti qui comme vous le savez a été euh précisée affirmée au XXIIème Congrès qui s'est tenu en février dernier nous avons vous le savez comme but au Parti Communiste euh de changer la société et d'instaurer en France une société socialiste aux couleurs de la France que nous substituerons à la société capitaliste que nous connaissons aujourd'hui...
la première de nos préoccupations dans la période actuelle c'est d'aider et de défendre au mieux les travailleurs en premier lieu la classe ouvrière dont nous disons être le parti et nous pouvons le démontrer pas simplement une affirmation nous nous efforçons de défendre au mieux la classe ouvrière les travailleurs en général mais aussi les autres couches sociales qui sont victimes de la politique actuelle du gouvernement de Monsieur Giscard d'Estaing les défendre contre la politique de capitalisme que nous connaissons c'est là je dirais notre lutte quotidienne c'est celle-ci
Vie de plus en plus difficile des travailleurs en France. Notre première tâche : les défendre, les organiser, leur faire prendre conscience de la nécessité de lutter.

IA DIFFERENCE ENTRE ACTION POLITIQUE ET ACTION SYNDICALE ?

TC2 Le Parti Communiste est un parti politique. Ce que ça signifie : se préoccuper des questions du devenir de la société française, mais aussi se préoccuper des revendications quotidiennes des travailleurs. Partout où nous le pouvons, le P.C. est à côté d'eux.-. L'action syndicale des organisations syndicales existantes.-. Objectifs de la C.G.T. : a choisi la société socialiste. Mais son option fondamentale : agir pour les revendications des travailleurs. La C.G.T. favorable à l'application du Programme Commun de la Gauche, mais son élaboration a été le fait des partis politiques.-. C.G.T. : 2 millions et demi d'adhérents, P.C. : 500 000.

IA AIDE FINANCIERE A LA C.G.T. ?
TC1 Non, aucune. Les ressources du P.C. : cotisations des adhérents et collectes. La C.G.T. a ses propres ressources.
TC2 Tous les communistes ne sont pas syndiqués à la C.G.T.

IA CLASSE SOCIALE DES ADHERENTS ?
TC1 La classe ouvrière, et toutes catégories socio-professionnelles, en proportion inégale. Le P.C. = le parti de la classe ouvrière, des raisons.

IA VOTRE DEFINITION DE LA CLASSE OUVRIERE ?
TC1 C'est les travailleurs, les salariés qui ne sont pas propriétaires de leurs moyens de production et qui créent de la plus-value. Cette classe comprend aussi des techniciens de la fabrication. Le coeur, c'est le prolétariat de la production.

IA RISQUE DE CETTE CLASSE DE DEVENIR MINORITAIRE ?
TC1 Ce n'est pas le cas, et d'ailleurs même si elle était minoritaire, ce qui nous importe : sa place déterminante dans la production.-. Marx : "cette classe ouvrière n'a rien à perdre que ses chaînes".-. Elle produit les richesses, n'aspire à exploiter personne. La classe ouvrière n'a pas d'adversaires, en dehors des capitalistes. Elle n'aspire pas à dominer. Le travailleur de chez Michelin n'aspire qu'à vivre mieux.-. Il ne peut être question que la classe ouvrière seule parvienne à ces changements, elle a besoin d'alliés : politique d'union du peuple de France approfondie au XXIIème Congrès.

IA VOTRE ACTION A CL. POUR "ATTIRER" DES ADHERENTS ?
TC2 Nous ne faisons pas assez. "Attirer", non : nous cherchons à convaincre. Concrètement nous faisons beaucoup d'efforts vers la classe ouvrière, pour que le plus grand nombre de travailleurs de chez Michelin rejoignent nos rangs. Mais aussi beaucoup d'attention pour la classe moyenne qui se rapproche beaucoup de la classe ouvrière, de par ses conditions de vie.-. Efforts aussi en ce qui concerne les intellectuels (les enseignants).

IA VOS SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT ?
TC2 Cinq cellules à l'Université de Cl.-F. (aux 2 Universités) et un comité de parti.-. Nous progressons depuis un an.-. Les autres ordres d'enseignants.-. Dans le Puy-de-Dôme : 3 550 communistes (chiffre approximatif). Nous avons l'ambition d'être 4 000 à la fin de l'année : 10 % d'enseignants.-. Dans les professions libérales : nous avons quelques médecins, des ingénieurs, des techniciens.-. L'essentiel de nos forces : la classe ouvrière.

IA UNE SOCIETE OU LA CLASSE OUVRIERE DOMINERAIT ?
TC1 J'ai dû employer le mot diriger. Pour être plus précis, j'aurais dû dire avoir une influence dirigeante. La classe ouvrière n'aspire à exploiter personne.-. Aujourd'hui, 25 grandes sociétés capitalistes, dont Michelin, dirigent, régentent tout dans notre pays, sur le plan politique, sur le plan économique, font la pluie et le beau temps dans notre pays.-. Les grandes banques décident du devenir de notre société et de notre avenir. Le peuple français n'est pas maître de son destin.-. Le Gouvernement est au service de leurs monopoles.-. La classe ouvrière est la plus nombreuse, la plus exploitée, la mieux organisée, va jouer un rôle de libération de premier plan et continuer après.

TC2 La crainte que vous exprimez est partagée par de nombreux Français. La bourgeoisie française présente la société que nous préconisons sous un jour inquiétant.-. Nous sommes résolument favorables au pluralisme.

IA MAIS LE COUP DE PRAGUE ?

TC2 Nos propositions sont pour la France. Nous tenons à ce que nous soyons jugés pour ce que nous sommes. Nous ne voulons pas être jugés sur ce que d'autres, ailleurs, fussent-ils communistes, ont fait. Nous sommes le P.C. français.

IA VOTRE DEFINITION DE L'ACTION POLITIQUE ?

l'action politique euh vous savez c'est très divers parce que ça va de l'action du plus haut responsable dans le parti pol qui est le nôtre ou dans la société à ce moment-là il s'agira du Président de la République jus jusqu'à l'action euh que le citoyen français moyen accomplit euh non seulement lorsqu'il vote parce que la caricature qui est faite de la politique en France c'est que c'est on la résume on la limite à l'action du vote c'est effectivement une action politique et elle est très importante mais nous pensons qu'un citoyen français qui travaille euh de ce de ce simple fait-là accomplit une action politique parce qu'il s'inscrit dans un système de production dépendant lui-même du type de société dans laquelle il est et des choix politiques qui sont faits l'action politique donc c'est quelque chose d'extrêmement divers euh alors je ne veux pas en faire un panorama complet mais concrètement pour un communiste qu'est-ce que c'est que l'action politique eh bien c'est d'abord eé là quand je dis d'abord c'est pas par ordre de préférence c'est parce que c'est le premier temps euh la réflexion sur la situation politique dans laquelle il est que ce soit sur le plan local ou sur le plan national ou le plan international la réflexion l'analyse et à partir de l'analyse de la situation et et à partir de là les propositions que qui vont en découler c'est ce qui se passe dans les réunions de notre parti qu'il s'agisse des réunions de la cellule organisme de base jusqu'aux réunions du bureau politique ou du comité central qui sont les organismes dirigeants du parti c'est ce ce premier temps étant franchi ben il s'agit ensuite de les propositions élaborées de les faire d'essayer de les faire triompher et pour cela essayer de les faire partager par le maximum de gens alors qu'est-ce que ça suppose ça suppose l'explication de ce que nous appelons dans notre langage dans notre jargon la propagande mais au sens exact du mot et non pas au sens péjoratif que certains veulent lui donner euh la propagande c'est la propagation des idées ça n'a rien de péjoratif enfin en France quand on dit faire de la propagande je ne sais pas si vous êtes familiarisés avec ce genre de choses mais faire de la propagande pour un Français quelquefois c'est péjoratif pour

nous faire de la propagande c'est propager ses idées c'est essayer de les faire partager par les autres c'est au contraire quelque chose qui est extrêmement noble pour nous alors comment ça se passe la propagande dans le Parti Communiste eh bien c'est très divers là aussi il y a les journaux du Parti Communiste son journal national l'Humanité que vous connaissez sans doute ses journaux euh régionaux nous n'en avons pas dans le dans la région il y en a un dans la région très voisine qui est le Limousin et qui s'appelle l'Echo du Centre y en a dans d'autres régions ces journaux euh départementaux qui ne sont pas quotidiens mais qui sont pour la plupart hebdomadaires nous en avons un dans le département qui s'intitule Regards sur l'Auvergne il est effectivement peut-être pas très connu mais il existe c'est aussi euh tout ce que nous pouvons éditer comme euh tracts divers c'est aussi des réunions publiques que nous organisons auxquelles nous convions les gens à participer pour débattre avec eux de leurs problèmes et des propositions que nous faisons c'est un des grands secteurs de notre activité la propagande parce que quand on est un parti politique qu'on a des propositions il faut les faire connaître et les faire partager c'est donc très important mais ça n'est pas tout ça n'est pas seulement ça n'est pas seulement cela l'action politique c'est aussi organiser l'action euh l'action au sens participation de des gens des travailleurs à à une lutte pour parce que dans une société capitaliste comme la nôtre les solutions que nous préconisons ne seront obtenues que au prix de luttes et alors là c'est aussi très divers c'est l'action que l'on peut engager dans un atelier pour obtenir que telle revendication soit satisfaite sur le plan des salaires des conditions de travail l'action qu'on peut organiser dans un ensemble d'habitations pour que des améliorations soient apportées au cadre de vie que des loyers ne soient pas augmentés que tel aménagement soit opéré etc c'est aussi des actions de plus grande ampleur telles que des manifestations pour des revendications d'ampleur plus importante manifestations qui quelquefois sont généralisées dans toute la France ou qui sont localisées dans une région parce que le problème est plus régional c'est donc extrêmement divers c'est tout ça l'action politique mais ne pas en dire davantage c'est s'exposer à caricaturer parce que je crois que ça suppose c'est euh une comment dire c'est cela recouvre un domaine très large d'activités j'ai simplement cité les celles qui occupent le la plus disons la majeure partie du temps des communistes ils se consacrent aussi à toute une série d'autres aspects à la réflexion théorique aussi sur un certain nombre de choses ils sont aussi amenés quelquefois à assumer des responsabilités que les électeurs leur donnent quand ils sont élus mais un élu assume par quand il exerce sa responsabilité exerce une action politique

IA VOTRE REPRESENTATION AU CONSEIL MUNICIPAL ?
TC1 A Cl.-F., non, depuis 1959. Pourquoi : le mode de scrutin modifié.-. Nous pensons que les choses vont changer en mars prochain : un accord national a été signé entre les signataires du Programme Commun.

IA LA VRAIE DIRECTION DU PARTI : LES CELLULES OU LE COMITE CENTRAL ?
TC2 Les deux à la fois. Le fonctionnement du P.C. va à l'encontre de la centralisation. Tout est fait en France pour que le citoyen soit éloigné le plus possible, non pas de façon autoritaire, mais insidieuse.-. Au P.C. : retentissement du Congrès. Sa préparation dans les cellules (23 000).-. Débats passionnés.-. Document public.

IA VOTRE OPINION SUR LA SITUATION DU LOGEMENT A CL. ?
TC1 Les logement sont chers.-. Nous sommes contre les promoteurs.-. Description de logements vétustes à Cl.-F.

IA VOTRE LUTTE CONTRE L'OPPRESSION DE LA FEMME ?
TC2 Si les femmes sont défavorisées vis à vis des hommes = exploitation par le capitalisme.-. Sujet délicat. Nous nous heurtons à la société capitaliste et à des siècles d'atavisme.-. Révolution culturelle à réaliser.-. Rôle social de la femme dans la société.-. La société capitaliste entretient ces préjugés ancestraux.-. Exemples concrets : on licencie d'abord les femmes.

IA PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DU PARTI ?
TC2 Nous avons des difficultés : nous baignons dans la société capitaliste.-. 30% de femmes dans nos rangs.

IA VOTRE POSITION A L'EGARD DES GRANDES SURFACES ?
TC1 La situation des petits commerçants et artisans en France.-. Derrière les grandes surfaces : les grandes banques.-. La politique future envers les petits commerçants et les artisans.-. Nous ne sommes pas des démagogues.-. Nous n'interdirons pas les Mammouths aux ouvriers.

IA LE P.C. ET LES AGRICULTEURS. QU'EST-CE QUE VOUS LEUR OFFREZ ?
TC2 De pouvoir exercer leur métier alors que la société capitaliste les contraint à l'abandonner.-. La réalité : 2 exploitations françaises disparaissent par minute.-. Exode rural du département.-. La sécheresse : incurie gouvernementale extraordinaire.-. Dans leur masse, ils sont "conservateurs".-. Evolution pourtant.-. 1973, élections présidentielles, une majorité d'agriculteurs pour la Gauche . Ce que nous leur proposons.-. Critique des SAFER, qui empêchent l'acquisition de terres à ceux qui n'en possèdent que peu.-. Le crédit agricole ne prête pas à n'importe qui.-. Qu'on prenne des mesures ici où là, oui, mais on ne fait rien globalement dans le sens de ce que nous préconisons.-. Mansholt : notre région est concernée, deviendrait un désert si le plan Mansholt était appliqué.

IA LES BENEFICIAIRES DES CREDITS ACCORDES PAR LE GOUVERNEMENT ?
TC2 Nous sommes dans la même galère et nous ne sommes pas les rameurs.-. L'impôt-sécheresse.-. Les trusts de la métallurgie.-. En tout cas les petits et moyens agriculteurs du Puy-de-Dôme ne bénéficient pas des largesses gouvernementales.
TC1 Alors pourquoi les petits agriculteurs disparaissent-ils ?

TC2 Politique de démission nationale, "bradage" de l'économie rurale.

IA LA REGIONALISATION ?
TC1 Elections anti-démocratiques.-. Fonctionnement non démocratique du Conseil Régional.-. Faible rôle des Régions.-. Le Plan Massif Central.
TC2 La Région est une réalité que nous reconnaissons et que nous préconisons.
TC1 La représentativité du Conseil Régional est fausse.-. Décentralisation = illusion.-. La Région est un écran entre la population et l'Etat.

IA VOS PRIORITES EN CAS DE SUCCES AUX ELECTIONS MUNICIPALES ?
TC2 Si nous sommes élus, ce sera dans le cadre d'une Union de la Gauche.-. Les choix prioritaires, nous les ferons en commun.-. Ils seraient fondés sur la situation de très grandes difficultés de la plupart des Français et des Clermontois.-. Une action sociale : des logements sociaux, un frein à l'implantation d'immeubles à grand standing, une aide beaucoup plus efficace à ceux qui sont dans le dénuement : les personnes âgées, les chômeurs (Ozier : 400 travailleurs, Amisol : 270 personnes).-. Un deuxième volet : la façon dont nous conduirions l'action : informer les gens, les consulter, pour une gestion vraiment démocratique.

IA REMERCIEMENTS.

C.4. PARTI SOCIALISTE (27 TRO 10)

TC | le Parti Socialiste actuel a été fondé en 1971 c'est-à-dire il y a cinq ans au Congrès d'Epinay sur les ruines de ce qui fut le Parti Socialiste S.F.I.O. c'est-à-dire Section Française de l'Internationale Ouvrière qui avait été créée il y a de cela bien longtemps sous les auspices de Jean Jaurès exactement en 1905 à la suite du congrès de l'Internationale Socialiste à Amsterdam et le Parti Socialiste S.F.I.O. euh tous les partis comme tous les organismes vivants euh il avait pris de l'âge et avec le temps il s'était passablement effrité en 1969 aux élections présidentielles Gaston Deferre le maire de Marseille qui était le candidat du Parti Socialiste n'avait fait sur son nom que 5½ % des voix et il a paru nécessaire à cette époque de repenser le socialisme français et c'est à cette date que en 1971 que le Parti Socialiste S.F.I.O. qui avait été peut-être aussi mal dirigé par Guy Mollet qui en avait assuré pendant vingt ans euh le Secrétariat Général s'est dissous et que avec l'apport d'autres familles socialistes et en particulier de la Convention des Institutions Républicaines qui était présidée par François Mitterand c'est donc à cette date qu'un nouveau Parti Socialiste a vu le jour qui n'a que cinq ans c'est-à-dire qu'il est encore tout jeune qu'il n'a pas d'ailleurs sans doute trouvé encore son équilibre normal c'est un peu trop tôt et ce nouveau parti sous la direction de François Mitterand et sur des bases nouvelles a progressé très rapidement puisque en cinq ans il est devenu incontestablement le premier parti de France aussi bien par le nombre de ses électeurs que en ce qui concerne ses élus pas les élus parlementaires ce sera peut-être pour les prochaines législatives en 1978 mais par ses élus toutes catégories à l'échelon municipal cantonal départemental ou national c'est donc un parti qui est encore à la recherche de lui-même dans une certaine mesure car un certain nombre de points reste à préciser

Sur le plan départemental, le P.S. = le premier parti : 4 députés sur 5 sont socialistes, 3 sénateurs sur 3 ; nous avons la majorité au Conseil Général ; depuis 1945, la municipalité de Cl.-F. est socialiste.-. Perspectives pour les prochaines élections municipales en 1977, législatives en 1978.

IA LES ACTIVITES DU P.S. SUR LE PLAN LOCAL ?

TC Comment est organisé le P.S. : les sections sont de deux sortes, des sections de commune ou cantonales, et des sections d'entreprise (industries, Université, etc). A Cl.-F., 12 ou 13 sections, dont 7 ou 8 géographiques et 5 ou 6 d'entreprises.-. Les sections se réunissent une fois par mois, moins dans les secteurs ruraux.-. Proportion importante d'intellec-

tuels à Cl.-F. .-. Les sections discutent de tout. C'est un des travers de la gauche française en général. Nous aimons reconstruire le monde. Trop souvent le socialisme est un socialisme de la parole et non un socialisme d'action.

IA CE QUI VOUS DISTINGUE DU P.C. ?

TC Des questions fondamentales, sinon nous serions dans le même parti comme jusqu'en 1920. Ce qui nous sépare : ce qui séparait Lénine de Jaurès, le grand problème de la fin et des moyens. Socialistes et communistes rêvent d'un même monde. Mais, si pour Lénine la fin justifie les moyens, les socialistes estiment que certains moyens peuvent déshonorer un but noble.-. Nous refusons la dictature du prolétariat. C'est vrai que le P.C. y a renoncé officiellement, ce qui permet de prévoir, à long terme, une réunification du mouvement ouvrier français. Mais ce qui nous différencie, c'est une sorte de sensibilité, une façon différente de pratiquer la démocratie.

IA PERMANENCE DE L'IMPORTANCE DU PROBLEME RELIGIEUX EN FRANCE ?

TC Le problème religieux a été un problème fondamental, ne joue plus maintenant.-. Le P.S. s'est ouvert tout grand à des socialistes de sensibilité chrétienne : 40 % de chrétiens engagés au P.S.-.- Le problème de la laïcité demeure, mais il a pris une autre forme : sur le plan politique, dans les écoles, la tolérance n'est pas toujours respectée.

IA LES GRANDES LIGNES DU PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE ?

TC | je crois que la différence essentielle qui sépare la gauche de la droite ça c'est sans doute différent de l'Angleterre c'est que la gauche française s'est mise d'accord sur les bases d'un programme visant à modifier les structures de la société je crois que c'est là la différence fondamentale euh nous et c'est peut-être aussi la différence fondamentale entre l'ancien Parti Socialiste et l'actuel Parti Socialiste nous nous refusons si nous prenons le pouvoir à être les gérants de la société capitaliste nous nous refusons à la faire évoluer vers un certain mieux nous voulons reprendre le problème à zéro et modifier les structures

Exemple de réforme de structure : les congés payés, 1936, véritable philosophie nouvelle. Le travailleur n'a plus été considéré comme une machine à produire, mais comme homme avec ses besoins fondamentaux.

| nous proposons un autre schéma | de société un autre type de société et une autre définition de l'homme et du monde c'est-à-dire si vous voulez en gros nous voulons sortir d'une société qui est la société de l'argent qui est fondée essentiellement toutes les entreprises travaillent uniquement dans la perspective du profit c'est le moteur de la société capitaliste c'est le moteur actuel de la société française le profit eh bien euh nous voulons supprimer cette notion de profit nous ne voulons plus que ce soit le moteur essentiel le moteur fondamental nous voulons travailler pour les hommes et non pas pour le profit pour changer la qualité de la vie d'ailleurs le sous-titre de notre programme du Parti Socialiste c'est changer la vie

IA PROGRAMME SEDUISANT ET POURTANT LA MAJORITE DES FRANCAIS NE VOTE PAS SOCIALISTE ?
TC La majorité des Français se rapproche du Parti Socialiste. Résultats de sondage. Conservatisme français. Astérix, homme de droite. Rôle conservateur de l'Eglise catholique. Electorat féminin important, très conservateur.

IA ACTION DU P.S. POUR ATTIRER L'ELECTORAT FEMININ ?
TC Féminiser le P.S. n'est pas facile.-. Nous nous refusons à faire du féminisme à rebours : pas de différence fondamentale entre les problèmes des hommes et les problèmes des femmes.-. Electorat, non à conquérir, mais à libérer.

IA PARTICIPATION DES CITOYENS A LA GESTION DE LA VILLE ?
TC Un des chevaux de bataille du P.S. L'autogestion = un des fondements du P.S. ; donner aux citoyens le plus de responsabilités possible, rapprocher le plus possible le stade de la décision du stade de l'exécution.-. Pas de recette miracle : il faut chercher, tâtonner.

IA LE P.S. ET L'ADHESION DE LA GRANDE-BRETAGNE AU MARCHE COMMUN ?
TC Le P.S. français traditionnellement européen. J'ai été un des 13 % des Français à voter contre l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun. Nous avons toujours su que le Parti Travailliste est moins européen que le Parti Conservateur.-. Exemple de difficultés de jumelage.-. Les Etats-Unis d'Europe dont rêvait le socialisme français.

IA REMERCIEMENTS.

D. JEAN ANGLADE (27 TRO 11)

JA Se présente. Signification de son nom ANGLADE. Sa carrière de professeur[1]. L'Auvergne. Sa carrière de professeur (suite)[1]. Son oeuvre : La vie quotidienne des immigrés en France de 1919 à nos jours.-. La vie quotidienne dans le Massif Central au XIXème siècle.-. La vie quotidienne contemporaine en Italie... A publié une quinzaine de romans, des essais historiques, biographiques, exemples : Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont du Vème siècle après Jésus-Christ, Hervé Bazin, Jean Anglade raconte.-. Sa production romanesque : période pré-auvergnate et période auvergnate.-. Des chiens vivants.-. Le point de suspension, qui se passe en Irlande.-. A reçu deux prix littéraires d'humour pour Riez pour nous et Les Singes de l'Europe, ouvrage satirique pour ou contre les Français.

> donc je reprends ma première période ne concernait pas du tout l'Auvergne et puis un beau jour j'ai découvert mon auvergnacité par hasard ce fut une révélation j'avais déjà 45 ans à peu près quelque chose comme ça je l'ai découverte en publiant un roman qui s'appelle Une pomme oubliée une pomme oubliée vous voyez ici un arbre un pommier avec une pomme une petite pomme jaune ici qui est suspendue quand on a cueilli les pommes très souvent en automne n'est-ce pas fin septembre fin octobre quelquefois il reste des pommes cette pomme a une valeur allégorique elle représente une personne qui est qui est restée dans un village abandonné dans un village auvergnat[2] où elle est la seule habitante tous les autres sont partis soit pour le cimetière soit pour la ville c'est le problème de l'abandon des campagnes qui existe partout qui existe dans les Iles Britanniques qui existe en Afrique qui existe au Japon qui existe partout qui est universel

Succès du roman qui a été adapté pour la télévision.-. Le tilleul du soir, suite de La pomme oubliée.-. Le voleur de coloquintes, un peu moi par le caractère, histoire auvergnate, lyrique. Le héros : un prisonnier de guerre, est resté en Allemagne après la guerre.

> en voici un autre auvergnat Un temps pour lancer les pierres vous connaissez le la phrase de allons comment s'appelle ce volume de la Bible ce livre de la Bible L'Ecclésiaste il dit il y a un temps pour tout sur cette terre un temps pour semer un temps pour récolter un temps pour aimer un temps pour mourir un temps pour lancer les pierres et un temps pour bâtir etc ça c'est un problème qui doit exister aussi dans les Iles Britanniques mais j'en ai situé l'illustration à Clermont-Ferrand même ou plus exactement dans un quartier de Clermont-Ferrand qui s'appelle Montferrand c'est l'histoire d'un petit charcutier vous savez ce que c'est qu'un charcutier qui vend des saucissons des andouilles le mot andouille fait même sourire en France on ne peut pas prononcer le mot andouille sans que tout

1) voir transcription p.99
2) voir entretien face à face 20 AL 1 p. 61

le monde immédiatement éclate de rire bon donc il vend des saucisses il vend du jambon il vend des andouilles comme tous les charcutiers et il habite Montferrand c'est un petit commerçant et puis voilà qu'autour de lui s'installent trois supermarchés trois le Prisunic le Mammouth et le supermarché Michelin alors qu'est-ce qu'il lui reste à vendre lui rien du tout parce que toute la clientèle va se servir au Mammouth ou à Prisunic ou au supermarché Michelin c'est le problème des petits commerçants écrasés par les grandes surfaces les grandes surfaces qui écrasent les petits commerçants il y a il y a une espèce de devise du Mammouth le Mammouth écrase les prix vous savez une publicité ben il écrase aussi quelquefois les hommes alors c'est le problème de ce petit commerçant-là le livre se termine d'une façon dramatique mais les deux premiers tiers au contraire sont très simples très hilarants je crois c'est un garçon très curieux et qui a une manière amusante de rencontrer sa femme de l'épouser etc et puis c'était une façon aussi pour moi c'était un prétexte pour raconter un peu la vie et l'histoire récente de Montferrand à Montferrand est établie vous le savez une partie des usines Michelin Michelin à Clermont on l'appelle pas Michelin on l'appelle Bibendum n'est-ce pas Bibendum c'est le petit bonhomme formé par des pneus amoncelés qui représente la marque Michelin tout le monde à Clermont connaît même en France tout le monde en France connaît ce Bibendum à tel point que les ouvriers de chez Michelin on les appelle des bibs les bibs donc ouvriers de Bibendum et il est question de changer le nom de la ville de Clermont-Ferrand et de l'appeler Augustum Bibendum mais enfin la chose n'est pas encore faite donc on trouve tout cela dans Un temps pour lancer des pierres j'aurais pu commencer par mon premier roman mais je suis tout autre chose que systématique je ne suis jamais systématique je n'aime pas du tout l'esprit de système mon premier roman se passait aussi chez Michelin tout au moins se passait aussi dans une usine de caoutchouc s'appelle Le chien du Seigneur il fut publié en 1952 il y a déjà bien longtemps donc ça c'est une réédition récente et il racontait à l'époque il présentait un personnage qui était tout à fait inconnu en France maintenant on le connaît bien c'est le personnage du prêtre-ouvrier[1] un prêtre-ouvrier dans une grande usine de caoutchouc au centre de la France dans une ville non nommée c'est tout de même pas bien difficile de comprendre où cela se passe il y avait donc un fond un fond de décor qui était sous-entendu qui était l'usine Michelin mais qui n'est pas nommée tout simplement pour ne pas avoir de procès avec cette entreprise qui est beaucoup plus riche que moi

Histoire de l'Auvergne.-. Un front de marbre, roman auvergnat, satire des monuments aux morts, du chauvinisme français.-. L'Auvergne que j'aime.-. La célébration de la chèvre.-. Un certain nombre de traductions.-. Jean Anglade raconte, recueil de nouvelles.

1 Voir entretien face à face 5 PC 6 p.87

IA LES FRANCAIS RIENT DE MOINS EN MOINS, DIT-ON. ETES-VOUS D'ACCORD ?

JA Oui, cela tient à de nombreuses raisons, aux nombreuses difficultés dans lesquelles les Français se dépatouillent. Je suis navré du matérialisme des Français. D'ailleurs j'en parle dans Les singes de l'Europe. On n'apprend pas aux Français le prix du rire. Pourtant ils ont besoin de rire : fortes recettes des films comiques, pourtant du niveau de la tarte à la crème. Exemple : Vos gueules les mouettes, d'une bêtise effroyable. J'avais envie de rire et je n'y ai pas réussi.-. Les singes de l'Europe : un des buts, faire la satire des Français. Thème déjà exploité par Montesquieu, par Voltaire. C'est l'histoire d'un sauvage, un indien de l'Amazonie qui voyage en France, retourne chez lui et raconte ce qu'il a vu.-. Satire des explorateurs à la Salle Pleyel.-. Mon sauvage "fait la France" en quinze jours. Dans sa préface, il se moque d'Alain Peyrefitte et de son livre Quand la Chine s'éveillera. Mon héros raconte beaucoup d'imbécilités mêlées à des choses vraies. En fait c'est mon regard à moi. Mon héros parle de la peuplade bretonne, de la peuplade normande etc... Puis viennent des chapitres généraux : Du langage, avec le style Montesquieu, De l'alimentation, Des opinions politiques, etc..., je vais vous lire un passage du chapitre De l'alimentation :

> l'alimentation tient une très grande place dans le budget de toutes les peuplades françaises et plus encore dans leurs pensées car ces gens-là ne se contentent pas comme font les Amazoniens de manger pour assurer leur subsistance ils mangent aussi par plaisir au-delà de leurs nécessités ettrès souvent contre leurs intérêts vitaux en sorte que la nourriture destinée à les faire vivre est une des causes essentielles de leur mort ils répugnent ils répugnent à se repaître isolément et recherchent les occasions de le faire en société car dans ces circonstances chacun entraîne ses voisins à manger autant et plus que lui-même si une personne invitée à leur table témoigne de peu d'appétit ils ressentent cette retenue comme une offense aussi pour leur propre satisfaction non pour la sienne la poussent-ils à se nourrir jusqu'à en crever faute de quoi ils ne la recevront plus jamais ni ne lui pardonneront de leur vie tous les prétextes leur sont bons pour se jeter dans les mangeries joies nationales locales familiales rencontres séparations voyages retours succès deuils insuccès inaugurations début de l'année fin de l'année milieu de l'année fins de semaine première pluie première neige première dent dernière dent leur imagination dans ce domaine est inépuisable mais leurs occasions préférées sont les fêtes religieuses qui donnent lieu à des goinfreries impossibles à croire alors que la consécration de nos enfants à Mère Lune ou à Père Soleil ça ce sont c'est la religion amazonienne alors que la consécration de nos enfants à Mère Lune ou à Père Soleil s'accompagne chez nous de jeûnes de sacrifices d'épuisantes danses propitiatoires eux quand ils placent un enfant sous la protection d'une de leurs divinités ou lui font professer sa croyance cela veut dire en clair quand ils le font baptiser ou quand ils lui font faire sa première communion s'emplissent jusqu'au goulot d'aliments solides et liquides il en est de même lors de la plus grande de leurs fêtes sacrées appelée réveillon en fait c'est la Noël lui confond un petit peu hein c'est toujours l'explorateur mélange un petit peu appelée réveillon qui célèbre la naissance de leur Dieu afin de

s'adonner entièrement à leur devoir ils cessent alors tous travaux durant une huitaine ce sont les fameuses vacances de Noël qu'ils emploient quasi exclusivement à boire et à manger ils ne savent pas exprimer autrement leur extase et leur piété la préparation de tous ces aliments est toujours chez eux une importante affaire elle exige du temps et du savoir ils en ont fait une véritable science qu'ils appellent gastronomie c'est-à-dire science de l'estomac que des hommes aient eu l'idée d'inventer une science dont le seul objet est de chatouiller agréablement les estomacs nous semble aussi ridicule à nous Amazoniens que s'il en existait une pour se gratter le dos ils ont écrit et publié non pas un livre ni vingt ni cent mais des bibliothèques entières sur sur les diverses façons d'accommoder viandes poissons légumes fruits l'abondance de leur vocabulaire pour exprimer la seule idée de manger est significative absorber avaler consommer ingérer ingurgiter bouffer boulotter croquer grignoter mâcher mastiquer ronger gober déguster savourer tâter dévorer engloutir becqueter brichetonner brifer croûter croustiller bâfrer boustifailler gueuletonner collationner déjeuner dîner souper se restaurer se sustenter se bourrer s'empiffrer s'emplir se garer se goberger se lester se repaître se rassasier se taper la cloche faire ripaille faire bombance casser la croûte et j'en passe il va de soi que les commerces les plus prospères sont ceux de la bouche pâtisserie confiserie boulangerie boucherie épicerie charcuterie crèmerie une fois pour toutes ah voilà que les Anglais approchent vous allez voir une fois pour toutes les Français ont classé les divers peuples du monde en deux catégories ceux qui à leur exemple se complaisent dans la savante préparation des aliments et qu'ils appellent peuples civilisés et ceux qui les consomment crus ou simplement passés au feu et qu'ils appellent peuples barbares naturellement ils nous placent parmi les seconds d'après le peu qu'ils savent de nous nous c'est les Amazoniens je le rappelle en compagnie de leurs voisins les Anglais dont ils disent dont ils disent sarcastiquement pour eux manger est une exigence honteuse comme s'enfermer dans les cabinets ils s'en débarrassent aussi vite que possible et sans plaisir j'avoue qu'en ce domaine je me sens plus anglais que français manger souille la bouche et les mains oblige à des mastications et déglutitions grotesques cette nécessité nous amène à tuer des créatures innocentes et ce n'est jamais sans remords que je consomme de leur chair quand un Anglais parle de ses voyages à travers l'Angleterre il fournit ce genre de précisions à Manchester je prends pas l'accent anglais je ne veux pas vous offenser à Manchester il existe une équipe de cricket absolument terrible à Liverpool l'équipe de rugby est incomparable à Sheffield il faut sans faute que vous alliez voir jouer l'équipe de football à Bristol je recommande la course de lévriers un Italien raconte

ainsi l'Italie à Florence j'ai vu la coupole de Brunelleschi à Pise j'ai vu le Campo Santo à Sienne je suis monté sur la tour du Mangia ah monsieur j'ai vu Naples le Vésuve le golfe et je puis bien mourir un Suisse vous parlera des vaches des chamois des bouquetins qu'il a domptés un Français s'exprimera autrement à Chartres derrière la cathédrale il y a un petit bistrot où l'on sert une andouillette aux fines herbes époustouflante à Arras on mange mal sauf au buffet de la gare où les frites sont acceptables /..

le pain recueilli chaque matin par les éboueurs suffirait à nourrir une semaine la nation amazonienne avec ses poules et ses cochons enfin le pain accompagne en principe tous les aliments sauf les fruits et la pâtisserie acheté naguère au kilo dans les boulangeries se vend aujourd'hui en quantités infinitésimales en baguettes de 200 grammes en demi-baguettes certains consommateurs ne l'achètent déjà plus qu'en pharmacie sous forme de biscottes sans sel c'est que les Français de toutes classes le tolèrent de moins en moins gros mangeurs de viandes poissons volailles fromages gras tartes à la crème babas au rhum confiture miel et autres douceurs ils accusent le pain de les faire engraisser et d'épaissir leurs artères ils le punissent donc en se privant de lui ou bien en prenant la croûte seule et en jetant la mie aux oiseaux ces mangeurs fanatiques sont aussi des buveurs passionnés c'est le liquide comme le pays abonde en vignobles le vin fut pendant longtemps la boisson préférée des ( ) de même qu'ils apprennent la géographie par la carte des restaurants vous vous rappelez Chartres etc ils connaissent l'histoire d'après la carte des vins 1947 année où le bordeaux dépassa toute espérance 1950 année glorieuse pour le beaujolais 1958 vendanges désastreuses 1962 année de pointe du champagne 1968 triomphe du nuits-saint-georges de nos jours toutefois la consommation de vin diminue excepté parmi les classes laborieuses dont il reste le breuvage de prédilection spécialement le gros rouge qui accompagne harmonieusement le saucisson et les idées révolutionnaires à l'opposé la bourgeoisie les intellectuels même lorsqu'ils professent avec ostentation des opinions de gauche s'adonnent au whisky boisson anglo-américaine

IA Irlandaise / écossaise.

JA irlandaise écossaise râpeuse ayant un goût prononcé de traverse de chemin de fer elle a été imposée aux Français par la publicité payante des journaux et la publicité clandestine de la radio télévision en effet depuis une demi-vie d'homme il n'est pas de spectacles de rencontres d'interviews d'inaugurations de colloques de films retransmis sur les ondes sans bouteilles de whisky tout ce qui est vedette dans le cinéma le théâtre la chanson l'économie la poli-

tique l'intelligentsia et autre bastringue y boit du whisky trinque au whisky triomphe au whisky s'imbibe au whisky
la cuite par le vin rouge est vulgaire et crasscuillarde la cuite par le whisky est prestigieuse et culturelle

IA UN HUMOUR AUVERGNAT ?
JA Oui, mais il se traduit en patois. Les qualités traditionnelles de l'Auvergnat : il est sale. Une petite histoire qui illustre la crasse des auvergnats. Une deuxième qualité traditionnelle des auvergnats l'avarice. Une histoire qui illustre l'avarice des auvergnats.

IA ETES-VOUS UN ECRIVAIN ENGAGE ?
JA Oui, mais dans un certain sens, sur le chemin très long et mal éclairé au bout duquel il y a la vérité que je cherche laborieusement.

IA L'AUVERGNE EXISTAIT-ELLE AVANT QUE H. POURRAT NE L'AIT INVENTEE ?
JA Souvenirs d'Alexandre Vialatte dont j'avoue l'influence. L'Auvergne de H. Pourrat. Il est difficile de définir l'Auvergne.

IA LA SITUATION ACTUELLE DE L'AUVERGNE ?

IA LES FRANCAIS ET LA POLITIQUE ?

IA VOUS AIMEZ LES FEMMES ?

IA LES AUVERGNATS ET LES IRLANDAIS ?

IA REMERCIEMENTS.

---

Sélection d'ouvrages de Jean ANGLADE : Le Chien du Seigneur, 1973, JULLIARD, 288 p.
Un Front de marbre, 1970, JULLIARD, 288 p.
Histoire de l'Auvergne, 1974, HACHETTE, 384 p.
Une Pomme oubliée, 1974, PRESSES CITE, 256 p.
Riez pour nous !, 1972, MOREL, 240 p.
Un Temps pour lancer les pierres, 1974, JULLIARD, 352 p.
Le Tilleul du soir, 1975, JULLIARD, 224 p.
Le Voleur de coloquintes, 1975, PRESSES CITE, 352 p.

## II CIVILISATION

### 2. Entretiens face à face

**Catalogue thématique**

AGRICULTURE / ELEVAGE

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Conseiller économique à la Chambre d'agriculture | H | 26 | TB | soutenu | varié/ spécialisé | lent | Description de l'exploitation. Le personnel. Les races de vaches. Le ramassage du lait. Utilisation de tanks réfrigérés. Analyses régulières du lait. Description des étables de type danois. Structure de l'exploitation : G.A.E.C. Vieillissement de la population et exode rural. Importance de l'exploitation : 20 hectares. La famille du T. à laquelle appartient l'exploitation. Le jardin familial. Le matériel nécessaire à l'aménagement des terres. Méthode moderne de séchage du foin. | 20 AL 3 | 25' |
| | | | | | | | Voir aussi Tables Rondes : PARTI COMMUNISTE | 27 TRO 9 | |
| | | | | | | | Voir aussi Tables Rondes : C.G.T. | 27 TRO 8 | |
| Cultivateur | H | 48 | AB | courant | moyen | moyen | Début de l'interview : l'exode rural. Les ouvriers-paysans chez Michelin. | 3 JB 2 | 18' |
| Inspecteur agronomique régional | H | 45 | TB | courant/ soutenu | varié | normal | Pendant longtemps, l'enseignement agricole en France inexistant. Puis évolution rapide : rôle du ministère de l'agriculture et initiatives locales. L'enseignement agricole ne dépend pas de | 20 AL 5 | 60' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Inspecteur agronomique régional (suite) | | | | | | | l'Education Nationale. La formation des enseignants. Le contenu général de l'enseignement. La mixité des établissements. Les établissements d'enseignement agricole dans le Puy-de-Dôme. La formation permanente agricole. L'enseignement agricole privé en Auvergne. | | |
| Curé de paroisse | H | 51 | TB | soutenu | varié | lent | Voir résumé à : RELIGION. Référence au monde rural au moment où le témoin parle de ses prises de positions politiques. | 19 BK 3 | 90' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Retraitée | F | 88 | B | courant | moyen | moyen | Le T. vit seul dans un village abandonné du Livradois. A été autrefois quelque temps couturière à Paris. Interview à comparer à Jean Anglade, Une pomme oubliée, 27 TRO 11. Son âge. Pourquoi elle préfère vivre seule dans ce hameau. En patois : la fabrication des fromages. Le français appris à l'école. Les chiffres en patois. Les distractions d'il y a 60 ans La bourrée. L'abandon des villages. Comment elle passe ses soirées. Le facteur lui apporte son pain et le journal tous les huit jours. | 20 AL 1 | 17' |
| Cadre administratif supérieur | H | 55-60 | B | soutenu | varié | moyen | L'Auvergne aujourd'hui. Montagne/plaine, campagne/ville, dépeuplement/remembrement. L'Auvergne d'hier : vie rurale, élevage, cultures, veillées, costumes, musique, patois. Evolution de l'Auvergne. L'avenir. | 26 JW 3 | 45' |
| Professeur d'université | H | 40 | AB | soutenu | varié | moyen | Rôle du Centre d'études régionales. Le personnel enseignant. Le Cercle occitan d'Auvergne. Le dialecte auvergnat. Evolution de la conscience régionale. Le mouvement régionaliste. Les résidences secondaires en Auvergne. La mentalité auvergnate. Les obstacles rencontrés par les partisans de l'auvergnat. Manque de matériaux en auvergnat. Les activités du Centre d'études régionales. Perspectives d'avenir. | 26 JW 1 | 50' |
| Femme de ménage | F | 55 | TB | courant | moyen | rapide | Phonétique : ouverture des voyelles fermées Début de l'interview : ses origines. A la 18ème minute : son pays, les Auvergnats, ses parents d'Orcival, les Parisiens, les bougnats. | 19 BK 1 | 22' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Femme de ménage | F | 55 | B | courant | moyen | rapide | Ce que l'Auvergne représente pour elle. | 17 EH 8 | 20' |
| Retraitée | F | 76 | AB | courant | moyen | lent | Son enfance pauvre à la campagne : à 7 ans je gardais les vaches. | 2 DB 19 | 11' |
| Directeur d'école primaire (retraité) | H | 67 | B | courant/ familier | varié | rapide | Voir résumé à ENSEIGNEMENT 19 BK 18 | | |
| Commerçante | F | 53 | B | courant | moyen | moyen | A la 22ème minute : les Auvergnats vus par une Alsacienne installée en Auvergne. | 3 JB 3 | 30' |
| Employée | F | 38 | TB | courant | moyen | lent | Début de l'interview : Clermont et les Clermontois vus par le T. qui n'est pas auvergnat | 15 RAH 1 | 50' |
| Cadre administratif supérieur<br>Secrétaire | H<br>F | 40 | AB | soutenu<br>soutenu | varié/ spécialisé<br>varié/ spécialisé | moyen<br>moyen | T. informés. Evolution des plans nationaux. Les métropoles d'équilibre. Les P.A.P. Le plan Massif Central. Les revendications du Massif Central. Les conflits entre intérêts régionaux et nationaux. Les investissements étrangers en Auvergne. Le rôle des Chambres de commerce dans l'établissement du plan Massif Central. | 5 PC 3 | 36' |
| Journaliste | H | 30 | B | courant | moyen | lent | Le T. à la recherche des témoins du passé, qui exercent les métiers qui disparaissent. Le patois. La tradition religieuse en Auvergne. Les pélérinages. Orcival. Besse-en-Chandesse. Le Puy-en-Velay le 15 août. Vénération des saints. Saint Bénine, canonisé en 1967, à Thuret. Les guérisons qu'il a faites. Evolution du milieu rural. | 12 RH 2 | 12' |
| | | | | | | | | | |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Prêtre | H | 54 | B | soutenu | varié | lent/ hésitant | Bruits intermittents de circulation. Le rôle de la femme dans la vie quotidienne. Rôde la femme dans l'Eglise. Permettre aux prêtres de se marier ? L'Eglise et la sexualité. La contraception. | 18 CH 1 | 45' |
| Ouvrier | H | 45 | AB | courant | moyen | lent | Interview gardée, malgré sa qualité sonore moyenne, pour la personnalité du T. : prêtre-ouvrier - militant syndical. Les prêtres-ouvriers. Les femmes prêtres. Les prêtres mariés. Le rôle de la femme. Les chrétiennes face à l'avortement et à la contraception. La société capitaliste et la facilité. Revendications féminines et revendications ouvrières. Histoire personnelle du T. L'Eglise doit changer, est en train de changer. | 18 CH 2 | 20' |
| Femme au foyer (mari : ambulancier) | F | 30 | AB | courant | moyen | rapide | L'âge de ses enfants. Les femmes qui travaillent. Les congés de maternité. Le rôle du père de famille. Le contrôle des naissances. L'avortement : un cas concret. L'égalité des sexes. Le M.L.F. Une femme doit rester une femme. | 18 CH 3 | 30' |
| Cadre administratif supérieur | H | 39 | TB | courant/ familier | moyen | normal | Son travail, ce qu'il en retire. Sa femme travaille. Pourquoi il aurait dû sacrifier son travail s'il avait eu des enfants. Son histoire personnelle. Influence sur les enfants de l'absence de la mère. Il partage les tâches ménagères. Emploi du temps des enfants. Le conflit des générations. Critique de la société capitaliste. Le contrôle des naissances. Revendications féminines / revendications ouvrières. Le M.L.F. Le couple, le capitalisme, l'éducation. | 18 CH 4 | 24' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lycéen<br>(père : professeur)<br>(mère : professeur) | H | 11 | TB | courant/ familier | moyen | normal | La différence entre les filles et les garçons. Qui doit faire les tâches ménagères? Ce qu'il pense du mariage. Sait faire la cuisine. Enfants / parents / adultes. Les Français / les Anglais | 18 CH 5 | 10' |
| Animateur socioculturel | H | 28 | TB | courant | varié | lent | Le travail du T. L'éducation des jeunes. Les études du T. Le travail de sa femme. Le partage des tâches entre mari et femme. L'éducation des enfants. La contraception et la libération de la femme. La sexualité, sujet tabou. Télévision et sous-information. La presse féminine. Le rôle du professeur. La responsabilité de l'école. La formation permanente. L'école et les enfants. | 15 RAH 4 | 60' |
| Curé de paroisse | H | 30 | AB | courant | moyen | lent | Le travail du T. Sa paroisse. Vatican II et la femme. Le travail des femmes / des jeunes. Le M.L.F. Contraception : position du T. Le rôle du prêtre. Les positions politiques du T. L' A.C.O. La J.O.C. | 15 RAH 6 | 38' |
| Bibliothécaire | F | 33 | TB | courant/ familier | moyen | normal | Le T. se présente. Sa profession. Le partage des tâches entre mari et femme. L'éducation du T. Les difficultés à vivre en commune. L'avenir de la famille . Attitudes de son mari. La F.P.A. La formation permanente n'existe pas. | 15 RAH 7 | 30' |
| Femme au foyer<br>(institutrice) | F | 35 | B | courant | moyen | lent | Qualité B, malgré des bruits d'enfants qui jouent.<br>Le T. se présente. La mère de famille et le travail. L'éducation sexuelle. L'avortement, la contraception. L'éducation des enfants. L'adhé- | 15 RAH 8 | 60' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Femme au foyer (institutrice)(suite) | | | | | | | sion du T. au P.S. Les associations de parents d'élèves. La réforme Haby. | | |
| Magasinier | H | 47 | TB | courant | moyen | lent | Le T. se présente. Sa famille. Son logement. Les syndicats chez Michelin. Le chômage. Les femmes et la promotion. Le partage des tâches entre mari et femme. Le P.S.U. et le P.S. La femme et les carrières. L'éducation des garçons. Les parents du T. et les questions de morale. Saint-Paul misogyne. Attitudes des parents. | 15 RAH 9 | 75' |
| Déléguée régionale à la condition féminine | F | 42 | TB | courant | varié | lent | Le rôle de la préfecture dans la résolution des problèmes féminins. Ecart entre la loi et son application. Rôle du Secrétariat d'Etat à la condition féminine. Les problèmes féminins. Les femmes et le travail. Les problèmes de recyclage, de chômage. La femme dans la vie politique. Attitudes des femmes. L'année de la femme. | 15 RAH 10 | 37' |
| | | | | | | | | | |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Animateur socioculturel | H | 28 | TB | courant | varié | lent | Qualité TB, mais quelques bruits de portes. Le T. se présente. Ce qu'il espère tirer du travail qu'il a fait depuis 2 ans dans son prochain poste. Ecoles privées / écoles libres / écoles d'état. Ce qu'il pense des écoles privées / confessionnelles. Reconnaît qu'une évolution s'est faite dans les écoles confessionnelles. Ce que c'est que le C.A.P.E.S. et l'agrégation. La formation des enseignants. Le tutoiement : question complexe. | 19 BK 2 | 21' |
| Curé de paroisse | H | 51 | TB | soutenu/ familier (rarement) | varié | lent | Début de l'interview : faut-il abolir les écoles libres ? Position personnelle du T., position minoritaire dans le clergé. | 19 BK 3 | 90' |
| Ecolière (parents : buralistes) | F | 9 | TB | courant | moyen | moyen | Qualité sonore TB, mais quelques bruits de portes. Sa vie à l'école. Ses matières préférées. Les dictées. Les compositions. Le catéchisme. Ses vacances. Ses amis. | 19 BK 4 | 16' |
| Lycéenne | F | 14 | B | courant | varié | moyen | Son école. Les manuels scolaires. Ses matières préférées. Le sport. Le déroulement d'une journée de classe. Ce qu'elle aime lire. | 19 BK 5 | 25' |
| Professeur | H | 40 | B | courant | moyen | lent | La laïcité : définition. Le S.G.E.N. et la F.E.N. L'enseignement privé / confessionnel. Pourquoi on adhère à un syndicat. La loi Debré. La réforme Haby. Revendications de la C.F.D.T. Les programmes officiels. Comment former les enseignants. Ce qu'il préconiserait comme formation idéale pour les enseignants. Ce qu'il pense du recyclage. Le rôle des inspecteurs. Son travail : l'expression. L'explication de | 19 BK 6 | 90' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Professeur (suite) | | | | | | | texte. L'enseignement de la littérature. Le théâtre de Clermont. Le tutoiement. Animation théâtrale dans les écoles primaires. Son travail. Son public à l'I.U.T. Exemples de travail réalisé par ses étudiants. Le rôle de l'expression dans l'enseignement en France. Les stages en entreprise. Improvisation verbale et expression corporelle. | | |
| Directeur d'école primaire (retraité) | H | 67 | B | courant/ familier | varié | rapide | Phonétique : ouverture des voyelles fermées. Son histoire personnelle : origine, formation d'instituteur. Le climat à l'école normale en 1927. Les normaliens n'allaient pas à la messe. La laïcité. On n'aimait pas les curés. La famille du T. très pratiquante. Sa famille. Les écoles autrefois. La leçon de morale du matin. A été aussi secrétaire de mairie. Ses rapports avec le curé. Le rôle de la politique. Les instituteurs socialistes. Les choses changent. Son service militaire en Algérie. L'animation de sa commune. Les activités de l'Amicale laïque. La guerre. La Résistance. Sa bibliothèque. Les journaux qu'il lit. La presse télévisée. Les enfants à l'école. Les jeunes, leur sens de l'humour. Les jeunes et les personnes âgées. La langue des jeunes. Le patois. Le T. homme de gauche. | 19 BK 8 | 100' |
| | | | | | | | Voir aussi Table Ronde C.F.D.T. / S.G.E.N. | 27 TRO 7 | |
| Inspecteur agronomique régional | H | 45 | TB | courant/ soutenu | varié | normal | L'enseignement agricole. Voir AGRICULTURE / ELEVAGE. | 20 AL 5 | 60' |
| Instituteur | H | 30+ | AB | courant | varié | moyen | Voir VIE MUNICIPALE | 3 JB 4 | 18' |

## ENSEIGNEMENT

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Animateur sociocul-turel | H | 28 | TB | courant | varié | lent | voir CONDITION FEMININE.<br>Le rôle du professeur. La responsabilité de l'école. | 15 RAH 4 | 60' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Professeur, délégué académique à la formation continue | H | 55 | B | soutenu | varié | lent | Point de vue d'un responsable. Multiplicité des centres de formation. Le manque de confiance que l'on a dans l'Education Nationale. La situation en Auvergne. Optimisme du T. La formation des maîtres. Mai 1968. La formation continue et la vie. Les plus grands obstacles à formation continue. Comparaison France / Grande-Bretagne. Perspectives d'avenir. | 13 AH 1 | 60' |
| Professeur (enseignement privé) | H | 35+ | B | soutenu | varié | lent | Point de vue du responsable de la formation linguistique du personnel Michelin. Ses publics. Les objectifs. Les professeurs. Les programmes. L'approche méthodologique. Etude d'une langue et épanouissement personnel. Attitudes envers l'apprentissage des langues. | 13 AH 2 | 69' |
| Professeur | H | 40+ | TB | soutenu/ familier | varié | lent | Point de vue d'un responsable de la formation continue adhérent au S.G.E.N. / C.F.D.T. Ce qu'est le C.A.F.O.C. Le comité régional pour la formation continue. La formation continue pour les femmes à Cl.-F. Réticence générale à poursuivre sa formation. Les entreprises et la formation à Cl.-F. Michelin. Description du stage du T. en entreprise. Comment libérer les gens par l'expression. Avis personnel sur l'avenir de la formation continue, sur l'enseignement en France. Optimisme du T. malgré tout. | 13 AH 3 | 61' |
| Monteur de lignes électriques | H | 40 | B | courant/ familier | moyen | normal | Accent très léger : ouverture des voyelles fermées. Point de vue d'anciens stagiaires, maintenant animateurs de stages de formation continue. Pourquoi des stages ? Comment les réaliser ? | 13 AH 5 | 26' |
| Ouvrier | H | 26 | | courant/ familier | moyen | normal | | | |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Monteur de lignes et ouvrier (suite) | | | | | | | Les principes. L'autoformation. Rapports animateurs / stagiaires. Le T. ouvrier ne prend qu'une faible part à l'interview. | | |
| Secrétaire | F | 35 | AB | courant | varié | lent | Léger accent : ouverture des voyelles fermées. Son histoire professionnelle. Sa formation. Son licenciement. Le chômage. Les cours de formation continue qu'elle a suivis au C.F.P.C. | 13 AH 6 | 40' |
| Directeur d'institut de promotion sociale | H | 40 | TB | soutenu | varié | moyen | Définition d'un stage. Qui sont les stagiaires, leur passé scolaire, professionnel. Le budget du stage. Coût de la formation. Définition de la formation continue. | 13 AH 7 | 11' |
| Professeur d'I.U.T | H | 40 | B | courant/ familier | moyen | rapide | Définition de son rôle. Formation continue et formation initiale. Problème de la formation des adultes. Ses expériences en matière de formation continue dans la région. Pas de formation continue pour les professeurs. La loi de 1971. La formation continue et la formation professionnelle. | 13 AH 8 | 40' |
| Président directeur général d'une entreprise de constructions | H | 40+ | TB | soutenu | varié/ spécialisé | lent | Belle voix. Analyse du contexte immobilier français-anglais. Description de son entreprise. La loi de 1971. Fait suivre des stages à son personnel. Les stages auxquels il a participé. Formation et promotion. Définition de la formation. | 13 AH 10 | 54' |
| Directrice d'un centre de formation continue | F | 30 | B | courant | moyen | rapide | Rôle du C.F.P.C. Les concours de recrutement administratifs. Qui les prépare. Le C.U.R.E.M. Les échecs. Histoire professionnelle du T. L'enseignement en France, le malaise. L'enseignement | 13 AH 11 | 50' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Directrice d'un centre de formation continue (suite) | | | | | | | du français. Les jeunes ne s'intéressent à rien. La littérature qu'elle aime. L'orientation des enfants par les parents. | | |
| Bibliothécaire | F | 33 | TB | courant/ familier | moyen | normal | Voir CONDITION FEMININE.<br>La F.P.A. La formation permanente, ça n'existe pas. | 15 RAH 7 | 30' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | H/H | 4 | B | | | | Langage enfantin.<br>Les dessins animés qu'ils aiment regarder à la télévision. Une histoire drôle. | 2 DB 1 | 5' |
| | H/F | 5-7½ | B | | | | Les dessins animés télévisés qui les font rire. Histoires drôles. Chansons. Calembours. Comptines. Devinettes. | 2 DB 2 | 30' |
| | H | 11 | B | familier | moyen | normal | Ce qui le fait rire : des émissions télévisées, Pif. Deux histoires drôles. | 2 DB 3 | 7' |
| | F/H | 11-12 | B | courant | moyen | normal | Les bandes dessinées, les films qui les font rires. Charlot. Une histoire drôle. Une chanson. | 2 DB 4 | 4' |
| Lycéenne | F | 14 | B | courant | varié | normal | Une histoire drôle, à la 21ème minute. | 19 BK 5 | 25' |
| Lycéen | H | 17 | B | soutenu/ familier | varié | normal | Ce qui le fait rire : les professeurs distraits, sa nièce, Charlie Chaplin, les caricatures. Calembours. Une histoire drôle. | 2 DB 5 | 14' |
| Sa mère | F | 40-45 | | courant | moyen | normal | Une histoire qui l'amusée. | | |
| Son père : cadre | H | 40-45 | | soutenu | varié | normal | On rit de moins en moins. Une histoire drôle. | | |
| Femme de ménage | F | 50+ | AB | courant/ familier | varié | rapide | Phonétique : tendance à ouvrir les voyelles fermées et à prononcer les "e muets".<br>Aime rire. Eloge de Fernandel, Raimu, Fernand Raynaud. Ce qu'il faut, c'est un petit mélange d'humour, de philosophie et de spiritualité.<br>Une histoire drôle. | 2 DB 6 | 8' |
| Instituteur | H | 30 | AB | soutenu | varié | normal | Ce qui le fait rire : collègue de travail, son cousin riche obsédé par l'argent, Pierre Etaix, Claire Bretécher. Le sens de l'humour en France. | 2 DB 9 | 8' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Instituteur (suite) | | | | | | | Humour et sérieux. Comprendre l'humour d'un pays. Une histoire drôle. | | |
| Directeur d'un centre d'information | H | 30 | B | soutenu | varié | normal | Deux incidents qui l'ont fait rire. Molière, San Antonio, les policiers pleins de jeux de mots de Frédéric Dard, Pierre Etaix, Jacques Tati, Le Canard Enchaîné, les vieux films d'horreur qui étaient pleins d'humour. Ce qu'est l'humour. Importance du sens de l'humour. Deux bons mots. | 2 DB 10 | 15' |
| Responsable de l'entretien d'un établissement d'accueil | H | 36 | B | courant | varié | lent | Phonétique : tendance à ouvrir les "o fermés". Fernand Raynaud le fait rire. Se méfie des flashs publicitaires. Il faut savoir prendre le temps de rire. Importance du sens de l'humour. Deux histoires drôles et une devinette. | 2 DB 8 | 9' |
| Sous-bibliothécaires | F/F | 43/24 | B | courant | varié | | Ce qui les fait rire au travail. Histoire du parapluie. Aiment Jacques Tati, Claire Bretécher, Faizant, Bellus. Ce que les enfants aiment dans Mary Poppins. Le véritable humour. Une histoire de fous. Débit : nombreuses hésitations . | 2 DB 11 | 20' |
| Directeur d'un foyer de jeunes | H | 45 | TB | courant qqfs recherché | varié | | Débit : nombreuses hésitations. Différence entre humour et persiflage. Un livre qui le fait rire Je craque de Guy Bedos. Des caricaturistes français. Il faut participer à la vie d'un pays pour apprécier son humour. Une histoire drôle. | 2 DB 12 | 12' |
| Directeur d'un C.E.S. (retraité) | H | 59 | TB | soutenu | varié | lent | Ce qui fait rire : l'insolite, la rupture. Ce dont on vit dans sa famille. Un incident qui l'a amusé dans le métro. Raimu, Fernandel, Bourvil | 2 DB 13 | 17' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Directeur d'un C.E.S. (retraité) (suite) | | | | | | | Bellus, Sempé. Astérix et Obélix. Le flash publicitaire pour Orangina. Le sens de l'humour en France. Une définition de l'humour. Importance du sens de l'humour. Deux histoires drôles. | | |
| Journaliste | H | 34 | AB | soutenu | varié | normal | Ce qui le fait rire au travail. Raymond Devos, Claire Bretécher. On rit de moins en moins. Bergson et son traité sur le rire. Un incident qui l'a fait rire. | 2 DB 14 | 5' |
| Journaliste | H | 55 | TB | courant | varié | assez rapide | Une histoire drôle vécue. Ne pas se prendre trop au sérieux. Importance du sens de l'humour. | 2 DB 15 | 10' |
| Jean Anglade Ecrivain, professeur | H | 60+ | B | soutenu | varié | normal | Phonétique : tendance à prononcer les "e muets" et à ouvrir les voyelles fermées. Rit peu en famille. A été le professeur de grimaces de ses petits-enfants. L'émotion empêche le rire. Bergson : le comique, c'est du mécanique plaqué sur du vivant. Le comique du distrait. La caricature comme forme de l'humour. | 2 DB 16 | 7' |
| Administrateur de théâtre | H | 44 | B | courant | varié | normal | Ce qui le fait rire chez lui. Une coquille qui l'a fait rire. Il rit pour rien. Ce dont il faut rire et ce qu'il faut prendre au sérieux. Les étrangers et l'humour d'un pays. | 2 DB 17 | 10' |
| Cadre administratif supérieur | H | 55 | B | soutenu | varié | normal | Il sourit plus qu'il ne rit. Un incident amusant. Les gens rient de moins en moins. L'humilité est le commencement de l'humour. Une histoire drôle. | 2 DB 18 | 14' |
| Retraitée | F | 76 | AB | familier | moyen | normal | Histoires drôles | 2 DB 19 | 12' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | Montage, réalisé par l'IA, des réponses des témoins précédents aux cinq premières questions de son questionnaire d'enquête<br>1. Est-ce que nous pouvons d'abord parler de ce qui vous fait rire, par exemple au travail, une personne ou une activité ?<br>2. Et chez vous, en famille, il y a quelque chose qui vous fait rire ?<br>3. Est-ce qu'il y a un auteur ou bien un acteur comique qui vous fait rire ?<br>4. Il y a dans votre journal de bons caricaturistes ? Vous vous souvenez peut-être d'un dessin humoristique que vous avez trouvé marrant ?<br>5. Ou les flashs publicitaires, qu'en pensez-vous ? | 2 DB 21 | 40' |
| | | | | | | | Suite du montage précédent : réponses des témoins aux cinq dernières questions du questionnaire d'enquête.<br>6. Si nous pouvons passer maintenant à quelque chose de plus général, on dit que le sens de l'humour en France est de plus en plus rare. C'est votre avis ?<br>7. Il y en a qui disent que le véritable humour c'est de ne pas se prendre trop au sérieux. Vous êtes d'accord ?<br>8. D'autre part, il y a des gens qui ne prennent jamais les choses au sérieux. Qu'en pensez-vous ?<br>9. Croyez-vous qu'un étranger puisse apprécier à fond l'humour d'un pays ?<br>10. On dirait donc que pour vous il est important d'avoir le sens de l'humour ? | 2 DB 22 | 40' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Instituteur | H | 30 | B | soutenu | varié | lent | L'animation d'une Z.U.P. Difficultés rencontrées Equipements socioculturels de la Z.U.P. Les constructions : H.L.M. Les moyens de transport. Les espaces verts. Le vandalisme. Le Comité de quartier. Relations avec la mairie. Les objectifs du Comité de quartier. Les parkings. Les habitants de la Z.U.P. Les étrangers. L'isolement ressenti dans la Z.U.P. L'action de la municipalité socialiste. | 1 JA 2 | 40' |
| Ingénieur | H | 45 | B | courant | moyen | lent | Description de son quartier. Coût de sa maison. Déplore le manque d'équipements scolaires et commerciaux. Activités du Comité de quartier. Relations avec la municipalité. Déplore le manque d'intérêt des gens pour ce qui les entoure. | 3 JB 1 | 34' |
| Secrétaire | F | 30 | AB | courant | moyen | moyen | Description de son logement : un ancien hôtel particulier du 16ème siècle. | 3 JB 5 | 11' |
| Employé de bureau | F | 45 | B | courant | moyen | moyen | Le T. habite une tour de 16 étages. Equipement du quartier : mammouth, docteur, kinésithérapeute, parc, écoles, piscine, parking. | 4 GC 1 | 5' |
| Femme de ménage | F | 52 | B | courant | moyen | rapide | Syntaxe : s'écarte quelquefois de la "norme". Est mariée à un Clermontois. Description de l'immeuble où elle habite. Ses voisins. Organisation de l'entretien de l'immeuble. La maison qu'elle habitait autrefois en pleine campagne. Elle possède une maison à la campagne héritée de ses parents. Son mari préfèrerait un petit chalet moderne. | 9 MG 2 | 45' |
| Lycéenne | F | 14 | B | courant | varié | lent | A la 17ème minute : ce qu'elle pense de son logement et de son quartier | 19 BK 5 | 25' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts | H | 45-50 | B | courant/ familier | varié | lent | Les constructeurs ne veulent pas s'occuper de questions esthétiques. Nécessité pourtant d'une collaboration entre les plasticiens et les habitants. Les gens se réfugient dans leur intérieur par peur de la violence, du bruit, de la taille des grands ensembles. Nécessité de créer des rues piétonnières, des placettes etc... Les architectes et les plasticiens commencent à recevoir la même formation de base. Donner aux matériaux modernes leurs lettres de noblesse. | 14 JH 2 | 24' |
| Libraire | H | 40+ | AB | soutenu | varié | moyen | Origines de la rénovation du vieux Montferrand. La loi Malraux. Les institutions qui participent à la rénovation. Les maisons qui sont rénovées datent du 12ème au 17ème siècle. Les réactions des propriétaires. Une fois les maisons embellies, les loyers sont élevés. Départ des locataires. Travail du Comité Montferrand-Renaissance. Vie culturelle et sociale de Montferrand brillante au Moyen Age. | 15 RBH 1 | 15' |
| Responsable service logements Michelin | H | 45+ | B | courant | varié/ spécialisé | rapide | Les activités du service logement Michelin. Le rôle du T. Les possiblités de logement offertes aux travailleurs Michelin. Le 1 % patronal pour la construction. Le désir d'accéder à la propriété. Les foyers pour jeunes gens. Comment un travailleur Michelin peut accéder à la propriété. Evolution des logements Michelin. Les "Castors". Les espaces verts autour des logements collectifs Michelin. Pas d'associations de locataires Michelin. Comment les loyers sont calculés. L'attribution des logements. La stratégie Michelin pour inciter à l'épargne-logement. L'esprit Michelin : multiplier les contacts humains. Cas des ouvriers étrangers. | 9 GD 1 | 70' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Administrateur de théâtre municipal | H | 45 | B | courant | varié | lent | Phonétique : tendance à ouvrir les voyelles fermées. Rôle du théâtre municipal : satisfaire tous les goûts. La musique classique et les variétés sont les spectacles les plus populaires. Pas de troupe professionnelle à Clermont. Le public de province. L'avenir du théâtre. Les gens de théâtre ne travaillent plus assez. Le public manque d'esprit critique. Les metteurs en scène souvent ignorants. La composition du public à Clermont. | 6 MC 2 | 20' |
| Directrice d'un centre socioculturel | F | 40 | TB | courant | varié | lent | Les raisons pour lesquelles le T. va au théâtre, pour lesquelles on va au théâtre. On y va beaucoup moins. Ce que le T. demande à une pièce. Le théâtre est vivant, le cinéma entraîne la passivité. L'avenir du théâtre pour le T. | 6 MC 3 | 20' |
| Professeur<br>Instituteur | H<br>H | 38<br>39 | TB<br>TB | courant<br>courant | varié<br>varié | rapide<br>moyen | Présentation de l'atelier théâtral qu'ils animent. Le comédien professionnel et le comédien amateur. Rôle de l'animateur. Animation théâtrale dans la ville. L'atelier théâtral des jeunes. L'ambition des T. : toucher les enfants. Théâtre et enseignement : incompétence des enseignants de lettres. Le choix des pièces. Tout théâtre est politique. Le rôle éducatif du théâtre. L'émission télévisée Au théâtre ce soir. Ce que le théâtre apporte aux spectateurs. Démystification nécessaire de l'artiste. Si l'école encourageait l'esprit artistique... Théâtre, télévision, cinéma. L'avenir du théâtre. Problèmes financiers et problème de communication. On encourage l'ignorance. Le langage théâtral. | 6 MC 4 | 80' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cadre administratif supérieur | H | 40-45 | TB | courant/ familier | varié | lent | A la 30ème minute : l'avenir du sport de loisir et compétition. Les clubs sportifs devraient prendre conscience du désir du public de faire du sport sans souci de compétition. Les classes sociales et le sport. La sélection par l'argent. | 11 AG 1 | 45' |
| Animateur sportif | H | 30 | AB | courant/ familier | moyen | rapide | A la 22ème minute : sport de loisir et compétition. Sport et classes sociales. La vogue du cyclisme. Le ski de fond. Le jeu de boules. Le IIIème âge et le sport. Capitalisme et compétition. Le T. voudrait moins de spectacles et une plus grande participation des gens. L'animation, c'est faire reprendre conscience aux gens dominés par la publicité. | 11 AG 2 | 90' |
| Femme au foyer (mari : médecin) | F | 45-50 | B | courant | moyen | moyen hésitant qqfs | Le T. anime bénévolement un centre socioculturel créé par la Paroisse protestante. Présentation du centre. Les activités du centre s'adressent à tous les âges et à tous les milieux. Les rapports du centre avec d'autres associations. La fréquentation du centre. Le rôle d'une protestante dans un milieu catholique. Problème de recrutement des animateurs. | 17 EH 1 | 15' |
| Etudiante | F | 22 | TB | courant/ familier | moyen | moyen | Lexique : "intercaler" pour "partir à tour de rôle".<br>Ses études de kinésithérapie. Les activités auxquelles elle participe au centre municipal de loisirs et rencontres. Le cinéma. Les livres qu'elle aime. La musique qu'elle aime. Sa ville, Clermont, qu'elle aime. | 17 EH 3 | 9' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 lycéennes | F | 15 | TB | courant | moyen | lent | Les activités auxquelles elles participent au centre municipal de loisirs et rencontres. Les films, les livres, les disques qu'elles aiment. Leur manque d'intérêt pour la télévision. | 17 EH 4 | 8' |
| Professeur | F | 26 | B | courant | moyen | lent hésitations | Le T. a fait du théâtre amateur. Le théâtre répond-il encore aux besoins du public ? Théâtre, télévision, cinéma. Pour rénover le théâtre, il faudrait rénover la société. Aime la tragédie, les rôles exaltés (Antigone). Le théâtre se cherche. Le psychodrame. Etre sur scène. Le culte de la vedette. Le cinéma plus capable de représenter la vie. L'enseignement du théâtre à l'école rébarbatif et faux. | 6 MC 5 | 40' |
| 2 lycéens | H | 12+ | AB | courant | moyen | moyen | Ce qu'ils aiment lire : Tintin, Astérix, la collection du club des 5. L'un lit le quotidien La Montagne pour les faits divers, l'horoscope, les sports. Leurs activités en vacances. Le musée qu'ils aiment. Ce qu'il faut voir à Clermont. Histoire de Vercingétorix. Terminent par une chanson antillaise. | 17 EH 5 | 6' |
| Femme de ménage | F | 52 | B | courant | moyen | rapide | Lexique : "honorifié" pour "honoré". Ce que l'Auvergne représente pour elle. Aime faire du lèche-vitrines. Ne va jamais au théâtre. Aime les livres de Cronin. | 17 EH 8 | 20' |
| Bibliothécaire | F | 25 | AB | courant | varié | lent | Les bibliobus : définition, publicité, cotisations. Son rôle de bibliothécaire. Manque de moyens et de locaux pour réaliser une vraie animation. (Interview réalisée dans le bibliobus). | 17 EH 9 | 17' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ingénieur | H | 25 | B | courant | moyen | moyen | Le théâtre comparé à la télévision et au cinéma | 23 WS 1 | 11' |
| Bibliothécaire | H | 40 | TB | courant | varié | rapide | Le T. se présente. Le public auquel il a affaire La bibliothèque de lecture publique. Le fonds Auvergne. Le public universitaire. La section cinéma. Ses propres recherches. Les lecteurs. Les Français lisent de moins en moins. L'effort réalisé après 1945 : mise en circulation des B.C.P. Les opérations "portes ouvertes". Les livres offerts aux jeunes mariés. Les écrivains qu'il aime : Voltaire, Stendhal, Proust, Apollinaire, Hugo, etc... Giraudoux. Mozart, son coup de foudre à 15 ans. Bach. | 24 NT 2 | 90' |
| Conservateur Musée | F | 35-40 | TB | soutenu | varié | lent | Le grand souci des conservateurs : mettre à la portée de tous le patrimoine culturel. Le développement de l'animation culturelle. La fréquentation du musée du T. Ses projets de diffusion de questionnaires. Il n'y a pas désaffection pour la culture, mais ignorance. Donc importance de la publicité. Le rôle d'un musée. Insuffisance du personnel. Le public redécouvre les musées. Difficultés de faire comprendre au public l'art contemporain. | 24 NT 1 | 28' |
| Animatrice socioculturelle | F | 40 | TB | courant | varié | moyen | Le cinéma. Le ciné-club du foyer de jeunes dans lequel elle travaille. La crise du cinéma français. | 25 JV 1 | 15' |
| Animateur socioculturel | H | 28 | TB | courant | varié | moyen | Le cinéma français : crise, politique, distribution, problèmes financiers. La télévision. Le cinéma et l'éducation des masses. Les cinémas | 25 JV 2 | 30' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Animateur socioculturel (suite) | | | | | | | d'art et d'essai. La nouvelle vague. Les films commerciaux. Les "têtes d'affiche". Bresson. Godard. Tati. Etaix. Resnais. Rohmer. Les programmes à Clermont. La censure. | | |
| Exploitant (cinéma) | H | 54 | AB | courant | varié | moyen | A quelle catégorie appartient son cinéma. Sur quels critères il choisit les films. Le prix des places. La censure. La crise du cinéma français. Le Clermontois et le cinéma. La concurrence télévision / cinéma. Absence de formation cinématographique à l'école. | 25 JV 3 | 30' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Commerçante | F | 50 | AB | courant | courant | rapide | Description de son affaire. Le système de crédit. Le T. ne fait pas de politique. La patente. La syndicalisation des petites entreprises. | 5 PC 5 | 6' |
| Secrétaire général de mairie | H | 35-40 | AB | courant | varié/ spécialisé | lent | A la 45ème minute : petits commerçants et grandes surfaces. | 3 JB 7 | 55' |
| Commerçant | H | 53 | B | courant | moyen | moyen | Phonétique : tendance à ouvrir les voyelles fermées. Dans le commerce depuis 30 ans. Pourquoi il y est entré. Ses heures de travail. Les grandes surfaces et leurs effets sur le petit commerce. Le C.I.D.U.N.A.T.I. La loi Royer. Les rues piétonnières. Le petit commerçant connaît ses clients. Conversation à bâtons rompus : remarques sur la qualité actuelle de la viande. Les gens n'ont pas confiance dans ce qui n'est pas cher. La hantise de sa catégorie professionnelle : la vieillesse. | 8 GF 2 | 25' |
| Commerçante | F | 45-50 | B | courant | moyen | lent | Ses heures de travail. Effets de la proximité des grandes surfaces. Comment garder sa clientèle. Le C.I.D.U.N.A.T.I. La Loi Royer. Diminution du nombre des magasins indépendants. Les femmes qui travaillent. Ses clients. La Chambre de commerce et les petits commerçants. Son histoire personnelle. | 8 GF 3 | 18' |
| Cadre dans un magasin à succursales multiples | H | 25-35 | B | courant | varié | lent | Ses fonctions. Historique des grandes surfaces. Les raisons de leur succès. La loi Royer. Attitude des petits commerçants de l'alimentation. Les Economats, magasins à succursales multiples. Publicité et méthodes de vente. Heures de | 8 GF 4 | 18' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cadre dans un magasin à succursales multiples (suite) | | | | | | | travail des employés. Son histoire personnelle. | | |
| | | | | | | | Voir aussi Tables Rondes | 27 TRO 2 | |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ouvrier | H | 5[illegible] | | courant | moyen | lent | Interview gardée pour son intérêt, en dépit de sa qualité sonore quelquefois médiocre. Le T. est prêtre-ouvrier et militant syndical voir résumé à la rubrique : SYNDICATS. | 5 PC 6 | 72' |
| " " | " | " | | " " | " " | " | Voir : CONDITION FEMININE. | 18 CH 2 | 20' |
| Prêtre | H | 54 | B | soutenu | varié | lent/ hésitant | Le célibat des prêtres. L'ordination d'hommes mariés. L'Eglise et la sexualité. La contraception. | 18 CH 1 | 45' |
| Femme de ménage | F | 55 | TB | courant | varié | rapide | Phonétique : ouverture des voyelles fermées. Aime les écoles libres. L'évolution au sein de l'Eglise. Mgr Lefebvre. Plutôt contre, serait davantage pour le moderne. Aime le confessionnal. Le curé de son quartier ne lui plaît pas. | 19 BK 1 | 22' |
| Curé de paroisse | H | 51 | TB | soutenu | varié | lent | Les écoles confessionnelles. Rôle des chrétiens dans la société. Libérer l'Eglise de l'humain pour retrouver un sens d'évangélisation. L'anticléricalisme d'autrefois. Les écoles confessionnelles et les enfants pauvres. Evolution de l'éducation religieuse. Mgr Lefebvre. Excès des journalistes qui font mousser l'affaire, mais plaie profonde dans l'Eglise. L'Eglise et la vieille droite française. L'avortement : le principe et les cas individuels. La vie politique locale. On ne peut pas se passer de politique. Les convictions politiques du T. Comment et pourquoi il a pris position politiquement. La position de ses confrères : on n'ose pas aborder le problème politique. Qu'est-ce qu'un prêtre ? Notre difficulté : passer d'un type de prêtre, dont nous sommes héritiers, à un autre. | 19 BK 3 | 90' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lycéenne | F | 14 | B | courant | varié | lent | A la 11ème minute. Le catéchisme, la communion. Ses habitudes religieuses. Pourquoi elle ne fait pas ses études dans une école catholique. | 19 BK 5 | 25' |
| Curé de paroisse | H | 30 | AB | courant | moyen | lent | Voir CONDITION FEMININE. | 15 RAH 6 | 38' |
| Employé | H | 24 | B | courant | moyen | lent | Sa rencontre avec Dieu après une dépression nerveuse. La religion de son enfance. Le baptême doit avoir lieu à l'âge adulte. La vie nouvelle après le baptême. Nous sommes tous égaux devant Dieu. L'accident auquel il a échappé grâce à Dieu. Le mal autour de lui. Le T. satisfait de son travail, de son salaire. Le T. seul converti de sa famille. Comment Dieu peut changer les hommes. L'Assemblée est le corps de Dieu. Les drogues. Témoigner là où on est. | 12 RH 1 | 25' |
| Journaliste | H | 30 | B | courant | moyen | lent | Voir L'AUVERGNE / LES AUVERGNATS.<br>La tradition religieuse en Auvergne. | 12 RH 2 | 12' |
| | | | | | | | | | |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 témoins | H | 40-50 | AB | courant | moyen | lent | Le T. principal est permanent à F.O. Historique du mouvement syndical. Différences entre F.O. et les autres syndicats : la part accordée à la politique. Les effectifs de F.O. dans le secteur public et le secteur privé. Les patrons craignent davantage le syndicalisme F.O. parce que moins démagogue. (brouhaha) Possibilité d'une fusion avec la C.G.T. Problèmes posés par une fusion éventuelle avec la C.F.D.T. Problèmes posés par l'Etat-patron. | 5 PC 4 | 36' |
| Commerçante | F | 50 | AB | courant | moyen | rapide | Fin de l'enregistrement : la syndicalisation des petites entreprises. | 5 PC 5 | 6' |
| Ouvrier | H | 55 | | courant | moyen | lent | Interview gardée pour son intérêt, en dépit de de la qualité sonore quelquefois médiocre. Phonétique : "r" roulés. Syntaxe : s'écarte quelquefois de la "norme". Le T. est prêtre et délégué syndical C.G.T. Sa jeunesse en Bretagne. Capitalisme et socialisme. Concilier son rôle de prêtre et de syndicaliste. Rapports avec ses camarades de travail. Ses débuts chez Michelin. La propagande anti-syndicale dans l'entreprise. Syndicalisme et politique. Rôle de l'Etat dans les relations entre les employés et le patronat. Conditions de travail dans l'entreprise. La sécurité dans l'entreprise. Le rôle de l'Inspection du travail. Différence d'idéologie entre syndicats et patronat. Indépendance de la C.G.T. vis à vis du P.C. Le Programme Commun. Le syndicalisme chrétien. La pratique religieuse d'un prêtre-ouvrier. L'Eglise et les prêtres-ouvriers. Les prêtres-ouvriers à Clermont. | 5 PC 6 | 72' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ouvrière | F | 35 | TB | courant | moyen | normal | Historique de l'occupation de l'usine où le T. travaille. Le T. cite d'autres actions : occupation de la Préfecture, de la Sécurité Sociale. Le coût que constituerait la reprise du travail. Le rôle de l'Inspection du travail. Découverte des dangers de l'amiante. Mort de 9 camarades pendant l'occupation de l'usine. Les actions à venir. Exode rural. (Fin de l'interview de moins bonne qualité sonore). | 20 AL 4 | 60' |
| Employé | H | 30-40 | TB | courant | moyen/ spécialisé | normal | Le T. est permanent C.F.D.T. Syndicats représentés aux P.T.T. à Clermont. Les structures syndicales (cotisations - collectes-réunions). Les relations intersyndicales. Les relations avec la direction. Objectifs de la C.F.D.T. dans les P.T.T. à l'échelon locale. Importance des options politiques de la Centrale. | 21 PR 2 | 20' |
| Employé | H | 40-50 | TB | courant | courant/ spécialisé | lent | Phonétique : tendance à ouvrir les voyelles fermées. Syntaxe : s'écarte quelquefois de la "norme". Situation syndicale du T. à la C.G.T. Commentaire sur l'influence de F.O. aux P.T.T. Structures départementales de la C.G.T. Rapports avec la direction. "Tout est rapport de forces". Rapports intersyndicaux. Unité d'action C.G.T./ C.F.D.T. Revendications à l'échelle locale. Importance des positions politiques de la C.G.T. Le rejet du réformisme. La C.G.T. et le Programme Commun. Les revendications outrancières de la C.F.D.T. | 21 PR 4 | 20' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cultivateur | H | 48 | AB | courant | moyen | moyen | Phonétique : ouverture des voyelles fermées. Emploi du passé composé. Le T. : conseiller municipal ; municipalité communiste de 2 500 habitants. Les agriculteurs de la commune dévorés par la ville. Les ouvriers-paysans chez Michelin. La volonté d'informer les habitants de la municipalité. Les réalisations et les projets. La commune et le préfet. La politisation du conseil municipal. | 3 JB 2 | 18' |
| Commerçante | F | 53 | B | courant | moyen | moyen | Habite la même commune que le T. précédent (municipalité communiste). Une commerçante ne doit pas faire de politique. Ses contacts avec le conseil municipal. Les activités du maire. Evolution de la population. Les activités du conseil municipal. Le petit commerce et les grandes surfaces. Son histoire personnelle : alsacienne installée en Auvergne. Ce que le T. pense de Michelin. | 3 JB 3 | 30' |
| Instituteur | H | 30+ | AB | courant | varié | moyen | Habite la même commune que les 2 T. précédents. Equipement scolaire de la commune. Evolution de la population de cette commune-dortoir. Equipement socioculturel. Le T. communiste : influence sur sa carrière. Son espoir d'un régime socialiste. Mai 68. | 3 JB 4 | 18' |
| Secrétaire général de mairie | H | 35-40 | AB | courant | varié/ spécialisé | lent | Interview intéressante d'un point de vue informatif, gardée malgré un bruit de fond fait de conversations. Définition du rôle d'un secrétaire général de mairie. Rôle, fonctions, pouvoirs du maire. | 3 JB 7 | 55' |

| PROFESSION | SEXE | AGE | SON | REGISTRE | LEXIQUE | DEBIT | REMARQUES / RESUME SOMMAIRE DE L'INTERVIEW | BANDE N° | DUREE TOTALE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Secrétaire général de mairie (suite) | | | | | | | Rapports maires / gouvernement central. Fusion des communes. Syndicats intercommunaux. Priorité de la commune. Démocratie et politique. | | |
| Secrétaire général de mairie | H | 50 | TB | soutenu | varié | lent | La municipalité, en tant que troisième employeur de la ville. Structures pour faciliter le dialogue direction / personnel. Syndicats représentés. | 21 PR 1 | 3' |
| Cadre administratif supérieur | H | 55-60 | B | soutenu | varié | moyen | Les 6 premières minutes : administration locale et fonction publique. Formation et recrutement des employés municipaux. La carrière du T. | 26 JW 3 | 45' |
| - | H | - | B | courant | varié | moyen | Le T. est maire.<br>Les attributions du maire. Le maire et son conseil municipal. Les finances de la commune. Le financement des travaux. La fusion des communes. Les rapports avec la préfecture. Les projets prioritaires de la commune. Chauriat, ville-dortoir. | 1 JA 4 | 30' |
| | | | | | | | | | |

## III LANGUE

### Sommaire des textes oraux transcrits orthographiquement

| COMMENT PEUT-ON | TEMOINS | CONTENU | BANDE N° | DUREE TOTALE | TRANSCRIPTIONS |
|---|---|---|---|---|---|
| SE PRESENTER | 1 Ecoliers | leur nom - leur âge | 28 EL 1 | 9' | p.94 |
| | 2 Lycéenne | son nom - son âge - son origine | | | |
| | 3 Animateur socioculturel | son âge - sa profession - ses études | | | |
| | 4 Etudiante | ses études | | | |
| | 5 Secrétaire (F) | son origine | | | |
| | 6 Ajusteur-monteur | sa profession | | | |
| | 7 Sténo-dactylo | son âge - l'âge de ses enfants | | | |
| | 8 Bibliothécaire (F) | son âge - sa profession | | | |
| | 9 Femme de ménage | son origine | | | |
| | 10 Professeur de lycée (F) | ses activités syndicales - sa profession | | | |
| | 11 Curé de paroisse | ses activités | | | |
| | 12 Gardienne de bibliothèque | sa profession - ses enfants | | | |
| | 13 Bibliothécaire (H) | sa profession - sa formation | | | |
| PARLER DE SOI | 1 Ecoliers | leur nom - leur âge | 28 EL 2 | 10' | p.97 |
| | 2 Secrétaire (F) | sa timidité | | | |
| | 3 Instituteur | son sentiment d'isolement | | | |
| | 4 Bibliothécaire (F) | sa nouvelle orientation professionnelle | | | |
| | 5 Monteur de lignes | sa formation - sa facilité de contacts | | | |
| | 6 Ecrivain, professeur | son manque d'illusions quant à son enseignement | | | |
| | 7 Professeur d'université (H) | sa satisfaction | | | |
| | 8 Professeur de lycée (F) | ses difficultés de militante | | | |
| | 9 Femme 88 ans | sa vie solitaire actuelle dans un hameau abandonné du Livradois | | | |

| COMMENT PEUT-ON | TEMOINS | CONTENU | BANDE N° | DUREE TOTALE | TRANSCRIPTIONS |
|---|---|---|---|---|---|
| PARLER DU PASSE | 1 Commerçante<br>2 Directeur d'école (retraité)<br>3 Bibliothécaire (F)<br>4 Curé de paroisse<br><br>5 Femme (70 ans)<br>6 Gardienne de bibliothèque<br><br><br>7 Prêtre-ouvrier | son passé professionnel<br>sa formation d'instituteur<br>sa mère - son éducation<br>effets des grèves de 1936 sur un enfant de 11 ans<br>son enfance rurale et pauvre<br>sa scolarisation - ses premiers métiers - sa maladie - sa vocation religieuse - son mariage<br>sa carrière de prêtre | 28 EL 3 | 12' | p.101 |
| DECRIRE | 1 Ecolier<br>2 Ecoliers<br>3 Lycéenne<br>4 Femme au foyer (secrétaire)<br>5 Lycéenne<br>6 Ingénieur (H)<br>7 Sous-bibliothécaires (F)<br>8 Ecolière<br>9 Femme de ménage<br>10 Animateur socioculturel<br>11 Etudiante<br>12 Bibliothécaire (F) | ses activités de vacances<br>la règle d'un jeu<br>une journée de classe<br>sa journée<br>son logement<br>son logement<br>un collègue<br>Charlot<br>Fernandel<br>son travail<br>ses études<br>son horaire de travail | 28 EL 4 | 11' | p.105 |
| RACONTER DES HISTOIRES DROLES | 1 Lycéenne<br>2 Sous-bibliothécaire (F)<br>3 Journaliste (H)<br>4 Directeur C.E.S. (retraité)<br>5 Secrétaire général de mairie | la poule d'eau<br>le parapluie<br>la minute de silence<br>le bourgeois et la péripatéticienne<br>le maire, l'évêque et le sous-préfet | 28 EL 5 | 13' | p.109 |
| RACONTER DES HISTOIRES SERIEUSES | 1 Femme (70 ans)<br>2 Curé de paroisse<br>3 Femme au foyer (infirmière)<br>4 Ouvrière | un souvenir d'enfance<br>la libre entreprise<br>un avortement<br>une occupation d'usine | 28 EL 6 | 12' | p.113 |

| COMMENT PEUT-ON | TEMOINS | CONTENU | BANDE N° | DUREE TOTALE | TRANSCRIPTIONS |
|---|---|---|---|---|---|
| DEFINIR / OPPOSER | 1 Animateur socioculturel | le C.A.P.E.S. | 28 EL 7 | 11' | p.117 |
| | 2 Sous-directeur de C.E.S. (retraité) | ce qui le fait rire | | | |
| | 3 Femme au foyer, animatrice bénévole | un centre socioculturel | | | |
| | 4 Professeur | l'action politique | | | p.46 |
| | 5 Professeur | le comédien professionnel / le comédien amateur | | | |
| | 6 Femme au foyer (secrétaire) | les dépenses d'une femme au foyer/ les dépenses d'une femme qui travaille | | | |
| AIMER / NE PAS AIMER | 1 Etudiante | Brassens - Brel - Clermont-Ferrand | 28 EL 8 | 8' | p.119 |
| | 2 Secrétaire (F) | la situation de la femme en Espagne | | | |
| | 3 Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts | les matériaux de construction contemporains | | | |
| | 4 Bibliothécaire (F) | son travail | | | |
| | 5 Lycéennes | Camus - Brel | | | |
| | 6 Bibliothécaire (H) | Proust - Londres - Hugo | | | |
| | 7 Bibliothécaire (F) | les enfants et Mary Poppins | | | |
| EXPRIMER UNE OPINION PERSONNELLE | 1 Curé de paroisse | sur le maintien (ou non) de l'enseignement libre | 28 EL 9 | 10'30" | p.122 |
| | 2 Animateur socioculturel | sur les écoles libres | | | |
| | 3 Délégué académique à la formation continue | sur le rôle du ministère de l'Education dans la formation continue | | | |
| | 4 Président directeur général | sur les finalités de la formation continue | | | |
| | 5 Animateur socioculturel | sur les mères de famille et l'activité professionnelle | | | |

H/F - 5-7 - Ecoliers
50 secondes - Extrait de 2 DB 2

TC j'ai sept ans et demi et je m'appelle Patricia
IA très bien et toi
TC j'ai cinq ans et demi et je m'appelle Virginie
IA voilà et toi
TC j'ai cinq ans j'ai cinq ans j'ai cinq ans et je m'appelle Laure
IA voilà et toi quel âge tu as
TC j'en sais rien
IA quel âge tu as
TC il en sait rien
IA bon il en sait rien comment t'appelles-tu
TC il s'appelle Laurent M...
IA voilà et toi
TC Luis D... j'ai six ans
IA six ans bon
TC moi je m'appelle Cécile et j'ai six ans et demi
IA très bien Cécile et toi
TC moi je m'appelle Laurent et j'ai six ans et demi
IA voilà et
TC et moi je m'appelle Pascal L... et j'ai six ans et demi
IA bon et toi
TC je m'appelle Eric et j'ai sept ans
IA très bien

F - 14 - Lycéenne
40 secondes - Extrait de 19 BK 5

TC alors je m'appelle N... D... et puis j'ai 14 ans et puis j'habite Clermont
IA depuis toujours
TC depuis toujours voilà
IA et la famille est d'origine clermontoise
TC euh ma mère mon frère est lyonnais et mon père est du Cher

H - 28 - Animateur socioculturel
40 secondes - Extrait de 19 BK 2

TC j'ai 28 ans je suis animateur socioculturel dans un foyer de jeunes mais ça n'est pas ma vocation profonde euh j'habite dans un H.L.M. dans une Z.U.P.
IA oui
TC Zone à Urbaniser en Priorité
IA voilà bien
TC c'est-à-dire que c'est une zone qui se trouve à l'extérieur de la du centre de la ville...
quand j'ai terminé ma maîtrise à l'université euh ma femme attendait un enfant et il fallait donc que jusqu'à maintenant on avait plus ou moins vivoté là il fallait quand même un travail disons assez assez suivi et qui permette de vivre d'acheter de la bouillie pour ce petit
IA ouais
TC alors euh je ne savais pas très bien quoi faire puisque n'ayant pas le C.A.P.E.S. ni l'agrégation il m'était difficile d'enseigner dans un lycée et j'ai eu la chance de trouver un poste ici dans ce foyer de jeunes comme animateur

F - 20 - Etudiante
50 secondes - 17 EH 3

IA alors mademoiselle est-ce que vous voulez me dire ce que vous faites dans la vie

TC oui bien sûr (rire) alors euh moi je suis étudiante en kinésithérapie à Clermont-Ferrand hein alors voilà c'est tout
IA et vous faites des études de combien d'années
TC alors là mes études durent trois ans euh trois ans dans une école c'est pas une université c'est un petit peu différent c'est assez euh c'est c'est pas encore très très bien organisé comme enseignement en France la kinésithérapie

F - 20 - Secrétaire
30 secondes - 8 GF 5

IA mademoiselle est-ce que vous êtes auvergnate
TC je ne suis pas réellement auvergnate je suis née en Auvergne mais mes parents sont d'origine espagnole...
je suis née à 50 km d'ici à Auzat-sur-Allier c'est dans le bassin minier là où il y a des mines je suis née dans un château

H - 25 - Ajusteur-monteur
30 secondes - Extrait de 13 AH 4

TC j'entre dans ma vingt-cinquième année euh ben ça fait cinq ans que je suis donc je travaille chez Michelin j'ai commencé comme ajusteur-monteur j'ai été jusqu'au bac technique j'ai été dans les écoles Michelin c'est pour ça que je suis venu travailler chez Michelin je suis né dans la région donc j'ai mon père qui travaillait chez Michelin et moi ça fait cinq ans que j'y suis

F - 36 - Sténo-dactylo
30 secondes - Extrait de 13 AH 6

TC j'ai trente-six ans
IA et vous êtes mère de famille
TC oui deux enfants une fille qui a 14 ans et un fils qui a sept ans
IA oui et naturellement ils sont maintenant
TC en classe tous les deux ma fille est au C.E.S. elle va rentrer au mois de septembre en classe de 3ème et mon fils est encore en primaire bien entendu

F - 33 - Bibliothécaire
40 secondes - Extrait de 15 RAH 7

IA alors est-ce que je pourrais vous demander de vous présenter madame
TC alors je m'appelle M... G... j'ai trente-trois ans je suis mariée et je suis bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand

F - 50 - Femme de ménage
5 secondes - Extrait de 19 BK 1

IA et vous êtes clermontoise
TC oui euh c'est-à-dire euh maman était parisienne mon papa était auvergnat mais enfin de toute façon je suis née au coin de la rue X... enfin je suis clermontoise

F - 35-40 - Professeur de lycée, militante syndicale
30 secondes - Extrait de 27 TRO 7

TC moi je m'occupe plus particulièrement du S.G.E.N. et dans le S.G.E.N. de ce que l'on appelle le second degré c'est-à-dire des personnels qui enseignent de la 6ème à la terminale euh par ailleurs je suis professeur d'histoire et de géographie dans un lycée de jeunes filles à Clermont

H - 30* - Curé de paroisse
1 minute - Extrait de 15 RAH 6

TC alors donc je suis prêtre depuis neuf ans et je suis aumônier d'A.C.O. et de J.O.C. alors c'est-à-dire A.C.O. vous savez peut-être ce que ça veut dire c'est Action Catholique Ouvrière c'est-à-dire des adultes qui vivent un engagement syndical au travail et puis qui veulent réfléchir sur un plan chrétien alors donc je suis je me retrouve avec des adultes hein pour réfléchir à ce problème et puis aussi je me retrouve avec des jeunes en J.O.C. c'est-à-dire Jeunesse Ouvrière Chrétienne avec des gens et des filles hein qui ont de 14 à 20 ans hein on se retrouve par équipe et aussi là on réfléchit un peu à ce qu'ils font eux pour changer un peu j'allais dire leur vie soit d'étudiants au lycée ou soit de jeunes travailleurs là où ils travaillent hein alors c'est ça qui fait ma priorité et en même temps donc je suis dans une paroisse où à prédominance monde ouvrier

F - 38 - Gardienne de bibliothèque
1 minute - Extrait de 15 RAH 1

TC bon je suis donc mère de famille de trois enfants mon mari est sous-bibliothécaire en bibliothèque universitaire à la faculté des sciences de Clermont-Ferrand et moi-même j'ai pris le poste de gardienne de cette bibliothèque ce qui me permet de d'être auprès des enfants qui sont encore petits
IA ils ont quel âge
TC alors j'ai trois garçons le premier va avoir douze ans le second a neuf ans et le dernier aura sept ans le jour de Noël c'est un petit Noël alors euh on est là on est assez enfermés c'est un milieu très fermé parce que ça se situe sur un campus universitaire ce qui nous coupe beaucoup de l'environnement en fait de Clermont-Ferrand on est un petit peu à part ce n'est pas une famille traditionnelle de Clermont-Ferrand qui elle est souvent rattachée à un travail chez Michelin Clermont-Ferrand = Michelin c'est très important sur Clermont-Ferrand et ça explique beaucoup de choses socio sociologiques politiques c'est assez intéressant à étudier d'ailleurs quand on n'est pas de là parce que nous nous ne sommes pas d'ici nous ça fait nous commençons la dixième année de notre séjour donc en Auvergne nous étions auparavant sur Paris et oui il y a tout un contact ce qui fait que c'est un peu même difficile de se faire vraiment des amis clermontois parce que c'est assez fermé comme milieu





H - 40-45 - Bibliothécaire
1 minute - Extrait de 24 NT 2

TC moi je suis professionnellement clermontois depuis la Toussaint 65 ça fait donc onze ans enfin cela oui ça va faire onze ans ça va faire onze ans que je suis à Clermont j'ai je n'ai jamais eu d'autre poste enfin disons que je suis sorti j'étais j'ai fait l'E.N.S.B. donc l'Ecole Nationale Supérieure des Bibliothécaires euh je suis de la première promotion en ce sens que j'ai intégré cette école en 64 et j'ai eu mon D.S.B. Diplôme Supérieur de Bibliothécaire qui sanctionne l'année d'école en juillet 65 et après l'été nous avons eu comme tous nos camarades d'école nous avons dû faire un stage et j'ai fait un stage de deux mois à Paris quinze jours à au service des arts du spectacle à la Nationale ce qui m'allait comme un gant et un mois et demi à la bibliothèque administrative de la préfecture de la Seine qui était logée à l'époque dans l'Hôtel de Ville et ensuite à la Toussaint eh bien j'ai été nommé ici et je n'en ai jamais bougé

PARLER DE SOI /28 EL 2/

H/F - 5-7 - Ecoliers
50 secondes - Extrait de 2 DB 2

TC j'ai sept ans et demi et je m'appelle Patricia
IA très bien et toi
TC j'ai cinq ans et demi et je m'appelle Virginie
IA voilà et toi
TC j'ai cinq ans j'ai cinq ans j'ai cinq ans et je m'appelle Laure
IA voilà et toi quel âge tu as
TC j'en sais rien
IA quel âge tu as
TC il en sait rien
IA bon il en sait rien comment t'appelles-tu
TC il s'appelle Laurent M...
IA voilà et toi
TC Luis D... j'ai six ans
IA six ans bon
TC moi je m'appelle Cécile et j'ai six ans et demi
IA très bien Cécile et toi
TC moi je m'appelle Laurent et j'ai six ans et demi
IA voilà et
TC et moi je m'appelle Pascal L... et j'ai six ans et demi
IA bon et toi
TC je m'appelle Eric et j'ai sept ans
IA très bien

F - 20 - Secrétaire
1 minute - Extrait de 8 GF 5

IA et qu'est-ce que vous faites ici au foyer
TC eh bien je travaille au bureau au secrétariat au service planning c'est-à-dire que j'attribue les chambres euh je



m'occupe essentiellement de ça
IA mais vous habitez dans le bâtiment
TC euh non non non je rentre chez moi tous les soirs à Brassac-les-Mines je fais ça
IA à quoi
TC Brassac-les-Mines
IA où ça
TC c'est à 50 km d'ici
IA vous avez une voiture
TC non j'y vais malheureusement en train
IA en train
TC oui parce que je m'ennuie à Clermont et je n'ai pas réussi à me faire d'amis parce que je suis très timide
IA tiens
TC et euh (rire) même si
IA ça m'étonne
TC oui hm ça surprend beaucoup de monde mais je suis très timide et euh au début quand j'ai commencé à travailler à Clermont il y a une année j'ai j'avais une chambre au foyer mais je m'ennuyais et ensuite j'ai voulu prendre un appartement pour euh me changer un peu euh c'était pire encore alors ce qui fait que depuis le mois de mars je rentre chez moi
IA tous les jours
TC tous les jours mais c'est très fatigant et puis maintenant avec le temps qu'il fait je pense que je vais essayer de revenir à Clermont mais si je reviens je veux m'amuser je ne veux plus rester toute seule je veux essayer de d'avoir une vie différente ne plus rester enfermée dans moi-même
IA il est très facile de rester enfermé dans sa chambre
TC oui beaucoup plus facile (rire)
IA beaucoup plus facile qu'on ne le pense oui

H - 30 - Instituteur
1 minute - Extrait de 1 JA 2

IA est-ce que vous êtes clermontois
TC non je ne suis pas clermontois je suis enfin du Massif Central près de Saint-Etienne euh je suis originaire de la campagne de source p... euh de souche paysanne et comme je vous disais t't à l'heure quand je suis venu ici j'ai vraiment souffert bien que j'aie j'aie habité dans le centre de Clermont au départ où j'avais moins de confort qu'ici mais on avait plus de contacts humains alors quand je suis arrivé ici j'ai souffert de l'isolement tout en étant très en un paquet de maisons en vivant à proximité d'autres personnes mais j'ai souffert de l'isolement voyez

F - 33 - Bibliothécaire
50 secondes - Extrait de 15 RAH 7

TC au début quand j'ai changé de métier j'ai donc dû me recycler j'ai suivi un an de formation professionnelle ça m'a demandé du travail parce qu'il y avait des examens à passer et puis j'ai gagné moins d'argent au départ que je n'en gagnais dans l'enseignement
IA ah bon
TC oui alors après j'ai passé un j'ai fait une deuxième année de formation professionnelle et j'ai passé un concours d'état alors là je gagne un peu plus euh que la première ma première année de bibliothécaire mais je gagne quand même moins que si j'étais restée enseignante si j'étais restée enseignante avec mes années d'ancienneté et avec les diplômes que j'avais je gagnerais bien plus que ce que je gagne maintenant





H - 40 - Monteur de lignes électriques
2 minutes - Extrait de 13 AH 5

TC je suis à l'entreprise électrique depuis 8 ans euh au préalable j'étais à la S.N.C.F. vous connaissez la S.N.C.F. j'imagine bien alors j'avais passé la plus grande partie de ma vie puisque j'ai quitté la S.N.C.F. j'avais 32 ans j'en ai 40 aujourd'hui et lorsque je suis arrivé dans cette entreprise euh j'étais pas du tout destiné à la formation j'ai commencé le métier de dessinateur piqueteur enfin...
IA et qu'est-ce que vous avez fait vous-même comme formation
TC à l'origine j'avais une formation typiquement S.N.C.F. je suis rentré à l'âge de 15 ans à la S.N.C.F. pendant trois ans j'ai été formé j'étais vraiment un cheminot complet et puis bon euh j'étais à Paris et la vie de la ville ne me convenait pas du tout j'ai démissionné pour...
IA vous venez d'ici ou euh
TC oui je suis originaire d'Aurillac ce n'est pas très loin d'ici c'est en Auvergne également et puis ma foi bon bon me voilà parachuté dans cette entreprise un beau jour on m'a demandé si ça m'intéressait d'essayer d'animer un premier stage oui enfin c'est-à-dire que j'avais eu à la S.N.C.F. euh la responsabilité d'un d'un centre de jeunesse voyez des enfants de 8 à 12 ans j'étais très jeune bein j'avais dix-huit ans à cette époque bon alors ça m'avait laissé disons une facilité de contacts peut-être je sais pas enfin le métier que j'ai fait à l'entreprise pendant quelques années voulait aussi que je sois en contact avec le public les études de lignes électriques ça vous met en relation avec les privés ceux qui sont propriétaires des terrains chez lesquels nous allons faire passer les lignes faut leur demander leur autorisation bien sûr ça vous met en relation avec euh euh E.D.F. service national ça vous met en relation avec les collectivités enfin vous voyez beaucoup de monde ya un aspect commercial dans ce métier qui faisait que j'avais beaucoup de contacts bon ça marchait

H - 55-60 - Ecrivain, professeur
1 minute - Extrait de 27 TRO 11

JA à mes moments perdus je suis professeur je suis enseignant comme vous je dis à mes moments perdus par un en ce sens que je n'ai plus beaucoup d'illusions sur la valeur de mon enseignement et je sais très bien que ce que je dis devant mes élèves c'est comme vous dites en anglais le plus souvent de l'air chaud enfin je continue tout de même ce métier jusqu'à ce que j'atteigne une retraite définitive j'ai commencé ma carrière d'enseignant comme maître d'école on dit aussi instituteur chez nous mais moi je préfère la vielle expression maître d'école parce qu'il y a quelque chose dans ce maître qui rappelle le magister qui rappelle le magister latin parce que on a un peu l'impression quand on est dans sa classe que l'on est le seul maître après Dieu même dans les écoles laïques on a l'impression d'être respecté d'être obéi d'être admiré quand on est maître maître n'est-ce pas tandis qu'instituteur c'est un terme surtout administratif ses illusions on les perd tout de suite d'ailleurs quand on passe à l'échelon audessus dans l'enseignement secondaire on n'a plus du tout l'impression d'être respecté obéi etc enfin ceci c'est le problème de l'enseignement actuel vous le connaissez aussi en Angleterre certainement...
en même temps que cette carrière donc d'enseignant dans laquelle j'ai commencé comme je vous ai dit en tant que maître d'école je suis devenu par la suite professeur de français et puis professeur d'italien ça m'a donné l'occasion d'aller me promener hors de France j'ai passé je suis allé enseigner au temps du colonialisme en Tunisie et puis comme le colonialisme ne me plaisait pas je suis rentré précipitamment en France et puis je continue je continue donc d'enseigner un petit peu l'italien à mes moments perdus comme je vous disais





H - 40-50 - Professeur d'université
30 secondes - Extrait de 27 TRO 3

TC j'ai le sentiment qu'il y a de très grandes difficultés et par là même j'éprouve souvent de grandes inquiétudes je comme beaucoup de mes collègues sans doute je me pose beaucoup de questions je ne suis pas satisfait de l'état de choses actuel mais je ne suis absolument pas pessimiste ni démoralisé j'ai quand même je continue je continue à avoir le sentiment que mon peut-être illusoire que mon enseignement sert à quelque chose que je sers à quelque chose et c'est tout simplement que dans l'enseignement supérieur malgré toutes les contraintes et toutes les difficultés je me sens parfaitement heureux

F - 30-40 - Professeur de lycée
1 minute - Extrait de 15 RAH 3

TC on rejoint là un problème d'éducation en fait parce que euh participer à la vie politique d'un pays que ce soit au niveau national ou municipal local ça demande énormément de temps
IA oui
TC finalement je dirais même que dans ma vie j'ai plus de problèmes qui me sont posés par l'activité syndicale que par l'activité strictement professionnelle
IA oui
TC parce que c'est quelquechose que l'on fait en plus forcément de son travail donc qui mord encore un peu plus sur le temps libre
IA oui
TC oui c'est ça il faut consacrer beaucoup...
finalement alors on l'admet d'un homme on l'admet un peu moins facilement qu'une f... pour une femme et la femme a tendance à se culpabiliser beaucoup dans la mesure où elle n'est pas chez elle parce que même en é... enfin je me prends pour quelqu'un d'évolué sur ce plan là et pourtant

de temps en temps je me culpabilise parce que euh j'aurai pas fait tout ce que je pensais devoir faire à la maison et c'est enfin c'est une réaction contre laquelle je lutte et ce n'est pas l'attitude de mon mari qui va contre ça bien entendu lui aussi il il pense que c'est indispensable n'empêche qu'on a encore cette attitude là on me balance pas une éducation comme ça

IA oui

TC ça demandera longtemps avant de changer je crois

F - 88 - Vit totalement seule dans un hameau abandonné du Livradois

2 minutes - Extrait de 20 AL 1

NB : Voir 27 TRO 11 : Jean ANGLADE, Une pomme oubliée. p.53

IA vous êtes revenue là il y a combien de temps maintenant

TC oh ben ça fait bien trente-cinq ans

IA trente-cinq ans que vous êtes revenue au village oui et madame a quatre-vingt-sept ans

TC quatre-vingt-huit depuis le vingt juin hélas bein si je suis vieille.

IA mais vous savez la surprise c'est pas quatre-vingt-huit c'est de vous voir nous dire que vous avez quatre-vingt-huit ans donc si vous voulez si vous voulez vivre jeune jusqu'à quatre-vingt-huit ans

TC vous avez qu'à venir vivre dans ce village hein parce que nous avons du bon air voyez nous sommes près des bois tout ça alors c'est pour ça que j'ai j'ai tellement pris d'âge mais malheureusement mes parents sont partis(1) avant eh oui je suis restée seule et alors je ne sais pas je disais non jamais je ne resterai seule et puis tout doucement tout doucement je me suis habituée et j'ai dit non ailleurs tu t'ennuierais beaucoup il vaut mieux rester ici et parce que j'ai le souvenir de mes parents et puis les gens que j'connais par là des environs tout ça j'ai mieux aimé rester ici et alors maintenant ça serait





le moment plutôt d'aller à l'hospice mais oui mais on me dit restez chez vous vous êtes encore mieux chez vous que n'importe où et alors je reste encore tant que j'peux m'servir quand j'pourrai plus ce sera bien obligé... moi maintenant oh mais mes soirées j'les passe tranquille chez moi comme ça à travailler un petit peu faire un petit peu de lecture pas grand chose quoi c'est bien ennuyeux si on était seulement deux femmes voyez-vous on s'désennuierait on irait l'une vers l'autre mais personne

IA et autrefois

TC autrefois on s'assemblait on faisait des veillées ensemble

IA vous voyiez les voisins...

TC ya pas de voisins maintenant bon les voisins qui sont qui sont là j'les vois tous les dimanches tout toutes les semaines quoi une fois par semaine en semaine ya personne c'est-à-dire qu'ils ont passé leurs vacances ici ils sont restés un mois alors ça ça a fait un mois qu'c'était pas pareil mais maintenant c'est fini

IA qu'est-ce que vous faites l'hiver

TC j'fais un petit peu d'carreau(2) quand j'peux ou bien du tricot un peu de tricot pour me désennuyer eh oui

IA et puis il y a le facteur qui passe

TC ah oui il y a le facteur qui passe qui m'porte mon pain

IA le pain aussi

TC ah oui parce que qu'est-ce que vous voulez des fois il fait mauvais et puis ça me fait courir j'ai été fatiguée j'pouvais pas trop y aller alors le facteur me porte mon pain toutes les semaines une fois par semaine il m'apporte le pain et le journal

(1) = morts

(2) = de la dentelle

PARLER DU PASSE /28 EL 3/

F - 40* - Commerçante
45 secondes - Extrait de 8 GF 3

IA et vous madame vous avez toujours travaillé dans le petit commerce
TC oui euh j'ai commencé j'avais quatorze ans j'étais employée dans euh chez des patrons j'étais je faisais le ménage ou je soignais les enfants et puis quand j'ai eu dix-huit ans j'ai travaillé dans les restaurants
IA oui
TC alors là j'ai travaillé dans les restaurants comme fille de salle c'est-à-dire je faisais le comptoir la salle à manger les chambres il y avait des chambres c'était un hôtel et puis ainsi de suite comme ça
IA bon
TC voilà j'ai j'ai fait ça jusqu'à 23 ans puis je me suis mariée et à en 62 j'ai acheté ce magasin

H - 60* - Directeur d'école (retraité)
2 minutes - Extrait de 19 BK 8

TC et j'ai quitté ce village par conséquent à 13 ans pour aller dans un C.E.G. dans un collège d'enseignement général qui se trouvait à cette époque euh dans un centre qu'on appelait ( ) c'était le début le début des cours complémentaires on n'appelait pas ça collège d'enseignement général on l'appelait cours complémentaire c'était au-dessus de l'école primaire et là euh c'est par l'intermédiaire pourquoi on est allé là y en avait de plus près cours complémentaire nous sommes allés dans la région d'Aubat à ( ) et alors là mes parents connaissaient le directeur qui a dit un beau jour à ma famille pourquoi tu nous donnerais pas Charles je m'appelle Charles ne viendrait pas



ici alors je suis allé là-bas et j'y étais 4 ans et j'ai été reçu après on passait là-bas le brevet ce qui s'appelait à cette époque le brevet élémentaire et le concours d'Ecole Normale à la fois
IA voilà
TC alors la première année j'ai été reçu j'ai eu mon brevet élémentaire mais je n'ai pas été reçu à l'Ecole Normale j'ai été reçu la deuxième année alors après j'ai été reçu dans un bon rang et je suis rentré à l'Ecole Normale donc en 1926
IA à Clermont
TC à Clermont à l'Ecole Normale de Clermont où je suis resté trois ans trois là de grande formation professionnelle et d'enseignement général aussi puisque nous passions à cette époque le brevet supérieur en trois parties la première année c'était tout ce qui était psychologie la deuxième année c'était les maths la troisième année c'était la philosophie et la deuxième année alors avec les maths y avait les sciences aussi y avait tout ceci et alors ce brevet supérieur en trois parties vous donnait votre diplôme d'enseignement général n'est-ce pas ça s'appelait brevet supérieur d'enseignement général et puis en même temps on nous donnait nous avions en même temps la pratique nous avions une école d'application n'est-ce pas primaire rattachée à l'Ecole Normale et là après nous avions à passer le C.A.P. le Certificat d'Aptitude Pédagogique alors on était reçu généralement à l'écrit euh presque d'emblée et alors au premier poste que l'on faisait ensuite le deuxième ou le troisième mois l'inspecteur et deux enseignants anciens venaient vous faire passer le C.A.P. pratique oral et là je l'ai passé moi aussi je l'ai passé dans mon petit bled avant de partir au régiment je n'avais pas fait mon service militaire bien entendu et alors là j'ai passé mon C.A.P. et je l'ai eu alors j'ai été titula-

risé par conséquent aussitôt j'ai été titularisé donc en 29

IA en 29

TC en 29

F - 30 - Bibliothécaire
1 minute - Extrait de 15 RAH 7

TC je n'avais pas de père mais enfin ça bon c'est c'était comme ça mais je n'avais pas tellement de relations avec ma mère non plus enfin ce que j'appelle des relations c'est-à-dire que au point de vue éducation on vivait ensemble on vivait ensemble on se disputait pas mal on avait toutes les deux des caractères de cochon euh on était aussi têtues l'une que l'autre ça c'est vrai mais je peux pas dire que j'ai eu une éducation c'est pas vrai j'ai poussé comme j'ai pu quoi enfin ça c'est passé comme ça ça aurait pu se passer autrement

IA elle ne vous a pas élevée pour devenir une fille une jeune femme traditionnelle

TC ah non ah si elle aurait bien aimé que je sois oh si si elle aimait bien que j'aie des jolies robes que je sois bien coiffée que j'aie des boucles que euh si si ça elle aurait bien aimé que je sois quelqu'un de traditionnel oui c'est sûr oui même de très conformiste euh question travail non pas vraiment parce qu'elle elle a travaillé très jeune et elle a presque tout le temps travaillé jusqu'à ce qu'elle se remarie ce qui était assez tard quand même elle avait 35 ans mais autrement oui pour tout le reste oui elle aurait bien aimé que je sois très conformiste très mignone que je sache danser euh jouer d'un instrument de musique que je sache faire la cuisine que je sache m'occuper de la maison et que surtout je n'aie pas d'idées différentes des siennes





H - 51 - Curé de paroisse
3 minutes - Extrait de 19 BX 3

TC or d'autre part il faut que je vous explique que mon père était ouvrier chez Michelin était employé chez Michelin

IA très intéressant

TC et euh il était une des victimes de l'exode rural puisque mon grand-père était y avait pas beaucoup de possibilités de vivre à la maison du grand-père donc quand ils se sont mariés avec ma mère ils sont venus habiter à Clermont et il est devenu ouvrier et finalement il était ouvrier chez Michelin au moment des grèves des fameuses grèves de 1936 euh le Front Populaire je ne sais pas chez nous ça a beaucoup de résonance or en 1936 moi je j'avais donc 11 ans et j'ai assisté au moins en partie euh aux grèves aux fameuses grèves de chez Michelin euh j'av puisque nous habitions dans une partie de l'usine une dépendance de l'usine

IA ah vous aviez une de leurs habitations ( )

TC le rôle de mon père était un rôle très spécial là on va se lancer on se lance dans des il faudrait parler de Michelin et de son de sa conception de la vie sociale euh Michelin avait ce qu'on appelait un jardin familial c'est-à-dire qu'on faisait pousser des légumes d'une part ou des plants plutôt qu'on on pour pour permettre aux ouvriers Michelin de de maintenir leurs petits jardins et puis mon père lui c'est pas d'un intérêt considérable ça mon père lui s'occupait de l'autre branche c'est-à-dire la branche avicole il faisait des poules des poussins et des poulets hein des poulets comme maintenant ça se fait en grand à cette époque-là c'était déjà une révolution dans dans l'aviculture c'était une des alors il avait pris ça en charge il travaillait là-dedans c'était pas tout à fait ouvrier c'était euh difficilement il n'était pas son propre chef hein mais enfin il faisait par il faisait partie des salariés Michelin alors on était donc dans un bâtiment qui était qui touchait euh le le reste de l'usine il y avait juste une rue entre les deux or si bien que j'étais aux premières

loges et que j'ai eu droit à toutes à tous les défilés à l'intérieur de l'usine etc et à 11 ans ça m'a beaucoup marqué et en plus à ce moment-là j'allais rentrer au petit séminaire et en plus j'ai senti à la fois à travers mon père d'ailleurs combien il y avait un problème de justice hein et combien en même temps y avait un anticléricalisme puisqu'à ce moment-là les chrétiens étaient très très mal vus hein bien qu'il ait déjà eu la C.F.T.C. le syndicat qui lui était à coloration beaucoup plus catholique c'était carrément le syndicat catholique hein qui a qui est devenu après la C.F.D.T. mais de toute façon il est toujours resté une branche qui s'appelle toujours la C.F.T.C. des catholiques qui se retrouvent

IA mais c'est disparu

TC c'est pas disparu mais ça a perdu beaucoup de son influence puisque la C.F.D.T. est devenu beaucoup plus prépondérante bon alors à ce moment-là je me suis laissé je me suis senti interrogé très fortement hein à la fois sur cette question de justice et à la fois sur cet sur cet anticléricalisme et je me suis dit comment se fait-il que l'Evangile ne soit pas du côté de la justice à 11 ans ça m'a inquiété

F - 70+ - Retraitée
1 minute - Extrait de 2 DB 19

TC eh ben quand j'étais jeune je gardais les vaches à sept ans j'étais l'aînée de sept enfants chez moi on mesurait le pain y avait neuf dans une pièce neuf personnes avec le papa et la maman et la neige comme ça pas de pain à l'école sans déjeuner dans la neige pas trop bien habillée pas trop bien chauffée très malheureuse mais voyez j'ai pris mes 76 ans le papa faisait chaudronnier à cette époque c'est perdu ce métier





F - 38 - Gardienne de bibliothèque
2 minutes - Extrait de 15 RAH 1

TC je suis restée à l'école jusqu'à jusqu'à la fin du premier trimestre de la cinquième c'est-à-dire que j'avais j'étais très en retard j'avais quinze ans j'avais pas tout à fait quinze ans j'allais les avoir et j'ai arrêté oh je dirais que c'était une cause très affective je me sentais mal aimée dans la boîte où j'étais et je n'ai pas pu j'ai je suis partie j'ai pas pu rester

IA c'était une école libre

TC c'était une école libre et j'avais une situation familiale qui ne correspondait pas du tout avec cette école libre et on me le faisait vivre si vous voulez alors ce qui fait que je n'ai pas résisté j'ai déclaré à ma grand-mère que je partais que je ne voulais pas y remettre les pieds alors ce qui fait que j'ai pas continué du tout d'études j'ai commencé à travailler à 15 ans je suis rentrée avec ma mère à Paris j'ai appris à faire des chapeaux j'étais arpète comme on dit à Paris j'étais en dans le quartier de Montmartre arpète dans la mode ça a duré un an et demi et puis après quoi j'ai dit à ma mère ben tu sais je crois que je tu m'as fait apprendre un métier qui va me faire mourir de faim enfin il vaudrait mieux voir ailleurs et j'ai comme ça j'ai fait un secrétariat dans une petite école qu'on appelle Pigier ça a duré un an et après quoi je me suis mise au boulot dans dans une boîte euh où il y avait beaucoup de boulons de vis c'était pas du tout intéressant mais ça m'a permis de me débrouiller et après j'ai j'ai été dans d'autres maisons non je suis tombée malade après je suis tombée malade je suis partie en sanatorium et c'est là que j'ai retrouvé les bouquins pour mon plus grand bonheur et que j'ai commencé à me à me former euh toute seule en autodidacte quoi

IA avant de vous marier

TC ah oui oui oui je me suis mariée très tard je me suis mariée à trente-deux ans parce que donc j'ai été malade jusqu'à à peu près vingt-cinq ans j'ai traîné et j'ai eu

une opération qui m'a sortie de là et ensuite j'ai eu l'idée géniale de me faire religieuse chez les petites soeurs du Père de Foucault alors ça a duré cinq ans je suis restée en France en Italie et puis je suis partie en Israël et c'est là-bas que j'en suis sortie voyant que ça ne correspondait pas à ce que je pensais vivre et c'est ensuite que je me suis mariée après avoir fait toutes ces petites pérégrinations bien intéressantes je ne regrette rien du tout et c'est quelque chose qui m'a oui formée finalement

H - 45 - Prêtre-ouvrier
1 minute - Extrait de 18 CH 2

TC j'ai été prêtre de paroisse à La Rochelle et dans l'Eure à côté de Paris alors je travaillais trois jours ou quatre jours par semaine et je m'occupais aussi de la paroisse j'étais curé de paroisse quoi mais pour gagner ma vie comme je veux pas recevoir de l'argent des gens parce qu'ils en ont pas de trop je travaillais pour gagner ma vie et comme ça j'étais tranquille

IA alors depuis que vous êtes prêtre vous avez toujours travaillé

TC j'ai toujours travaillé et même avant pendant mon séminaire pendant mes études je coupais je faisais deux ans d'études un an de travail deux ans d'études un an de travail comme ça

DECRIRE 28 EL 4

H - 10+ - Ecolier
30 secondes - Extrait de 17 EH 5

IA alors qu'est-ce qu'est-ce que vous faites d'intéressant pendant les vacances
TC euh quand je suis à la mer c'est me baigner à la montagne c'est skier puis quand je suis dans les villes à la campagne ben je m'amuse je joue au foot je fais du vélo là j'ai pas mon vélo euh on s'amuse aux soldats aux voitures de course euh on joue

H - 8-10 - Ecoliers
1 minute - Extrait de 17 EH 6

IA comment est-ce que ça marche ce jeu
TC avec une bille
non tu fais euh une route sur le sable
on fait une route sur le sable quoi un genre de circuit et après vous vous faites euh un départ et puis vous mettez vos voitures sur la ligne de départ et vous commencez à lancer et vous jetez la bille et puis vous ah quand votre bille s'est arrêtée vous mettez votre voiture à côté de la bille
IA et comment est-ce qu'on reconnaît sa propre voiture
TC bon ben vous la choisissez avant avant de jouer et puis y a plusieurs couleurs y a rouge violet bleu comme ce la qui en train de gagner pour l'instant c'est la rouge
IA oui alors on peut jouer à combien de personnes
TC ça dépend les voitures si on a ça peut aller jusqu'à maximum 10 autrement ça fait trop de monde si y en a plus c'est un charabia
IA qu'est-ce que c'est qu'un charabia
TC ben c'est ça crie trop fort on marche sur les routes on s'énerve et puis on sait plus à qui de jouer qui ça au tour c'est bien comme jeu
oui
terrible
j'ai d'jà gagné 23 courses

F - 14 - Lycéenne
1 minute - Extrait de 19 BK 5

IA alors dis-moi parce que j'ai à transmettre ça à mes stagiaires hein éventuellement le déroulement d'une journée typique un lundi par exemple
TC un lundi alors euh je vous donne je vais vous donner mon emploi du temps ce sera plus simple hein
IA et les heures encore
TC les heures
IA c'est-à-dire tu commences à
TC alors le lundi je commençais à 9 h avec un cours de math qui se terminait à 10 h on avait la récréation enfin la récréation elle dure cinq minutes à tout casser
IA oh la la
TC puis euh de 10 à 11 h j'avais allemand et de 11 à midi j'avais euh musique après euh l'après midi je commençais à 2 h avec euh un cours d'histoire et alors là ou je sortais à 3 h ou alors une fois sur deux j'avais euh travail manuel enfin c'est-à-dire couture de 3 à 5 mais une fois sur deux euh il y a deux ans c'était 1 h toutes les semaines et cette année c'était 2 2 h tous les quinze jours
IA oui et normalement la journée se termine à quelle heure ça dépend
TC ben oui ça dépend oui entre 4 et 5 quoi disons on y en a qui sortent à 4 h ou y en a qui sortent à 5 h mais y a

aussi quand on sort à 3 h et quand on sort à 6 h ou à 7 h éventuellement

F - 25 - Femme au foyer (secrétaire)
1 minute - Extrait de 15 RAH 5

TC quand Guillaume va à l'école le matin je le lève je l'amène à l'école enfin je le fais déjeuner je l'emmène à l'école il est à l'école je vais faire mes courses c'est 8h30 bon je finis de faire mes courses il est 9h30 je vais au marché au lieu d'aller chez les commerçants d'ici où c'est un petit peu plus cher je vais au marché de Saint-Jacques bon ben où j'ai les produits frais meilleurs peut-être et moins chers puisque c'est le marché et euh je finis mon marché vers les 10 h je rentre à la maison je commence à préparer à manger à 11h30 je vais chercher Guillaume je nettoie ma maison je fais les lits alors vous savez je cours bien aussi le matin je vais chercher Guillaume à 11h30 je le fais manger je le couche et quand mon mari arrive à midi midi et demi on se met à table tous les deux eh ben vous savez ma matinée elle a été bien employée hein je me suis pas amusée pendant ma matinée j'ai pas c'est vrai et après midi bon ben quand Guillaume dort par exemple il fait sa sieste moi je fais du repassage ou je fais de la couture

F - 14 - Lycéenne
40 secondes - Extrait de 19 BK 5

IA c'est un appartement que tes parents louent
IC non ils ont acheté
IA ils ont acheté oui donc c'est un quartier agréable un appartement agréable dans un immeuble plus ou moins agréable
TC pas tellement agréable mais enfin étant donné que je l'ai



toujours connu
IA oui oui oui d'accord euh c'est un appartement comment qu'est-ce qu'est-ce qu'il a comme pièce pièce de séjour salle de séjour tout ça
TC y a trois chambres euh une salle de séjour une cuisine un couloir et puis les WC la salle de bain et puis c'est tout y a deux balcons trois balcons même
IA fleuris avec des des
TC non non ce celui de mon frère et puis le balcon qui donne sur la cuisine euh c'est pas du tout fleuri puis le balcon de la salle à manger il est un peu plus fleuri quand même y a un petit effort

H - 45 - Ingénieur
30 secondes - Extrait de 3 JB 1

TC c'est un pavillon six pièces cinq chambres plus la salle de séjour la cuisine et il y a 500 m2 de terrain et ça coûtait en francs nouveaux 135 000 soit 13,5 millions anciens

F - 43 - Sous-bibliothécaire
45 secondes - Extrait de 2 DB 11

TC alors moi si y a quelqu'un qui me fait beaucoup rire au travail
IA ah
TC euh c'est un collègue qui euh qui est très amusant et qui a beaucoup de bon sens euh qui bouscule assez le sens de la hiérarchie aussi et enfin qui est un il est un peu marginal et puis il est très drôle il est très très simple très nature il a des des répartiesqui nous qui qui nous font toujours rire

aussi quand on sort à 3 h et quand on sort à 6 h ou à 7 h éventuellement

F - 25 - Femme au foyer (secrétaire)
1 minute - Extrait de 15 RAH 5

TC quand Guillaume va à l'école le matin je le lève je l'amène à l'école enfin je le fais déjeuner je l'emmène à l'école il est à l'école je vais faire mes courses c'est 8h30 bon je finis de faire mes courses il est 9h30 je vais au marché au lieu d'aller chez les commerçants d'ici où c'est un petit peu plus cher je vais au marché de Saint-Jacques bon ben où j'ai les produits frais meilleurs peut-être et moins chers puisque c'est le marché et euh je finis mon marché vers les 10 h je rentre à la maison je commence à préparer à manger à 11h30 je vais chercher Guillaume je nettoie ma maison je fais les lits alors vous savez je cours bien aussi le matin je vais chercher Guillaume à 11h30 je le fais manger je le couche et quand mon mari arrive à midi midi et demi on se met à table tous les deux eh ben vous savez ma matinée elle a été bien employée hein je me suis pas amusée pendant ma matinée j'ai pas c'est vrai et après midi bon ben quand Guillaume dort par exemple il fait sa sieste moi je fais du repassage ou je fais de la couture

F - 14 - Lycéenne
40 secondes - Extrait de 19 BK 5

IA c'est un appartement que tes parents louent
IC non ils ont acheté
IA ils ont acheté oui donc c'est un quartier agréable un appartement agréable dans un immeuble plus ou moins agréable
TC pas tellement agréable mais enfin étant donné que je l'ai



toujours connu
IA oui oui oui d'accord euh c'est un appartement comment qu'est-ce qu'est-ce qu'il a comme pièce pièce de séjour salle de séjour tout ça
TC y a trois chambres euh une salle de séjour une cuisine un couloir et puis les WC la salle de bain et puis c'est tout y a deux balcons trois balcons même
IA fleuris avec des des
TC non non ce celui de mon frère et puis le balcon qui donne sur la cuisine euh c'est pas du tout fleuri puis le balcon de la salle à manger il est un peu plus fleuri quand même y a un petit effort

H - 45 - Ingénieur
30 secondes - Extrait de 3 JB 1

TC c'est un pavillon six pièces cinq chambres plus la salle de séjour la cuisine et il y a 500 m2 de terrain et ça coûtait en francs nouveaux 135 000 soit 13,5 millions anciens

F - 43 - Sous-bibliothécaire
40 secondes - Extrait de 2 DB 11

TC alors moi si y a quelqu'un qui me fait beaucoup rire au travail
IA ah
TC euh c'est un collègue qui euh qui est très amusant et qui a beaucoup de bon sens euh qui bouscule assez le sens de la hiérarchie aussi et enfin qui est un il est un peu marginal et puis il est très drôle il est très très simple très nature il a des des réparties qui nous qui qui nous font toujours rire

F - 11 - Ecolière
30 secondes - Extrait de 2 DB 4

IA tu peux imaginer quelqu'un qui est très très drôle et tu peux le décrire pour moi
TC Charlot
IA décris Charlot pour moi
TC il a un chapeau melon des petites moustaches des yeux qu' il fait tourner une canne qu'il fait tout le temps tourner aussi euh des pantalons qui godaillent et des chaussures assez grandes

F - 50* - Femme de ménage
40 secondes - Extrait de 2 DB 6

IA est-ce qu'il y a un auteur ou un acteur comique qui vous fait vivre
TC oui y avait Fernandel
IA ah Fernandel pourquoi est-ce qu'il vous fait rire
TC parce que c'est un personnage c'était un personnage épatant qui est plein de il est spirituel il est tout ce qu' on veut il est sérieux il est comique il est il était très intelligent il avait une très forte personnalité qui c'était un très très bon acteur

H - 30 - Animateur socioculturel
1 minute - Extrait de 15 RAH 4

TC eh bien alors mon travail ici alors je crois tout d'abord qu'il faut que je dise que je ne suis pas là pour longtemps puisque je m'en vais le 15 octobre et et j'ai donc fait ce travail pendant deux ans à peu près et ma mon titre si vous voulez c'est animateur socioculturel alors animateur socioculturel ça veut dire beaucoup de choses euh et peu de choses à la fois c'est très compliqué ça consiste euh en une tâche sociale et culturelle justement



alors la tâche sociale c'est essentiellement euh un problème de relations avec les jeunes travailleurs qui sont ici accueil euh démêler les problèmes sociaux s'il y en a par exemple les relations avec les différentes euh par exemple la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale enfin tout ce qui est secteur social disons et puis le secteur culturel eh bien c'est faire une animation culturelle pour justement essayer d'apporter quelque chose aux jeunes travailleurs qui sont ici et faire en sorte qu'ils ne viennent pas seulement chercher euh le gîte et le couvert voilà schematiquement en quoi consiste notre travail

F - 22 - Etudiante
2 minutes - Extrait de 17 EH 3

IA alors mademoiselle est-ce que vous voulez bien dire ce que vous faites dans la vie
TC oui bien sûr (rire) alors euh moi je suis étudiante en kinésithérapie à Clermont-Ferrand hein euh alors voilà c'est tout
IA et vous faites des études de combien d'années
TC alors là mes études durent trois ans euh trois dans une école c'est pas une université c'est un petit peu différent c'est assez euh c'est c'est pas encore très très bien organisé comme enseignement en France la kinésithérapie
IA alors parlez-moi un petit peu de la formation de kinésithérapeute
TC oui c'est (rire) alors euh bien la première année on commence euh on a un enseignement très théorique au départ on vous apprend bon ce qui est euh surtout euh indispensable c'est-à-dire l'anatomie la physiologie bon alors ça à fond on nous apprend ça à fond et puis euh ensuite à la fin de la première année on commence à aller tous les matins à l'hôpital et à travailler avec des gens sur des malades et après euh la deuxième année c'est la même chose

on continue des cours théoriques et tous les matins on est à l'hôpital on a un mois de vacances pendant l'été on on intercale y a la moitié de l'école qui part en vacances au mois de juillet et l'autre moitié au mois d'août et puis en troisième année c'est la même chose on continue euh et à la fin du troisième année on passe un diplôme national qu'on a ou pas et alors ensuite on peut travailler

IA est-ce qu'il y a beaucoup de concours pour entrer à cette école

TC bien euh c'est enfin ça devient disons de plus en plus difficile et alors y a y a eu un concours à partir de cette année c'est la première année où il y en a un bon moi j'y suis rentrée je suis en troisième année cette année alors je suis rentrée sans concours simplement avec un baccalauréat c'est-à-dire euh un certificat de fin d'études euh au lycée mais euh l'année dernière donc y a eu un concours parce que ça devient de plus en plus difficile et il faut trier

F - 30 - Bibliothécaire
1 minute - Extrait de 15 RAH 7

IA bon alors est-ce que vous avez des difficultés pour organiser votre vie en tant que femme mariée ayant un emploi à l'extérieur de la de la maison

TC non non je peux pas dire euh je suis mariée certes mais j'ai des horaires de travail qui sont relativement restreints par rapport à d'autres métiers je travaille seulement trente sept heures et demie par semaine je suis en principe tenue aux horaires que j'ai demandé à faire en début d'année mais enfin si je veux partir une demi-heure plus tôt ou arriver une demi-heure plus tard c'est possible et d'autre part je n'ai pas d'enfants donc euh ne de ce côté-là il n'y a pas de problèmes vraiment pas

RACONTER DES HISTOIRES DROLES /28 EL 5/

F - 14 - Lycéenne
40 secondes - Extrait de 19 BK 5

TC alors voilà c'est l'histoire d'un homme qui a tué une poule d'eau et qui est en train de la déplumer alors il n'avait pas le droit et malheureusement pour lui y a le garde-champêtre qui arrive et alors bien sûr il ne sait pas quoi faire et puis il a un petit tas de plumes à côté de lui alors euh il jette vite la poule à l'eau et puis le garde-champêtre lui dit bonjour monsieur bonjour euh bonjour euh qu'est-ce que vous faisiez là euh moi monsieur oh rien du tout absolument rien et qu'est-ce que vous avez là à côté de vous ben écoutez voilà je vais vous expliquer y a une poule qui est venue me voir qui m'a dit gardez-moi mes affaires je vais prendre un bain

H - 55 - Journaliste
4 minutes - 2 DB 15

TC à chaque reportage il m'arrive d'avoir des incidents quelque chose d'imprévu quelque chose qui peut amuser je vous signalerai par exemple oh mais ça remonte déjà à pas mal d'années ça doit remonter à une vingtaine d'années vingt vingt-cinq ans j'étais avec un collègue technicien c'était à Vichy j'étais chargé des émissions de Vichy à l'époque et il nous avions à enregistrer une commémoration d'un anniversaire de la libération de Vichy et c'était la mairie qui nous prévenait alors j'avais reçu justement une invitation pour assister à cette manifestation qui devait se dérouler au monument aux morts vous voyez que c'était plutôt c'était pas tellement réjouissant alors nous avons donc préparé tout le matériel et à ce moment-là on n'enregistrait pas avec votre cassette comme vous le faites là maintenant on enregistrait sur disques 78 tours des disques souples vous savez et alors il nous fallait un camion de reportage pour enregistrer et alors il fallait tirer les câbles aussi là maintenant bon vous arrivez ça

IA c'est beaucoup plus commode

TC tandis que là et lorsqu'on était loin par exemple vous voyez eh bien ça s'était passé comme cela le concierge du cimetière de Vichy qui avait la charge justement du monument aux morts qui était situé au fond du cimetière habitait à peu près à oh ça faisait bien trois ou quatre cents mètres de ce fameux monument alors donc il fallait que le technicien prenne le courant chez le concierge du cimetière et puis tire les câbles et fasse des mette des rallonges pour aller jusqu'au monument aux morts là-bas et alors ce jour-là nous avons donc pris le fourgon pour enregistrer sur disques et le collègue technicien qui était avec moi donc tirait les câbles tirait les câbles pour aller au monument aux morts et sous la pluie il pleuvait à verse alors vous savez dans la boue et tout avec les câbles pour arriver et alors j'avais donc mon micro à proximité de ce monument et j'attendais que les gens devant participer à cette cérémonie arrivent alors je fais signe à mon collègue je lui dis bon ben je vais faire mon chapeau de début vous savez c'que c'est on compte cinq quatre trois deux un zéro et puis alors bon eh bien dans un instant nous allons assister à une manifestation à l'occasion de la commémoration de telle et telle manifestation alors je fais mon petit chapeau de début et puis je m'arrête et on attend alors j'lui dis bon ben maintenant on va attendre que les gens arrivent et alors on a attendu et au bout de cinq dix minutes à peu près on a vu apparaître moi j'ai vu apparaître puisque le collègue lui était dans son fourgon près du

concierge du cimetière là-bas où il avait pris le courant et alors moi je je j'aperçois au bout de l'allée à trois quatre cents mètres j'aperçois quatre ou cinq personnes qui arrivent avec une gerbe de fleurs et alors ces gens arrivent jusqu'à proximité du cimetière et arrivés là dans le devant le monument aux morts ils s'arrêtent et il y a une personne qui se dégage et qui dit euh bon garde-à-vous tout le monde se met au garde-à-vous et puis une personne se détache avec une gerbe de fleurs et va la poser devant le monument et alors il revient et à ce moment-là il dit une minute de silence et moi j'enregistrais et vous savez c'est c'est long une minute de silence on a enregistré une minute de silence et il a dit ensuite la cérémonie est terminée alors vous voyez on avait fait tout ce travail et tout on a tiré tous les câbles pour enregistrer une minute de silence ça a été le plus grand reportage de la carrière

F - 43 - Sous-bibliothécaire
2 minutes - Extrait de 2 DB 11

TC je suis partie en vacances euh enfin au mois d'août et je suis partie donc toute seule et ma soeur revenait le jour où je partais alors je lui avais laissé sur la table un mot en lui disant d'une part une première phrase n'oublie pas le parapluie c'est-à-dire il fallait qu'elle le rapporte à ma mère parce que je lui avais emprunté et deuxièmement je lui ai mis une deuxième phrase le joint non je lui ai mis une deuxième phrase en lui disant l'eau l'eau coule le joint perd et puis je m'en vais et quand Nicole est arrivée elle voit sur la table le mot elle le lit très rapidement et puis elle déchire le papier et puis elle se dit après mais enfin qu'est-ce qui a été marqué sur ce mot alors elle reprend le le papier elle essaie de le rafistoler et puis à la suite de ça ça a fait une phrase ce qui fait que elle a pris le parapluie elle est allée chez le



marchand de parapluies elle lui a dit écoutez madame il y a huit jours on est venu vous apporter un parapluie paraît-il qu'il il perd alors la dame dit je ne me souviens pas du tout qu'on m'ait apporté ce ce parapluie elle dit pourtant si oh bien écoutez ça se peut je vois beaucoup de gens enfin ça se peut écoutez elle regarde le parapluie elle dit effectivement ce parapluie perd alors quand ma soeur est venue me rejoindre en vacances elle me dit tu sais ça y est j'ai fait réparer le parapluie alors je la regarde je lui dis t'as fait réparer le parapluie elle me dit oui tu m'as bien dit le parapluie perd le joint perd je t'ai dit c'est pas ça je te jure je t'ai dit c'est le joint le joint du robinet qui perdait c'était pas le parapluie alors ma mère a eu un parapluie tout neuf

H - 59 - Directeur de C.E.S. (retraité)
4 minutes - Extrait de 2 DB 13

TC c'est l'histoire d'un bourgeois vous savez de quelqu'un avec une éducation assez stricte qui marche dans les rues de Paris dans les beaux quartiers du côté de la Madeleine quartiers assez chics quartiers assez cossus mais en même temps aussi celui des racoleuses vous savez des péripatéticiennes et alors il est raccroché justement par une très belle fille qui lui fait ses avances dans le style habituel tu viens chéri etc
et le bourgeois au lieu de se mettre dans le ton lui garde son ton à lui et dit non madame
m'enfin
non madame excusez-moi non
m'enfin regarde-moi
oui madame je n'en disconviens pas mais enfin c'est non
et puis il s'en va il fait quelques pas puis revient
je vous demande pardon madame
mais oui mon petit qu'est-ce qu'il y a
est-ce que vous ne connaîtriez pas une de vos collègues

particulièrement maigre
mais tu es fou pourquoi ça mais regarde-moi enfin
mais non madame vous ne comprenez pas je voudrais trouver une de vos collègue très très maigre
mais c'est du délire
non non j'ai
bon bon ah tous les goûts sont dans la nature eh bien écoute tu continues là dans la rue le trottoir tu prends la deuxième à droite à cent mètres là il y a un bistrot où on joue au tiercé là il y a une fille mais elle est d'une maigreur alors ça là tu ne peux pas la louper elle se remarque
merci madame
et le gars s'en va il arrive donc effectivement il voit cette fille qui est d'une maigreur absolument
bonjour madame est-ce que vous êtes libre
mais oui mon joli qu'est-ce que
et elle l'entraîne vers l'hôtel où elle faisait ses passes
non madame excusez-moi par là
mais il l'emmène vers sa voiture genre Hotchkiss Rolls-Royce avec chauffeur et il l'a fait monter dans la voiture alors elle lui dit
à domicile c'est double tarif
mais madame je ne discute pas je paierai ce que vous demanderez je vous en prie
et le chauffeur roule et on arrive devant un hôtel particulier magnifique la voiture s'arrête le chauffeur vient ouvrir la porte la fille descend le bourgeois la fait rentrer dans le salon dans le grand salon et lui dit
je vous en prie madame déshabillez-vous
enfin en femme qui connaît bien son métier elle commence à se déshabiller et pendant ce temps le bourgeois ouvre une porte tape dans ses mains n'est-ce pas et appelle Antoine
à ce moment-là la fille dit
quoi un voyeur ah mais c'est double tarif encore
mais madame je vous ai dit que je ne discutais pas ces



questions d'argent n'interviennent absolument pas mais non
mais non
et surprise de la fille qui toute nue voit entrer un petit garçon de six ou sept ans et le père qui lui dit
tu vois Antoine si tu continues à ne pas vouloir manger ta soupe tu deviendras maigre comme cette dame-là

## H - 55 - Secrétaire général de mairie
## 2 minutes - Extrait de 2 DB 18

TC c'était une époque où j'étais euh secrétaire euh d'une sous-préfecture en France et où j'avais un sous-préfet qui était un agrégé de grec donc euh qui était sur le plan des connaissances livresques et sur le plan intellectuel aussi quelqu'un d'extrêmement bien un jour est venu le voir le maire de la commune principale qui lui a dit euh monsieur le sous-préfet je suis très embêté vous me connaissez je suis moi un bon socialiste et demain je dois recevoir parce que ce sont les fêtes de gymnastique de la société catholique La Vaillante je dois recevoir l'évêque de Clermont-Ferrand eh oui je vous le répète je suis un bon socialiste et moi je veux pas l'appeler monseigneur et c'est quand même l'évêque de Clermont-Ferrand je peux pas l'appeler monsieur alors je n'sais pas comment faire je suis bien embêté qu'est-ce que vous pourriez m'conseiller le sous-préfet réfléchit une seconde et puis lui dit écoutez euh je crois il y a un moyen de vous en sortir et qui fera plaisir à tout le monde vous avez qu'à lui donner le titre supérieur et le titre supérieur chez les religieux français c'est éminence alors euh le maire a dit mais euh voyez j'ai bien fait de venir j'suis content de savoir euh qu'un sous-préfet ça sert à quelque chose et il est parti en répétant euh chez lui éminence éminence éminence éminence éminence quand il est arrivé à la maison il a regardé le dictionnaire et puis il a vu les différentes euh significations du mot et il s'en est pénétré bien sûr et puis

le lendemain en recevant l'évêque il a commencé son discours en disant monticule

RACONTER DES HISTOIRES SERIEUSES /28 EL 6/

H - 51 - Curé de paroisse
2 minutes - Extrait de 19 BK 3

TC or ces mouvements[1] eux-mêmes ont fait toute une évolution à partir de la situation du monde rural et ils sont ils ont été conduits à faire une analyse très poussée de la situation en milieu rural et nous nous sommes aperçus un beau jour n'est-ce pas sur l'ensemble de la France qu'il y avait euh un tas de gens qu'on laissait tomber qui n'avaient pas suivi le mouvement y avait quand même un mouvement de la promotion agricole le milieu rural s'était mis en marche on parlait de Debatisse à partir de Debatisse et compagnie mais on s'est aperçu qu'il y avait beaucoup de gens qui étaient laissés pour compte alors pourquoi ces gens-là ont été laissés pour compte on s'est aperçu à ce moment-là que nous étions dans un système même au niveau de l'agriculture qui était extrêmement libéral c'était le libre jeu de la concurrence hein avec des exemples extrêmement précis et en particulier euh cette Bretonne un jour j'étais allée faire un mariage en Bretagne cette Bretonne qui me dit euh moi j'ai nous sommes responsables d'un poulailler enfin d'une ferme où nous avons dix mille poussins nous voudrions à pas dix mille poussins dix mille poulets nous voudrions arriver à vingt mille poulets or moi je lui ai dit oui mais ça vous pose pas de questions ça si vous vous passez à vingt mille poulets ça veut dire que chez nous les petites entreprises de mille ou deux mille poulets vont fermer et elle me dit ça je m'en moque c'est pas mon problème ah et si je peux arriver à vingt mille et si je peux arriver à cent mille eh ben j'y arriverai

(1) J.A.C. - M.R.J.C. et Mouvement des Chrétiens en Monde Rural



F - 30-40 - Femme au foyer (infirmière)
1 minute - Extrait de 15 RAH 3

TC et encore la loi[2] est passée certes mais dans la réalité je peux vous dire que ça se passe bien différemment vraiment ah oui d'ailleurs les hôpitaux puisque c'était les hôpitaux publics de toute façon il y avait le choix on ne pouvait pas obliger un médecin de pratiquer l'avortement donc certains hôpitaux où le patron était contre ça créait des difficultés mais vous avez maintenant il y a une commission vous voulez avorter vous allez à l'hôpital bon on fait une enquête une commission c'est pour on vous donne votre petit papier en disant oui vous pouvez vous faire avorter mais on vous dit on ne vous le fait pas à l'hôpital pour mon amie ça c'est passé comme ça vous allez à telle clinique elle est arrivée à la clinique on lui a dit oui c'est 100 000 francs alors que normalement ça doit être remboursé c'est 30 000 francs enfin 100 000 francs j'exagère je parle en anciens francs c'est-à-dire euh 1000 francs alors que normalement ça devrait coûter 300 francs et 1000 francs cash c'est-à-dire des billets pas un chèque donc elle est passée son mari n'a pas pu l'assister il a attendu dans la salle d'attente elle est passée en salle d'opération elle est repartie tout de suite en taxi voilà ça c'est après la loi Veil

F - 30-40 - Ouvrière
8 minutes - Extrait de 20 AL 4

TC bon ben je vais vous expliquer comment c'est arrivé d'abord au début c'était à la suite d'une paye qu'on devait toucher le vendredi parce que normalement ça tombait un

(2) La loi Veil

dimanche et on la touchait toujours avant quand euh enfin jusqu'à 11 h on a été étonné parce que normalement on nous la donnait la paye à 11 h puis à 11 h on n'a toujours pas vu parce que ça se guette une paye on n'a toujours pas vu les chefs arriver avec les petites caissettes de d'enveloppes on a été un peu étonnés puis on s'est dit y a un retard c'est possible et à midi et demi la direction a appelé deux trois délégués on nous a convoqués dans la dans le bureau et on nous a signalé la perte d'un chèque qui permettait pas la de faire la paye quoi alors nous on a dit bon ben nous vous égarez les chèques vous faites ce que vous voulez nous ça nous regarde pas c'est votre affaire ce qu'on veut nous c'est notre argent on l'a signé on le veut alors on a commencé un petit peu à discuter avec la direction et puis la direction s'est inclinée on a dit le personnel a besoin de son argent parce qu'il il faut signaler qu'on était payé au S.M.I.G. ça correspondait à 130 132 000 francs par mois anciens et beaucoup de personnes avaient vraiment besoin d'argent pour manger finalement ils ont accepté de faire un acompte à 4 h de l'après-midi pour le personnel du matin et le personnel du soir devait avoir normalement son acompte complet bon on est restés on est partis à 1 h puisqu'on faisait 5 h - 1 h et puis beaucoup de camarades sont venus le soir pour toucher l'acompte alors déjà il y avait quelque chose qui n'allait pas parce que c'est pas pensable qu'on puisse pas faire l'acompte on a donc pris contact avec l'U.D.C.G.T. le lundi puisque le week-end était passé l'acompte s'était fait normalement le vendredi soir le week-end est passé le lundi on revient on prend contact avec l'U.D.C.G.T. et on sentait bien qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas et depuis de nombreux mois pendant des années ici on a senti que ça allait mal pendant des années on nous a menacés de dépôt de bilan or les derniers mois tout allait bien y avait pas de dépôt de bilan les ( ) y avait du bénéfice enfin des commandes parce que c'est vrai qu'il y avait énormément de commandes dans le casier et on a pris contact avec





l'U.D.C.G.T. avec madame X et on a su que le dépôt de bilan avait eu lieu le jeudi précédent le 4 je crois approuvé le 5 le vendredi et puis maintenant on était avec un syndic on a on est descendus ici on a demandé au directeur de faire une réunion d'information parce que les réunions d'information on pouvait en faire mais les heures n'étaient pas payées mais payées ou pas payées on voulait à tout prix avertir le personnel qu'il y avait eu dépôt de bilan on est arrivés ici on a demandé au directeur la permission de faire une réunion d'information il a commencé par crier en disant vous voulez tout précipiter la C.G.T. casse tout précipite tout brise tout en disant mais pourquoi vous voulez faire une réunion d'information on lui a expliqué qu'on était au courant d'un dépôt de bilan lui il a certifié que ce n'était pas vrai or une heure avant il lui avait dit de lui-même à madame X ce qu'il ne savait pas c'est qu'on avait branché un haut-parleur sur le téléphone et que les délégués étaient au courant mais ça il le savait pas alors bien sûr il y avait déjà une grosse discussion on a réuni le personnel et on leur a fait part du dépôt de bilan bon tout le monde a été quand même ébahi on a eu un contact le soir avec le syndic le lundi le soir avec le syndic et qui d'ailleurs est arrivé trois heures en retard sur l'horaire prévu et il nous a dit mais il n'y aura pas cessation d'activités une usine comme celle-ci ne peut pas s'arrêter elle est trop nécessaire à l'industrie française enfin tout du bla bla bla le mardi on devait avoir un contact avec le patron le syndic et la direction le patron avait pris l'avion le lundi soir donc le rendez-vous a été reporté au mercredi le mercredi le syndic n'a pas pu se présenter il avait un autre rendez-vous le rendez-vous a été reporté le jeudi et bien sûr à chaque fois on faisait une réunion d'information pour prévenir le personnel le jeudi c'était toujours pareil on ne pouvait pas encore voir les trois à la fois donc aucun voulait prendre un engagement on ne savait que nous dire qu'il n'y aurait pas de cessation d'activités

mais nous on sentait bien qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas le vendredi à 10 h quand on a vu qu'on n'avait toujours pas d'entrevue avec les trois partenaires on a fait une réunion d'information et on a décidé tout de suite l'occupation de l'entreprise à 10 h toutes les machines se sont arrêtées et tout le personnel a occupé dans l'atelier ( ) mais c'était à l'unamité syndiqués et non non syndiqués

IA vous êtes combien de syndiqués ici

TC on était 65 % de syndiqués au moment de la fermeture

IA à la C.G.T.

TC à la C.G.T. oui

IA exclusivement ou

TC unique oui on a donc fait cette occupation à partir du vendredi on a décidé de s'organiser en équipe du matin et du soir et de nuit ce qui fait vingt quatre heures le vendredi vers les 7 h du soir on a eu une réunion avec le syndic qui nous a encore fait les mêmes promesses qu'il n'y aurait pas cessation d'activités mais qu'il fallait quand même prévoir le chômage on bénéficiait quand même de la loi de 90 % c'était presque une chance pour nous et puis que de toute façon même si ça s'interrompait ça pourrait reprendre dans les deux mois maximum après le lundi matin les camarades de l'équipe du soir le lundi matin à la reprise à 5 h se sont ramenés avec leur lettre de licenciement elles étaient faites en douce personne n'était au courant et heureusement qu'on avait occupé parce que si on n'avait pas occupé les scellés seraient posés dans la nuit du samedi au dimanche ou du dimanche au lundi et nous on n'aurait pas pu rentrer dans l'usine occuper et aussi bloquer toutes les marchandises qui étaient finies je vous ai dit tout ce qu'il y avait des camions qui sont venus entre temps pour essayer de sortir des moules mais on leur a dit vous partez à vide ou autrement on ferme les portes les camions restent à l'intérieur de l'usine alors ils ont sorti les camions et puis on a gardé notre matériel on a commencé à faire les papiers bon bon le préavis tout ça on



a commencé à toucher les préavis...
puis a passé la Noël puis a passé le premier de l'an tous les contacts qu'on avait avec le syndic c'était qu'il y avait un industriel qui avait trouvé d'ailleurs y en a bien eu une cinquantaine qui a défilé ici dans cette entreprise...
alors le système des douches froides sur le moral des travailleurs c'est quelque chose d'abominable parce que c'est pas à nous mais c'est à nous c'est difficile à expliquer parce que cette entreprise on y a travaillé pendant très longtemps dans de mauvaises conditions toujours mal payés et ça nous appartient et ça une travailleuse qui a 40 ans de présence ici c'est son usine c'est son atelier c'est sa machine y a rien à y faire c'est à nous parce qu'on a doublement transpiré il faut dire ce qui est alors bon ben on est chez nous on peut pas nous en sortir comme ça y a rien à faire on peut pas on peut pas accepter

F - 70+ - Retraitée
1 minute - Extrait de 2 DB 19

TC eh ben quand j'étais jeune je gardais les vaches à sept ans j'étais l'aînée de sept enfants chez moi on mesurait le pain y avait neuf dans une pièce neuf personnes avec le papa et la maman et la neige comme ça pas de pain à l'école sans déjeuner dans la neige pas trop bien habillée pas trop bien chauffée très malheureuse mais voyez j'ai pris mes 76 ans le papa faisait chaudronnier à cette époque c'est perdu ce métier...
quand y avait la neige on pouvait pas sortir une fois y avait pas de sous pas de location pas d'pain le boulanger donnait une tourte il en donnait deux ma mère la pauvre elle a voulu aller dans une ferme elle a dit peut-être ils auront quelque chose à faire elle s'est perdue dans les neiges la nuit et moi je gardais une petite soeur j'avais neuf ans qui était au berceau vous croyez que j'ai

pas de mérite alors toute la nuit j'ai pas dormi j'ai dit si on n'a plus de mère mon père est parti avec des molletières pas des bottes y en avait pas des chiffons comme ça avec les gendarmes on n'a pas trouvé la mère Husson le lendemain elle est arrivée frais et dispos parce que dans la nuit elle s'est perdue dans les neiges et elle a vu une petite lumière très loin une ferme alors elle a dit je suis perdue je ne retrouve pas Allanche ça s'appelait un canton et on l'a fait coucher mais on savait pas nous alors vous savez sept enfants à la maison moi je pleurais j'étais l'aînée les autres ont pas compris eh non j'ai pas dormi j'avais pas neuf ans

DEFINIR / OPPOSER /28 EL 7/

H - 28 - Animateur socioculturel -Professeur-
1 minute - 19 BK 2

TC alors le C.A.P.E.S. c'est le Certificat d'Aptitude Professionnelle à l'Enseignement du Second Degré c'est un concours c'est-à-dire que il ne s'agit pas pour être reçu d'obtenir la moyenne si vous voulez ce qui serait assez facile pour quelqu'un qui travaille disons encore qu'on pourra peut-être revenir sur cette notion de moyenne parce qu'il y a des
IA la docimologie ça m'intéresse mais pas pour le moment
TC il ne s'agit pas donc d'obtenir la moyenne mais d'être le meilleur c'est-à-dire que c'est totalement différent alors on décide par exemple de prendre tant d'élèves
IA qui on
TC et pas plus le gouvernement bien alors on va décréter par exemple que sur 5000 élèves qui vont se présenter au concours on en prendra 200 donc on prendra forcément les 200 meilleurs

H - 59 - Sous-directeur C.E.S. (retraité)
50 secondes - Extrait de 2 DB 13

IA est-ce que vous pouvez parler d'abord monsieur de ce qui vous fait rire une personne par exemple ou une activité
TC eh bien je crois je crois que ce qui fait rire ce qui me fait rire et ce qui fait rire les gens en général c'est tout ce qui présente un caractère insolite une en quelque sorte une rupture dans le les activités normales de la vie celles que l'on attend dès qu'il y a une rupture en quelque sorte n'est-ce pas il y a quelque chose d'insolite qui se déroule n'est-ce pas et c'est cela je crois qui provoque le rire



F - 40-50 - Animatrice bénévole
1 minute - 17 EH 1

IA et vous vous intéressez à un groupe de jeunes n'est-ce pas
TC oui c'est ça nous nous intéressons à un groupe de jeunes qui s'appelle le centre Agapé Agapé c'est un mot grec qui veut dire amour n'est-ce pas et qui a été euh créé dans le cadre de la Paroisse protestante il y a déjà de nombreuses années et qui est animé en principe par un jeune pasteur et ce centre Agapé euh groupe euh un très très grand nombre d'activités culturelles ou moins culturelles d'ailleurs de distractions aussi et nous nous adressons non seulement aux jeunes et moins jeunes d'ailleurs protestants de Clermont mais également énormément nous avons énormément de catholiques de même de personnes qui ne sont rien du tout mais qui sont intéressées par les activités pratiquées dans ce centre

H - 35-40 - Professeur
5 minutes - Extrait de 27 TRO 9

voir transcription p. 46

H/H - 38/39 - Professeur/Instituteur, animateurs de théâtre amateur
2 minutes - Extrait de 6 MC 4

TC le comédien professionnel est un monsieur qui euh qui a appris son métier et qui connait donc un certain nombre de comment on dirait de ficelles mais c'est un peu péjoratif disons mais qui a dans le métier un certain nombre de techniques bon euh et qui en plus de ça veut faire du

théâtre et aime son métier du moins on le souhaite hein le comédien professionnel lui le comédien amateur lui n'a aucune technique mais il a il veut faire du théâtre il a choisi euh mais peut-être pas pour longtemps peut-être pour une année peut-être pour quinze jours euh peut-être euh le temps d'un jeu le temps d'un spectacle il a choisi euh de faire du théâtre bon le comédien amateur est quelqu'un qui a qui donc n'a pas de technique qui a beaucoup de sincérité et qui de plus parce qu'il n'a pas de technique et peut-être aussi parce qu'il a beaucoup de sincérité manque de souffle c'est-à-dire que il est capable d'être euh extrêmement émouvant extrêmement comique extrêmement sincère extrêmement ceci ou cela mais ça dure pas longtemps ça dure pas longtemps et parfois même quand on reprend un spectacle ça va nous arriver dans quinze jours euh on a énormément d'inquiétude parce que tel euh garçon qui a été euh intéressant qui a été exactement à sa place dans tel spectacle euh parfois il a ça y est il se décharge il se décharge
il s'est déchargé oui c'est ça un peu comme une pile une batterie et il faut arriver à lui redonner les motivations qui faisaient qu'il faisait du théâtre à ce moment-là

F - 25 - Femme au foyer (secrétaire)
1 minute - Extrait de 15 RAH 5

TC la femme qui travaille dépense beaucoup plus que la femme qui reste à la maison je vais vous expliquer mettons euh un salaire euh enfin mon mari mettons qu'il gagne 4000[1] francs une moyenne c'est pas mal moi j'en ai euh je rapportais 2000[1] et quelques francs ça fait 6000[1] francs c'est bien pour un couple hein ils ont de quoi faire eh bien je n'ai pas fait plus d'économies quand je travaillais que maintenant que je suis à la maison je vous le jure ça je vous le jure je vous l'assure parce que quand j'arrivais à midi enfin à midi dix midi et quart je courais chez le boulanger je courais chez le boucher je courais chez le rôtisseur la rôtisserie pour des plats préparés et tout qui sont très chers je venais je faisais à manger bon tout toujours en courant après le soir je prenais pas le temps de faire à manger le midi pour le soir alors le soir encore aller acheter des plats préparés ou des choses qui changeaient un peu de enfin changeaient l'ordinaire ce qui fait que je dépensais beaucoup d'argent tous les jours et puis quand on est deux on sort beaucoup enfin nous on aimait sortir ça nous faisait rien de dépenser 20 000 30 000 francs[2] ça nous était égal pourvu qu'on ait passé une bonne soirée bon ben maintenant je sais que j'ai un salaire je fais mon petit planning alors quand mon mari rapporte la paye je dis bon ben y a ça à payer ça pour la nourriture je mets ça de côté et je m'arrange très bien avec moins d'argent c'est vrai

1 nouveaux francs par mois

2 anciens francs

F - 20- Etudiante
2 minutes - Extrait de 17 EH 3

IA qu'est-ce que vous préférez comme comme musique
TC c'est-à-dire j'ai des goûts très éclectiques j'aime euh ça dépend des moments y a des moments où j'ai envie de musique classique bon et puis et des moments où j'ai envie de de ce qu'on peut appeler pop entre guillemets et puis euh également de bonnes chansons françaises de bon vieux chanteurs de 40 ou 50 ans genre Brassens ou enfin je sais pas si vous connaissez un peu
IA oh si très bien
TC Brassens ou Brel ou
IA il est toujours aussi populaire en France chez les jeunes
TC oh oui formidable oh oui on l'aime bien le bon vieux Brassens
IA pourquoi
TC oh je sais pas peut-être que peut-être qu'il semble solide semble solide au milieu de tas de choses qui branlent j'sais pas enfin c'est une impression que j'ai
IA il écrit de bonnes chansons
TC oui ben oui ce qu'il va ( ) ce qu'il dit c'est vrai ce qu'il dit ça semble vraiment naturel je sais pas enfin très simple et
IA vous avez parlé aussi des chansons de Jacques Brel n'est-ce pas il n'est plus jeune maintenant
TC oh non
IA il est aussi connu qu'il y a vingt ans
TC oh je crois et même je crois que beaucoup de jeunes l'aiment enfin peut-être pas des gens très jeunes disons peut-être vers quinze ans on n'aime pas Brel on aime Brel vers 20 ou 22 ans je crois c'est comme Barbara ou euh et puis des gens y a des gens plus jeunes aussi
IA et Barbara est toujours aussi connue



TC bien je sais pas enfin je crois peut-être pas tellement mais pour les gens qui l'aiment elle est toujours aussi formidable enfin on est un groupe à vraiment l'aimer beaucoup un groupe de filles à l'aimer énormément ici et ce qu'il y a c'est que y a aussi beaucoup de jeunes qui sont moins connus peut-être de vous c'est des gens comme Catherine Lara qui sont des gens qui travaillent beaucoup leur musique et qui font des très beaux textes aussi un peu surréalistes
IA est-ce que ça vous plaît d'habiter la ville de Clermont-Ferrand est-ce qu'elle vous offre assez euh
TC ah oui oh oui je l'aime bien j'aime bien ma ville et puis elle est toute noire elle semble un peu un peu dégueulasse ça c'est un bon mot d'argot qu'ils vont pas comprendre elle semble un peu dégueulasse mais je crois que quand on y vit on l'aime bien elle a des petites rues toutes noires qu'il faut fouiller et faut y a un petit marché que j'adore euh y a des tas de choses que j'aime bien ma ville

F - 20 - Secrétaire
1 minute - Extrait de 8 GF 5

IA est-ce que vous vous trouvez un peu est-ce que vous vous sentez un peu tiraillée entre les deux pays
TC tiraillée c'est-à-dire
IA est-ce que vous sentez quelquefois un peu est-ce que vous avez quelquefois un peu envie de retourner en Espagne ou
TC pas du tout pas du tout
IA vous vous sentez tout à fait française
TC je me sens tout à fait française j'aime beaucoup aller en Espagne pendant les vacances
IA oui

TC mais la vie espagnole ne m'intéresse pas du tout
IA oh comment ça pourquoi ça
TC euh parce que je vais dans mes familles qui vivent plus ou moins à la campagne je trouve que la femme en Espagne est l'esclave de son mari et euh ça je je ne je ne le tolère pas

H - 45+ - Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts
1 minute - Extrait de 14 JH 2

IA qu'est-ce que vous pensez de l'acier et du béton
TC ben c'est formidable je trouve ça extraordinaire moi je suis pour les matériaux très contemporains rien ne me choque plus que quelqu'un qui autant j'aime les châteaux j'aime les manoirs j'aime les vielles maisons je suis fou de ça si j'en avais les moyens j'en aurais pas pour posséder mais parce que j'aime euh mais quelqu'un qui construit sa maison à notre époque avec des matériaux qui ne sont pas des matériaux contemporains attention je dis bien aussi qu'il faut savoir se servir du bois qui est un matériau de toutes les époques qui est un matériau noble mais l'acier est un matériau noble mais l'acier pourquoi pas il faut simplement lui donner ses lettres de noblesse

F - 33 - Bibliothécaire
1 minute - Extrait de 12 RH 7

IA est-ce que vous avez choisi votre profession parce que les horaires seraient convenables pour une femme ou par choix de
TC non pas du tout pas du tout j'étais enseignante euh avant d'être bibliothécaire ça me plaisait beaucoup seulement j'aimais beaucoup les contacts avec les enfants seulement j'étais toujours fatiguée c'est nerveusement épuisant vous devez le savoir c'est nerveusement épuisant et puis





euh j'avoue que je ne connaissais pas du tout les bibliothèques je travaillais dans une ville où y avait pas de bibliothèque et vraiment ça été une découverte pour moi quand je suis allée à Paris et j'ai eu envie de travailler là-dedans vraiment par par goût parce que je faisais un travail que je ne fais pas en ce moment je travaillais dans la lecture publique c'est-à-dire dans des bibliothèques qui sont ouvertes au à la grande masse des gens pas une bibliothèque d'études ni universitaire et je vous assure que les horaires de travail dans une bibliothèque publique c'est quarante heures et plus par semaine mais c'est très agréable comme travail c'est vraiment très plaisant c'est un travail de contact avec les les gens c'est un travail de contact avec la production euh littéraire ou documentaire contemporaine on fait de l'animation on fait vraiment beaucoup de choses très différentes
IA c'est plus varié
TC c'est beaucoup plus varié euh ça peut-être fatigant physiquement mais ça n'est pas fatigant nerveusement toute la différence est là toute la différence est là

F/F - 15 - 3 lycéennes
1 minute 30 secondes - Extrait de 17 EH 4

IA qu'est-ce que tu aimes lire
TC ben les oeuvres contemporaines surtout enfin j'aime bien Camus Sartre et Boris Vian
IA qu'est-ce que tu as lu de Camus
TC j'ai lu La Peste L'Etranger La Chute c'est tout
IA alors raconte-moi un petit peu pourquoi tu aimes les livres de Camus
TC je ne sais pas
IA parce que ce sont des livres qui ne sont pas tellement joyeux optimistes
TC non c'est peut-être pour ça qu'ils me plaisent je sais pas je trouve que c'est vraiment la réalité et j'aime

beaucoup son style aussi
IA est-ce que vous aimez les disques
TC oui beaucoup oui y a toujours de la musique autour de nous
IA alors qu'est-ce que tu aimes comme musique
TC enfin ça dépend enfin j'aime pas du tout les variétés françaises enfin tout ça mais y a des chanteurs français que j'aime beaucoup par exemple Moustaki Brel euh Ferrat enfin tout ça et puis j'aime bien aussi quelques disques anglais quoi enfin des groupes surtout
IA tu parles de Brel pourquoi aimes-tu ses chansons il n'est plus jeune
TC ah non mais enfin
IA pourquoi aimes-tu ses disques
TC parce que dans ses chansons on trouve des choses vraies tandis que j'sais pas dans les chansons qui sortent maintenant c'est complètement idiot enfin y a aucun sens c'est tout
TC Brel il ose dénoncer ce qui se passe réellement

H - 40-45 - Bibliothécaire
1 minute - Extrait de 24 NT 2

TC il y a un écrivain que j'adore et qui est vraiment je pense on peut dire le contraire d'un styliste mais qui a un style prodigieux c'est Proust enfin personnellement je suis très profondément proustien j'adore Proust pour bien des raisons euh une page de Proust c'est un enchantement moi c'est un écrivain que j'aime passionnément...
Londres m'a toujours fasciné Londres de Paul Morand le Londres que je connaissais pas encore réellement mais que je connaissais un peu par le biais de la littérature et Londres m'a subjugué d'ailleurs j'ai beaucoup aimé Londres et bien sûr je pensais à Apollinaire c'est magnifique un soir de demi-brume à Londres un voyou vint à ma rencontre et le regard qu'il me jeta me fit baisser les yeux de honte c'est c'est le début de La Chanson du Mal Aimé qui





est absolument superbe
IA Verlaine aussi
TC Verlaine bien sûr ah oui bien sûr Verlaine absolument j'ai un dieu aussi en poésie c'est Hugo je suis très Hugolien j'aime beaucoup beaucoup Hugo je dirai même hugolâtre j'aime énormément Hugo c'est-à-dire l'adorateur de Hugo

EXPRIMER UNE OPINION PERSONNELLE /28 EL 9/

n - 59 - Curé de paroisse
4 minutes - Extrait de 19 BK 3

TC alors mon opinion personnelle par rapport à la question de l'enseignement privé en France et en particulier de l'enseignement catholique c'est euh si on refait l'histoire on s'aperçoit si on re si on revoit l'histoire on s'aperçoit que l'Eglise a lancé l'idée de l'école qu'elle a fait des réalisations qu'on peut toujours critiquer bien sûr mais enfin réalisations qui durent depuis le en particulier de tout le Moyen Age et au-delà du Moyen Age puis l'état l'état enfin le gouvernement a pris en charge cette partie de la nation cette partie de de son travail d'organiser le l'école pour tous les enfants de de la France entière à partir de ce moment-là se pose s'est posée la question de l'affrontement entre l'enseignement catholique qui se poursuivait et l'enseignement d'état qui lui euh se développait de plus en plus alors ça amène deux questions une question tactique hein qu'est-ce qu'il faut faire comment le faire comment le réaliser comment maintenir les écoles catholiques et puis une question plus prof fondamentale et plus profonde c'est faut-il maintenir les é les écoles catholiques alors j'ai une réponse personnelle sur les deux questions je pense que l'enseignement libre enfin ce l'enseignement catholique existe et on ne peut pas le saborder d'un seul coup il faut donc maintenir ce qui existe lui donner une qualité hein je crois que c'est un des devoirs de l'enseignement libre actuel mais au-delà moi je pense c'est mon opinion tout à fait personnelle que s'inscrivant dans la ligne actuelle de l'Eglise un jour ce sera dépassé ce sera dépassé parce que moi j'estime que le le pays lui même le gouvernement euh l'organisation la



l'école hein je ne vois pas pourquoi par la suite l'Eglise continuerait à avoir son enseignement particulier à elle parce que si on se on relance cette histoire d'une Eglise ayant ses différentes organisations euh écoles mais pourquoi pas sociales pourquoi pas un syndicat chrétien euh des ouvriers pourquoi pas euh le sport catholique etc toutes choses qui ont existé mais il me semble que la ligne de l'Eglise à l'heure actuelle c'est au contraire de se désenclaver de tout ce qui est humain qu'elle n'ait pas des responsabilités directes dans tout ce qui est humain mais que au contraire ce soit les chrétiens qui eux personnellement retrouvent les responsabilités dans la société dans laquelle ils sont mais l'Eglise en tant que telle ne doit plus avoir de responsabilités précises dans euh l'organisation de la société donc que que ce soit pour le sport pour la politique ou pour le les syndicats ou pour l'école pour moi hein c'est c'est un anachronisme ça doit disparaître un jour ou l'autre mais c'est une question fondamentale c'est pour pouvoir il faut que l'Eglise se libère de l'humain pour retrouver mieux l'humain et le par ailleurs enfin je suis pas si je serai bien clair là hein il faut se libérer pour l'Eglise en tant que organisme des responsabilités humaines parce que les gouvernements les gens les familles ont leurs responsabilités à tenir et au fur et à mesure que ces responsabilités là seront tenues le rôle de l'Eglise doit diminuer pour retrouver alors le véritable sens de la présence de l'Eglise dans le monde c'est-à-dire un sens l'évangélisation d'appel à la conversion d'appel au respect des valeurs humaines et de retour vers le Sei vers le Seigneur voilà ma position mais je sais que c'est une position qui est euh très très minoritaire encore dans

IA très minoritaire encore
TC oui dans l'Eglise
IA sur
TC sur l'ensemble je dirais du clergé

H - 28 - Animateur socioculturel -Professeur-
3 minutes - Extrait de 19 BK 2

IA ça te dirait d'enseigner dans une boîte comme ça(1)
TC oui alors le problème s'est posé euh dans la ville donc où je vais enseigner euh quand on a vu que j'avais un petit des problèmes pécuniaires on m'a proposé d'avoir un poste complet dans une école qui devait être une institution du style Saint-Dominique ou Saint-Joseph enfin peu importe elles s'appellent toutes Saint-Dominique ou Saint-Joseph en France et alors j'avoue très sincèrement que j'ai hésité un moment j'ai même j'en ai discuté très longuement avec ma femme et j'ai même à un moment je me suis même surpris à dire oh finalement après tout pourquoi pas bien et puis euh bon on a laissé un petit peu passer j'ai réfléchi et puis j'ai dit non parce que si je vais dans une école de ce genre je renie toutes mes idées or je suis de ceux qui ont toujours été opposés à ce type d'école
IA pourquoi donc
TC oh pour plusieurs raisons d'abord par idée personnelle je n'ai rien contre les catholiques ni les protestants ni les gens qui appartiennent à la religion islamique ça peu m'importe je pense ne pas être sectaire voilà je dis bien je pense parce qu'on est jamais à l'abri de racisme ou de sectarisme mais ce qui me gêne c'est la façon dont ces écoles sont financées et puis surtout c'est peut-être beaucoup plus une prise de position politique en ce sens que je pense que le gouvernement qu'on a actuellement accorde des avantages énormes à...le système d'enseignement
IA énormes
TC euh je pense je me trompe peut-être et je trouve que surtout cet enseignement véhicule un certain nombre d'idées contre lesquelles je suis je crois que si on veut vraiment l'explication profonde de ma de mon refus c'est au niveau idéologique mais peut-être même pas le système du financement puisque je vais aller enseigner dans une école privée qui est aussi qui soutient une certaine forme de capitaliste capitalisme ça j'en suis très conscient mais je crois que c'est l'idéologie qui est véhiculée dans ces écoles et que je récuse

H - 55+ - Délégué académique à la formation continue
1 minute - Extrait de 13 AH 1

Réponse à une question de l'IA sur le rôle du Ministère de l'Education, par opposition au secteur privé, dans la formation continue.

TC je suis je suis optimiste sinon je ne serais pas là je ne serais pas dans cette fonction hein à long terme parce qu'il n'est pas possible il n'est pas possible que euh rationnellement on ne s'aperçoive pas enfin que tous les moyens doivent être coordonnés que l'Education a une longue expérience que l'Education a des locaux qui ne servent pas trois mois de l'année et que l'Education a beaucoup de professeurs spécialistes c'est pas possible que des gens et qu'un pays euh intelligent ne se rendent pas compte de ça alors il nous appartient à nous d'être ouverts d'être dynamiques d'être de proposer des actions de qualité n'est-ce pas mais je crois que nous y arrivons un petit peu nous nous le faisons hein petit à petit je crois

(1) une école libre (confessionnelle)

I - 40 - Président directeur général
1 minute 30 secondes - Extrait de 15 AH 10

PC si l'on veut être honnête on ne doit pas dire qu'a priori la formation est faite pour aider immédiatement à une promotion ça n'est pas le but de la formation ça peut aider beaucoup
IA à long terme
PC mais mais ça n'est qu'un effet second le but d'un stage de formation permanente n'est pas donc de faire gravir un échelon ça n'est pas un stage de perfectionnement professionnel
IA alors quels autres buts est-ce qu'on peut avoir
PC une je crois que déjà c'est la meilleure compréhension de son travail de l'entreprise du contexte économique social du tissu dans lequel on vit je crois que c'est ça ça peut être résumé peut-être dans le mot d'insertion euh comprendre pour arriver à une meilleure insertion dans son milieu professionnel dans le milieu économique dans l'entreprise dans laquelle on travaille je crois qu déjà même à un poste subalterne si l'on comprend à quoi l'on sert dans une entreprise à quoi servent les autres et pourquoi s'établissent telles telles relations entre services entre personnels etc comment se situe l'entreprise ce qu'est une entreprise pourquoi elle a le devoir finalement d'être profitable euh ou tout au moins de ne pas être déficitaire pourquoi l'expansion est pour une entreprise un impératif euh si l'on comprend ça je crois que on se sentira certainement mieux en tout cas plus concerné par sa vie or la vie professionnelle représente malgré tout en temps plus de la moitié de la vie éveillée d'un individu

J - 28 - Animateur socioculturel
1 minute - Extrait de 15 RAH 4

IA alors je voudrais l'avis d'un homme marié vous avez des enfants



PC oui un enfant
IA sur la question du travail de la femme est-ce que vous avez permis à votre femme ou est-ce que vous vous êtes mis d'accord
PC pour qu'elle travaille ah alors moi je suis euh très très favorable au travail de la femme
IA oui pour quelles raisons
PC c'est un problème que je connais assez bien parce que moi j'ai été élevé dans une famille où euh les parents travaillaient tous les deux donc j'ai toujours connu le le travail des parents par contre ma femme a été élevée dans une famille où sa mère ne travaillait pas donc on a pu confronter nos deux expériences et je pense que euh il y a certains aspects si vous voulez dans le fait que la femme reste à la maison qui sont positifs mais il y a aussi des aspects négatifs je crois qu'il ne faut pas euh comme certains avoir une vue très tranchée dire c'est mauvais ou c'est très bien je crois qu'il y a peut-être des de bonnes choses dans chaque dans chaque situation mais enfin personnellement euh j'étais très favorable au fait que ma femme travaille bien que nous ayons un enfant euh je crois que ça tient aussi à une certaine mentalité enfin je crois pour ma part je vois que ma femme est beaucoup plus épanouie travaillant à l'extérieur que restant à la maison puisque quand nous avons eu notre enfant elle n'a pas travaillé pendant un an elle l'a gardé à la maison elle était donc elle avait donc le statut de mère de famille au foyer et j'ai le sentiment qu'elle était bien sûr heureuse épanouie bon c'est un choix qu'on avait fait mais d'un autre côté je me rends compte que c'est mieux encore maintenant depuis qu'elle travaille mais je crois aussi pour être honnête il faut dire qu'elle a quand même une situation intéressante ce qui n'est pas le cas de toutes les femmes

## IV SUGGESTIONS D'UTILISATION DES TEXTES ORAUX (2)

### 1. Orientation linguistique

**ACTIVITE N° 1 : SE PRESENTER / PARLER DE SOI**

Public : Groupe hétérogène de 10 étudiants salariés (1ère et 2ème années de licence).(1)

Durée du cours : 50 minutes (18h - 19h). NB : L'idéal serait un cours de 90 minutes.

Lieu : Salle de classe. NB : L'activité peut-être adaptée à un travail individuel ou de groupe, en laboratoire.

Matériel : 1 magnétophone - 1 haut-parleur - 1 tableau noir.

Objectifs : Ecouter.
Répondre à la question : "Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?".

Textes enregistrés : 2'15" - 1. H - 28 - Animateur socioculturel - 40" - Extrait de 19 BK 2 - Transcription p.94
2. F - 20 - Etudiante - 50" - Extrait de 17 EH 3 - Transcription p.94
3. F - 40* - Commerçante - 45" - Extrait de 8 GF 3 - Transcription p.101

Déroulement :

A. Ecoute des trois textes, orientée par la question : "Y-a-t-il un thème commun à ces trois textes ? Lequel ?", à laquelle les étudiants répondent oralement. (Contrôle de la compréhension minimale).

B. Distribuer un document (voir modèle page suivante). Les étudiants y inscrivent, en réécoutant le texte, extrait par extrait, le plus de renseignements possible, en reprenant dans toute la mesure du possible, les expressions utilisées par le témoin.

---

(1) Birkbeck College, Université de Londres.
(2) Voir aussi Le Français dans le Monde, mai-juin 1976, n° 121, pp. 47-55.

| | Témoin 1 | Témoin 2 | Témoin 3 |
|---|---|---|---|
| Age | | | |
| Famille | | | |
| Etudes | | | |
| Métier / activités | | | |
| Logement | | | |

C. Mettre en commun les renseignements recueillis par les étudiants après l'écoute de l'extrait n° 1.
Elucidation de : un H.L.M. - une Z.U.P. - vivoter - la maîtrise - le C.A.P.E.S.
Exemple : Témoin n° 1
Age : il a 28 ans
Famille : il est marié et il a un enfant
Etudes : il a terminé sa maîtrise
Activités : il est animateur socioculturel dans un foyer de jeunes, mais ce n'est pas sa vocation profonde
il lui était difficile d'enseigner, n'ayant pas le C.A.P.E.S. ni l'agrégation
jusqu'alors il avait vivoté
il lui fallait quand même un travail assez suivi qui permette d'acheter de la bouillie à son enfant
Logement : il habite un H.L.M. dans une Z.U.P., à l'extérieur de la ville

D. Ecoute des 2ème et 3ème extraits. Mise en commun des renseignements recueillis. Elucidation de: la kinésithérapie, trier, intercaler (employé ici pour "partir à tour de rôle"), le petit commerce par opposition aux grandes surfaces, une fille de salle, etc...

E. Distribuer la transcription orthographique. Réécouter les trois extraits. Les étudiants soulignent les expressions qui leur semblent utiles pour se présenter / parler de soi / répondre à la question "Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?".

F. En groupe de 2, les étudiants se présentent, assument différentes identités, répondent à la question "Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?".

## ACTIVITE N° 2 : VERS UNE DEFINITION DU COMIQUE

Public :
Durée du cours :
Lieu :
Matériel :

voir ACTIVITE N° 1 p.125

Objectifs : Ecouter, parler, se préparer à la dissertation.

Textes enregistrés : 3'30" - 1. H - 55 - Secrétaire général de mairie - 2' - Extrait de 2 DB 18 - Transcription p.111
2. H - 59 - Sous-directeur C.E.S. (retraité) - 90" - Extrait de 2 DB 13 - Transcription (voir ci-dessous).

IA est-ce que vous pouvez parler d'abord monsieur de ce qui vous fait rire une personne par exemple ou une activité
TC eh bien je crois je crois que ce qui fait rire ce qui me fait rire et ce qui fait rire les gens en général c'est tout ce qui présente un caractère insolite une en quelque sorte une rupture dans le les activités normales de la vie celles que l'on attend dès qu'il y a une rupture en quelque sorte n'est-ce pas il y a quelque chose d'insolite qui se déroule n'est-ce pas et c'est cela je crois qui provoque le rire
IA oui est-ce qu'il y a peut-être un auteur ou un act... un acteur comique qui vous fait rire
TC oui il y a beaucoup d'acteurs il y a beaucoup d'acteurs comiques mais acteur comique à mon avis c'est très difficile enfin comment dirais-je le choix est difficile à faire parce que vous avez des gens qui sont pratiquement exclusivement comiques et qui font du comique de gestes du comique de mots euh des choses euh assez grimaçantes qui peut-être quand vous êtes fatigué peuvent f... offrir une certaine thérapeutique en quelque sorte peuvent vous détendre peuvent vous dérider

vous faire du bien mais enfin finalement quand vous sortez quand vous avez vu une pièce vous avez vu un film vous seriez bien incapable de le raconter il n'en reste pratiquement rien

IA non non

TC mais mais il y a des acteurs et c'est assez curieux ça je trouve il y a des acteurs qui sont à la fois et c'est là la force justement de ces acteurs c'est d'être capables d'être de très grands comiques et de grands dramatiques en même temps et je pense euh c'est curieux d'ailleurs ça parce que ce sont presque tous des acteurs disparus des acteurs qui sont morts à l'heure actuelle je pense à RAIMU RAIMU qui a connu son apothéose avec les pièces de PAGNOL mais capables d'être extrêmement drôles et en même temps très dramatiques de toucher la sensibilité je pense à des gens comme FERNANDEL qui lui aussi était capable à un degré moindre à mon avis mais enfin d'être un grand comique et un grand dramatique je pense à BOURVIL BOURVIL qui était aussi si vous voulez un excellent comique et en même temps un dramatique un artiste dramatique

Déroulement :

A. Phase d'anticipation : en groupes de 2, les étudiants répondent à la question : "Qu'est-ce qui te/vous fait rire ?". 5 minutes.

B. Ecoutes du 1er extrait : 1ère écoute sans transcription
2ème écoute avec transcription.
Question posée au groupe : "Est-ce que vous trouvez cette histoire drôle ? Oui / Non ? Pourquoi ?".

C. Ecoute du 2ème extrait : 1ère écoute sans transcription
2ème écoute avec transcription.
Demander aux étudiants de souligner les mots qui leur paraissent utiles dans une discussion sur le rire / le comique.
Question posée au groupe : "Etes-vous d'accord avec ce témoignage ? Oui / Non ? Pourquoi ?".

D. Passage à l'écrit (à la maison). Discutez cette affirmation : "Il est rare qu'un homme seul ait envie de rire" (Sartre).

## ACTIVITE N° 3 : DEFINIR / COMPARER

Public :
Durée du cours :
Lieu :
Matériel :

voir ACTIVITE N° 1 p.125

Objectifs : Ecouter, parler, se préparer à la dissertation.

Texte enregistré : H - 38 - Professeur, animateur de théâtre amateur - 2' - Extrait de 6 AC 4 - Transcription p.117

Déroulement :

A. Ecoute du texte (sans transcription) orientée par la question : "De quoi est-il question ? Avez-vous une idée de qui parle ?" à laquelle les étudiants répondront oralement, en groupes de 2 (contrôle de la compréhension minimale).

B. 2ème écoute. Les étudiants essaient de retrouver de mémoire ce qui définit le comédien professionnel et ce qui définit le comédien amateur et de noter ces éléments de définition.
Ils comparent leurs notes.

C. 3ème écoute qui doit servir à la vérification et à l'auto-correction des notes prises individuellement.

D. 4ème écoute avec transcription. Elucidation des points obscurs.

## ACTIVITE N° 4 : EXPRIMER UNE OPINION / ENCHAINER SES IDEES

Public :
Durée du cours :
Lieu :
Matériel :

voir ACTIVITE N° 1 p.125

Objectifs : écouter, parler, se préparer à la dissertation / au débat.

Texte enregistré : H - 51 - Curé de paroisse - 4' - Extrait de 19 DK 3 - Transcription p. 122

Déroulement :

A. Présentation du texte : Il s'agit de la réponse d'un curé de paroisse, 51 ans, à la question "Qu'est-ce que vous pensez de l'enseignement libre en France ?".

B. 1ère écoute avec la transcription complète. Contrôle de la compréhension minimale : "Est-ce qu'il est pour ? Est-ce qu'il est contre ? Est-ce que sa réponse est simple ? Nuancée ? Quels arguments avez-vous retenus ?".

C. 2ème écoute avec la transcription partielle sous les yeux. Les étudiants essaient de la compléter en écrivant les expressions dont le témoin se sert pour exprimer son avis, introduire une idée, passer d'une idée à une autre, nuancer son jugement, conclure...
15 minutes.

Transcription partielle :

_____1_____ refait l'histoire revoit l'histoire _____2_____ que l'Eglise a lancé l'idée de l'école qu'elle a fait des réalisations qu'on peut toujours critiquer _____3_____ _____4_____ des réalisations qui durent _____5_____ l'Etat enfin le gouvernement a pris en charge cette partie de la nation _____6_____ _____ s'est posée la question de l'affrontement _____7_____ l'enseignement catholique qui se poursuivait _____8_____ l'enseignement d'Etat qui lui se développait de plus en plus _____9_____ ça amène deux questions une question tactique _____10_____ une question plus fondamentale _____11_____ j'ai _____ _____12_____ sur les deux questions _____13_____ l'enseignement libre existe et on ne peut le saborder d'un coup _____14_____ maintenir ce qui existe _____15_____ c'est un devoir de l'enseignement libre actuel _____16_____ _____17_____ que un jour ce sera dépassé _____18_____ le gouvernement organisant l'école _____19_____ l'Eglise continuerait à avoir son enseignement particulier _____20_____ la ligne de l'Eglise actuelle c'est _____21_____ de se désenclaver de tout ce qui est humain _____22_____ c'est un anachronisme qui doit disparaître un jour l'autre _____23_____ c'est une question fondamentale _____24_____ _____ que l'Eglise se libère de l'humain pour mieux retrouver l'humain _____25_____ _____26_____ c'est une position très minoritaire

Réponses :

1 si on
2 on s'aperçoit
3 bien sûr
4 mais enfin
5 puis
6 à partir de ce moment-là
7 entre
8 et
9 alors
10 et puis
11 alors
12 une réponse personnelle
13 je pense que
14 il faut donc
15 je crois que
16 mais au-delà moi je pense
17 c'est mon opinion tout à fait personnelle
18 moi j'estime que
19 je ne vois pas pourquoi
20 il me semble que
21 au contraire
22 pour moi
23 mais
24 il faut
25 voilà ma position
26 mais je sais que

D. 3ème écoute. Chaque étudiant vérifie / complète sa transcription.

E. 4ème écoute avec la transcription complète sous les yeux.

## 2. Orientation thématique

**ACTIVITE N° 1 : Travail individuel**

Objectifs : Comprendre une variété de témoignages.
Acquérir / compléter des connaissances sur la France contemporaine.
Produire oralement et/ou par écrit.

Public envisagé : Etudiants de licence.

Matériel : Un magnétophone individuel ou laboratoire en libre accès.
L'animateur établit une liste de thèmes d'étude.
Exemples :
- La Formation Continue : principes généraux / situation et réalisations en Auvergne.
- Les syndicats en France : divergences et similitudes des options et des actions.
- Syndicalisme et politique.
- Visages de l'Eglise en Auvergne.
- Le projet de nouvelle société des partis de gauche.

Pour chaque thème d'étude, l'animateur propose une sélection de textes oraux (Tables Rondes et/ou entretiens face à face).

Activités : Chaque étudiant choisit un thème d'étude, emprunte le choix de textes oraux, écoute les textes à son rythme (un mois, quinze jours).
Son travail est dirigé en ce sens qu'il sait qu'à telle date, après avoir écouté, analysé les témoignages, il devra, oralement ou par écrit, en présenter une synthèse, avec illustration/s sonore/s, le cas échéant, prendre parti, défendre ou attaquer les positions des témoins.

**ACTIVITE N° 2 : Travail en classe**

Objectifs : Ecouter des témoignages authentiques, sur tel ou tel fait de civilisation.
Prendre des notes.
Discerner les idées principales et les idées secondaires.
Résumer.

Public envisagé : Etudiants de licence.

Durée du cours : 50 minutes.

Matériel : Salle de classe (un magnétophone, un haut-parleur).

Activité : Ecouter 3 fois le texte oral en prenant des notes.
Résumer par écrit les idées principales et les idées secondaires.
Discussion.
4ème écoute : auto-correction.

Exemple : Le Ministère de l'Education et son rôle dans la formation continue.
H - 55+ - Délégué académique à la formation continue
5 minutes - Extrait de 13 AH 1

A. Transcription :

TC en France tout le monde tout le monde peut être organisme de formation continue vous tout à l'heure en sortant vous pouvez euh vous installer dans un local mettre une affiche organisme de formation continue venez la loi vous le permet autrement dit la loi française sur la formation professionnelle continue repose sur l'idée de libéralisme ce n'est pas du tout l'Etat qui a pris en mains la formation continue bien au contraire tout le monde peut concourir à la formation continue les entreprises les administrations les associations les plus diverses même une association de pêcheurs à la ligne tout le monde légalement peut faire de la formation continue alors c'est une des raisons pour lesquelles nous rencontrons de très nombreux organismes de formation dont certains sont très sérieux ceux qui sont organisés par les professions souvent sont sérieux et dont d'autres ne sont que des organismes commerciaux qui sont des marchands... alors il y a le secteur privé et il y a le secteur public dans le secteur privé le nombre des organismes est considérable je vous le disais tout à l'heure là-dedans il y a la plupart des organismes que vous avez là sont des organismes privés le et dans le secteur public il y a deux grands domaines l'Education que nous sommes et les autres les autres administrations qui sont surtout l'Agriculture le Ministère du Travail et le Ministère de la Santé voilà les trois et l'Education alors c'est l'Education qui a le plus grand nombre qui a les moyens les plus importants toutes les écoles toutes les universités c'est nous qui avons le plus de locaux le plus de personnel de crédits tous nos établissements depuis la loi sur la

formation continue peuvent s'adresser maintenant aux adultes comme aux enfants voyez-vous c'est donc l'Education qui est l'appareil public le plus important pour la formation continue il est dirigé par le Recteur et je suis l'adjoint du Recteur pour la formation continue... alors nous avons donc nous si vous voulez les plus grands moyens et c'est une difficulté en France euh que nous rencontrons c'est une affaire d'histoire une affaire historique depuis la guerre surtout la nation française la nation française n'a pas confiance en son école c'est ce qui explique c'est une affaire politique au fond ce qui explique que beaucoup d'employeurs de chefs d'entreprise préfèrent fonder leur organisme privé plutôt que de s'adresser à l'université ou à l'Education et même on va très loin c'est ce qui explique que vous avez cet après-midi rencontré le Centre de formation des personnels communaux normalement les communes devraient s'adresser à l'Education hein alors elles s'adressent c'est elles ont formé une association privée privée c'est privé le Centre de formation des personnels communaux c'est une association privée voyez-vous qui utilise du personnel de l'université et un peu du personnel de l'Education et qui quelquefois utilise les locaux de l'Education mais qui refuse à l'Education la discussion des programmes de formation voyez-vous alors ça c'est une très grosse difficulté en France les chefs d'entreprise et les employeurs disent à l'Education vous êtes du côté des ouvriers nous nous méfions de vous et les syndicats d'ouvriers disent nous faisons nous confiance à l'Education mais l'Education ne peut pas jouer son rôle dans la société actuelle alors... si bien que l'Education doit jouer là et faire la preuve de sa neutralité de sa qualité de son souci d'organisation toujours meilleure de progrès et c'est très difficile

x

x x

.../...

B. Résumé :

## LE MINISTERE DE L'EDUCATION ET SON ROLE DANS LA FORMATION CONTINUE

LA LOI(1)
repose sur l'idée de libéralisme ⟶ NOMBREUX ORGANISMES de formation continue (sérieux / commerciaux)

- LE SECTEUR PRIVE
- LE SECTEUR PUBLIC
  - L'Education
    a les plus gros moyens
    - en locaux
    - en personnel
    - en crédits
  - L'Agriculture
    Le Travail
    La Santé

MAIS la nation française n'a pas confiance dans son Ecole
même les communes refusent à l'Education la discussion des programmes de formation
les employeurs / les chefs d'entreprise : "Vous êtes du côté des ouvriers"
les ouvriers : "L'Education ne peut pas jouer son rôle dans la société actuelle"

ALORS

L'Education
doit faire preuve de
- sa neutralité
- sa qualité
- son organisation
- de progrès

ET C'EST TRES DIFFICILE

(1) 1971

# SUGGESTIONS BIBLIOGRAPHIQUES

## I LANGUE


- A. SAUVAGEOT, Français écrit, français parlé, Paris, 1971, Larousse, 255 p.
- D. MAINGUENEAU, Initiation aux méthodes de l'analyse du discours, problèmes et perspectives, Paris, 1976, Hachette, 192 p.
- J.A. FISHMAN, Sociolinguistique, Bruxelles et Paris, 1971, Labor et Nathan, 161 p.
- Le Français dans le Monde, mai-juin 1976, n° 121, Pour une sociolinguistique appliquée.
- Langue Française, mai 1977, n° 34, Linguistique et Sociolinguistique.
- Dictionnaire du français contemporain, Paris, 1971, Larousse, 1233 p.
- T. SUAVET, Dictionnaire économique et social, Paris, 1975, Les Editions Ouvrières, 516 p.
- J. GIRAUD, P. PAMART, J. RIVERAIN, Les mots dans le vent, Paris, 1971, Larousse, 252 p.
- R. GALISSON et D. COSTE, Dictionnaire didactique des langues, Paris, 1976, Hachette, 612 p.


## II CIVILISATION

### 1. Ouvrages généraux


- Ph. PINCHEMEL, La France, Paris, 1972, Armand Colin, 662 p. Tome I, Les conditions naturelles et humaines, Tome II, Les milieux : campagnes, industries et villes.
- J. BEAUJEAN-GARNIER, La population française, après le recensement de 1975, Paris, 1976, A. Colin, Coll. U2, 223 p.
- P. MIQUEL, Histoire de la France, Paris, 1976, Fayard, 643 p.
- G. DUBY et R. MANDROU, Histoire de la civilisation française, Paris, 1969, A. Colin, Coll. U, 2 volumes, Tome I, 349 p., Tome II, 378 p.
- M. CRUBELLIER, Histoire culturelle de la France, XIXème-XXème, Paris, 1974, A. Colin, Coll. U, 454 p.
- J. ARDAGH, La France vue par un Anglais, Paris, 1971, Nathan, 189 p.


### 2. Outils documentaires


- G. MICHAUD et G. TORRES, Nouveau Guide France, manuel de civilisation française, Paris, 1976, Hachette, 335 p.
- L. FRANCOIS, Les institutions politiques et administratives de la France, Paris, 1976, Hachette, 255 p.
- D. et M. FREMY, Quid, Paris, 1977, Robert Laffont, 1480 p., (Réédition annuelle).
- Journal de l'année, sous la direction de N. BARROIS, Larousse, un volume tous les ans, depuis 1968, 3 sections : vie politique, vie intellectuelle, vie quotidienne.
- OLEG RONGUS, Dictionnaire international des sigles, Le Rongus, 1973, Oleg Rongus, 326 p.


### 3. Auvergne


- Auvergne-Velay, Paris, 1975, Larousse, Coll. Découvrir la France, 95 p.
- Clermont-Ferrand, Paris, 1965, Documentation Française, Notes et Etudes Documentaires.
- A. POURRAT, Traditions d'Auvergne, Verviers, 1976, Marabout, 188 p.
- H. POURRAT, Gaspard des montagnes, Paris, réédition 1975, Albin Michel, 2 volumes, 511 p. et 512 p.

## 4. Administration

- H. DUTTON, L'administration régionale et locale de la France, Paris, 1975, P.U.F., Coll. Que sais-je ?, 126 p.
- Les Cahiers Français, janvier-février 1971, n° 146, Les communes.
- J. de SAVIGNY, L'Etat contre les Communes ?, Paris, 1971, Seuil, 221 p.

## 5. Economie

- P. MIQUEL, Economie et société dans la France d'aujourd'hui, Paris, 1971, F. Nathan, 189 p.
- E. LANGEARD, Les magasins de grande surface, Paris, 1971, Dunod, 114 p.
- L'exode agricole, étude socio-économique, Paris, 1972, Documentation Française, Notes et Etudes Documentaires, n° 3298, 36 p.
- H. MENDRAS et Y. TAVERNIER, Terre, paysans et politique, Paris, 1973, S.E.D.E.I.S., 609 p.
  1ère partie, Le défi paysan pp. 17-139,
  2ème partie, Etudes nationales : La France pp. 141-216.

## 6. Classes sociales / catégories socio-professionnelles

- H. MENDRAS, Eléments de sociologie, Paris, 1975, A. Colin, Coll. U, 262 p.
- G. DUPEUX, La société française 1789-1970, Paris, 1976, A. Colin, Coll. U, 268 p.
- E. H. LACOMBE, Les changements dans la société française, Paris, 1971, Les Editions Ouvrières, 239 p.
- H. MENDRAS, La fin des paysans, Paris, 1970, A. Colin, Coll. U2, 306 p.
- B. LAMBERT, Les paysans dans la lutte des classes, Paris, 1970, Seuil, 186 p.



- J. CHEVERNY, Les cadres, essai sur de nouveaux prolétaires, Paris, 1967, Julliard, 288 p.
- J.-P. BACHY, Les cadres en France, Paris, 1971, A. Colin, Coll. U2, 128 p.
- S. MALLET, La nouvelle classe ouvrière, Paris, 1969, Seuil, 253 p.
- Le Français dans le Monde, novembre-décembre 1976, n° 125, Nouveaux notables en France.

## 7. Vie politique

- P. MIQUEL, Problèmes et forces politiques dans la France contemporaine, Paris, 1971, Fernand Nathan, 190 p.
- F. GOGUEL et A. GROSSER, La politique en France, Paris, nouvelle édition 1970, A. Colin, Coll. U. 365 p.
- F. BORELLA, Les partis politiques dans la France d'aujourd'hui, Paris, 1975, Seuil, 250 p.

## 8. Syndicats

- J.D. REYNAUD, Les Syndicats en France, Paris, 1975, Seuil, Volume 1, 312 p., Volume 2, 345 p.
- J. CAPDEVIELLE et R. MOURIAUX, Les syndicats ouvriers en France, Paris, 1976, A. Colin, Coll. U2, 131 p.

## 9. Formation continue

- L. BRUNELLE, L'éducation continue, Paris, 1973, Editions E.S.F., 114 p.
- J.-M. LUTTRINGER, Les institutions de la formation permanente et leur rôle, Paris, 1974, A. Colin, 128 p.
- J. VAUDIAUX, La formation permanente, enjeu politique, Paris, 1974, A. Colin, Coll. U Prisme.

10. Enseignement

- J. LAJAULT, L'enseignement en France, London, 1973, Mc Graw Hill, 188 p.
- LEGRINE, La question scolaire en France, Paris, 1963, Seuil, 315 p.
- R. ESCARPIT, Ecole laïque, école du peuple, Paris, 1961, Calman-Lévi, 240 p.

11. Condition féminine

- M.J. et P.H. CHOMBART DELAUWE, La femme dans la société, son image dans différents milieux sociaux, Paris, C.N.R.S., 1967, 439 p.
- G. HALIMI, La cause des femmes, Paris, 1974, Grasset, 206 p.
- Y. ROUDY, La femme en marge, Préface de F. Mitterand, Paris, 1975, Flammarion, 240 p.
- Les Temps Modernes, avril-mai 1974, n° 333-334, Les femmes s'entêtent.
- Y. DUMONT, Les communistes et la condition de la femme, Paris, 1971, Editions Sociales.

12. Loisirs

- M.-L. LANFANT, Les théories du loisir, Paris, 1972, P.U.F., 209 p.
- J. CAZENEUVE, Les pouvoirs de la télévision, Paris, 1970, Gallimard, Coll. Idées, 382 p.
- DUMAZEDIER, Vers une civilisation du loisir ?, Paris, 1962, Seuil, 315 p.
- L'expérience des Maisons de la Culture, Paris, 1974, Documentation Française, Notes et Etudes Documentaires, n° 4052, 59 p.
- J. GRITTI, Sport à la une, Paris, 1975, A. Colin, 224 p.



- G. HERMIER, Le sport en questions : Les réponses des communistes, Paris, 1976, Editions Sociales, 188 p.

13. Religion

- Esprit, n° 11, Réinventer l'Eglise, Paris, 1971, pp. 513-864.
- Tendances, n° 78, Les prêtres français, Paris, 1972, 23 p.
- Etre chrétien aujourd'hui, Paris, 1974, Semaine des intellectuels catholiques français, Desclée de Brouwer, 181 p.
- Les évêques français prennent position, Paris, 1972, Le Centurion, 287 p.

x
x x

NB : Voir aussi Le Français dans le Monde, novembre-décembre 1975, n° 117, Documentation et Enseignement du Français : sélection d'ouvrages ou articles pour "Théorie et pratique de l'enseignement de la civilisation française". (pp. 49-62)

## PERSONNALITES, EVENEMENTS, ORGANISMES, PUBLICATIONS AUXQUELS IL EST FAIT ALLUSION DANS VOIX D'AUVERGNE

**AMISOL** : Manufacture d'amiante et d'isolants, Cl.-F., menacée de fermeture en décembre 1974, occupée depuis par les ouvriers.

ANNEE DE LA FEMME : 1975.

ANTOINETTE : Magazine féminin, mensuel, publié par la C.G.T.

L'ARGENT DE POCHE : Film de Truffaut (1975).

ASSOCIATION LOI 1901 : La loi du 1/7/1901 permet de créer librement toute association, non commerciale, sans formalité.

ASTÉRIX : Héros d'une série de bandes dessinées de Goscinny et Uderzo.

AU THEATRE CE SOIR : Emission télévisée bi-mensuelle, consistant en retransmission de pièces de théâtre, généralement de boulevard. Considérée comme une émission de grande écoute.

BARANGÉ (loi) : (1951). Affirma le principe de l'aide financière de l'Etat à l'enseignement privé.

BARRE RAYMOND : Nommé premier ministre, ministre de l'économie et des finances, le 27/8/1976.
Plan Barre, ensemble de mesures destinées à redresser l'économie française (1976).

BEDOS GUY : acteur, fantaisiste, imitateur.

BELLUS : Dessinateur humoristique.

BERGERON ANDRE : Secrétaire général de C.G.T. - F.O.

BERGSON : (1859-1941). Philosophe. Le rire (1900).

BIBENDUM : Souvent appelé "bonhomme Michelin", figurine faite de pneus, symbole publicitaire de l'entreprise Michelin.

BLANZAT : Commune du Puy-de-Dôme, proche de Clermont-Ferrand.

LE BON MARCHÉ : Grand magasin, Paris. Voir Boucicaut.

BOUCICAUT ARISTIDE : En 1852, inaugure à Paris la formule des grands magasins (prix fixes clairement indiqués, entrée libre, etc...) dans son magasin "Au Bon Marché".

BOULOGNE-BILLANCOURT : Banlieue sud-ouest de Paris. Usines Renault.

BOURVIL : (1917-1970). Acteur, a souvent joué des rôles comiques.

LES BRADÉS DE GISCARD : (Bradé = vendu à bon marché). Sorte de rallye organisé par la C.G.T. en 1976, sur le modèle des caravanes publicitaires accompagnant le Tour de France cycliste. Destiné à dénoncer le chômage croissant.

BRETÉCHER CLAIRE : Dessinatrice humoristique (Pilote et Le Nouvel Observateur).

---

NB : Certaines de ces notes sont tirées de D. et M. FREMY, QUID, Editeur R. Laffont, 1977, 1484 pages.

BRESSON ROBERT : Cinéaste, réalisateur en particulier de : Journal d'un curé de campagne (1950), Mouchette (1960), Lancelot du lac (1974).

CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATION : Etablissement public, centralise les retraites des fonctionnaires, reçoit les fonds des caisses d'épargne, et les consacre à des prêts.

LE CANARD ENCHAINÉ : Hebdomadaire satirique.

CARREFOUR : Groupe Carrefour, 18 hypermarchés.

CASINO : Magasin à succursales multiples, surtout implanté dans le sud et le centre de la France.

CÉSAR : Film de Marcel Pagnol (1936).

LES CHAISES : Pièce d'Eugène Ionesco (1952).

CHAMALIÈRES : Commune de 18 000 habitants, jouxtant Clermont-Ferrand. Valéry Giscard d'Estaing en a été le maire.

CHARLIE HEBDO : Hebdomadaire. Refuse les tabous, y compris celui de la langue écrite.

CHARPIN : (1887-1944) Acteur.

LE CHATELET : Théâtre parisien où se donnent des spectacles d'opérettes traditionnelles.

CHATELGUYON : Commune du Puy-de-Dôme. Station thermale.

CLAVEL BERNARD : Romancier, né en 1923.

COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES : Commune de la Haute-Marne (390 habitants) où est enterré le Général de Gaulle.





COMECON : Conseil d'assistance économique mutuelle. Siège : Moscou. Groupe 10 pays socialistes. A pour but de coordoner les plans de développement de l'économie des pays membres.

CONGRES D'ÉPINAY : Les 11-12-13/6/1971. Consacre le rassemblement, au sein du P.S., des adhérents du P.S. et la Convention des Institutions Républicaines (F. Mitterand).

COURTELINE : (1858-1929). Ecrivain. Comédies satiriques.

DARD FRÉDÉRIC : Né en 1921, auteur de la série policière des San Antonio.

DEBATISSE : Président de la Fédération Nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.).

DEBRÉ (loi) : (1959). Réaffirme le principe de la loi Barangé.

DEVOS RAYMOND : Chansonnier, fantaisiste.

DIX % : (1973). Mise à la disposition des établissements du second degré de 10 % de l'horaire annuel. L'utilisation de ces 10 % est laissée au choix des professeurs et de leurs élèves.

DUBOUT : Dessinateur humoristique.

DUMONT RENÉ : Expert de l'O.N.U. et de la F.A.O., candidat aux élections présidentielles de 1974.

ÉCONE : Localité suisse, surtout connue par le séminaire qui s'y trouve et où Mgr. Lefebvre continue à ordonner des prêtres en dépit de l'opposition du Vatican.

ÉTAIX PIERRE : Cinéaste, réalisateur de Le soupirant, de Le grand amour, et acteur.

FAIZANT : Dessinateur humoristique. (Le Figaro).

FAURE EDGARD : Ministre de l'éducation en 1968, fit voter la loi d'orientation de l'enseignement supérieur.

FERNANDEL : (1903-1971). Acteur de cinéma, surtout connu pour ses rôles comiques.

FORMATION PERMANENTE (OU CONTINUE) : Loi de 1971 : les entrepreneurs employant au moins 10 salariés versent une contribution de 2 % (1976) des salaires payés, pour le financement de la formation permanente.

FRONT POPULAIRE : Coalition des partis de gauche qui arriva au pouvoir en 1936. Réalisa des réformes sociales.

FRANCE (LE) : Paquebot construit en 1961, 2 033 passagers. Siège de luttes revendicatives en 1974, lors de la décision de désarmer le paquebot.

FRESNAY PIERRE : (1897-1975). Acteur de théâtre et cinéma.

FUNÈS LOUIS DE : Acteur, interprète généralement des rôles comiques.

GALAS KARSENTY : Nom donné aux tournées théâtrales organisées en province par l'association Karsenty - Herbert qui groupe 60 000 abonnés. Les pièces données sont en général des pièces "sûres", dont le succès a déjà été assuré à Paris.

DE GAULLE : (1890-1970).
1940, prend la tête de la Résistance.
1944-46, chef du gouvernement provisoire
se retire de la vie politique
1958 revient au pouvoir
1959-69, président de la République
1969, démissionne.





GERZAT : Commune du Puy-de-Dôme, proche de Clermont-Ferrand.

GODARD JEAN-LUC : Né en 1930, réalisateur, entre autres de A bout de souffle (1959), Pierrot le fou (1965), Week-end (1967).

GOSCINNY : Auteur de la série de bandes dessinées Les aventures d'Astérix.

GROULT BENOITE : Romancière. Ainsi soit-elle (1975).

GUS : Dessinateur humoristique.

HABY RENÉ : Ministre de l'éducation depuis 1974. Son nom est attaché à la réforme de l'enseignement en cours, controversée.

L'HUMANITÉ : Journal quotidien du P.C. Tirage : 150 000 exemplaires.

IMPOT-SÉCHERESSE : Impôt supplémentaire prélevé en 1976, à la suite des dommages créés par la sécheresse prolongée.

JAURÈS JEAN : (1859-1914). Fondateur du parti socialiste français et de L'Humanité. Pacifiste convaincu. Assassiné le 31 juillet 1914.

JEAN-CHARLES : Auteur de La foire aux cancres (1964) : 1 055 000 exemplaires.

JOURS DE FRANCE : Hebdomadaire illustré. Tirage : 716 000. 65 % de ses lecteurs sont des femmes. Nombreux articles sur les familles royales et le Tout-Paris.

LES JUSTES : Pièce de Camus. (1949).

LABICHE EUGÈNE : (1815-1888). Auteur dramatique. Nombreuses comédies.

LABOUREUX ROBERT : Acteur, réalisateur.

LEFEBVRE Mgr. : Les journaux ont été remplis de son nom en 1976. Evêque, partisan en particulier de la messe en latin, il s'oppose aux réformes préconisées par Vatican II. Voir Ecône.

LIP : Entreprise d'horlogerie à Besançon. "L'affaire Lip" : 1280 salariés s'opposent à la liquidation de l'entreprise (1973).

LOI D'ORIENTATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : Votée le 7 novembre 1968 et qui constitue la charte de l'université nouvelle.

MAIRE EDMOND : Secrétaire général de la C.F.D.T.

MAMMOUTH : Hypermarchés du Groupe Paridoc.

MANSHOLT : Homme politique néerlandais. Préconise la diminution du nombre des agriculteurs et attire l'attention sur les dangers d'une croissance économique incontrôlée.

MARIUS : Comédie de Pagnol.

MARIUS ET OLIVE : Joyeux personnages d'histoires marseillaises.

MAURRAS : (1868-1952). Ecrivain. Directeur de l'Action Française. Partisan de la tradition catholique, fondée sur le principe d'autorité, conservatrice en politique.

MÉTRO-BOULOT-DODO : Slogan dénonçant le rythme de vie abrutissant des travailleurs de la région parisienne.

MICHELIN ANDRÉ (1853-1931) ET ÉDOUARD (1859-1940) : imaginèrent le pneumatique démontable.



MICHELIN FRANCOIS : Fils d'Edouard Michelin. Patron des usines Michelin.

MISSION DE FRANCE : 350 prêtres séculiers dont la plupart travaillent à temps plein ou partiel.

MITTERAND FRANCOIS : Secrétaire national du P.S. Leader de l'ex-Convention des institutions républicaines.

MNOUCHKINE ARIANE : Comédienne, dirige la troupe Théâtre du Soleil.

MONNET : Economiste. Auteur d'un plan de modernisation de l'économie française (1945).

LE MONDE DE L'EDUCATION : Mensuel. Publication du journal Le Monde.

LA MONTAGNE : Quotidien d'information du centre et dont le siège est à Clermont-Ferrand. Tirage : 250 000 exemplaires.

LA MADELEINE : Quartier de Paris qui entoure l'église de la Madeleine, rive droite.

LA NATIONALE : Bibliothèque Nationale, Paris, première bibliothèque de France, 6 millions de volumes, gravures, cartes de géographie, pièces de monnaie.

NOUS DEUX : Hebdomadaire. Recueil d'histoires sentimentales et de romans-photo.

LE NOUVEL OBSERVATEUR : Hebdomadaire d'information générale. Se veut de gauche.

NUITS-SAINT-GEORGES : Commune de la Côte d'or, célèbre pour ses vignobles.

OBÉLIX : Personnage de la série de bandes dessinées, Les aventures d'Astérix, de Goscinny et Uderzo.

OLIER : Entreprise de constructions mécaniques, Cl.-F., menacée de fermeture en 1975, occupée depuis par les 420 ouvriers.

OLIVE : Voir Marius et Olive.

OPÉRATION BISON FUTÉ. (Futé = malin). Nom donné à l'opération de gendarmerie destinée à faciliter la circulation pendant les vacances 1975.

ORCIVAL : Commune du Puy-de-Dôme. 396 habitants. Eglise romane (XIIème-XVème siècle).

PAGNOL : (1895-1974). Ecrivain et cinéaste.

PETITES SOEURS DU PERE DE FOUCAULD : Ordre religieux inspiré par Charles de Foucauld, explorateur et missionnaire (1858-1916).

PEYREFITTE ALAIN : Ministre de l'éducation en 1967, auteur, entre autres, de Quand la Chine s'éveillera, 1973, 1 000 000 d'exemplaires.

PIF GADGET : Hebdomadaire pour jeunes, d'obédience communiste. Tirage 229 000. Pif le chien en est le héros principal.

PLAN MASSIF CENTRAL : Lancé en 1975. Ensemble de mesures visant à faire sortir le Massif Central de son isolement et à promouvoir son développement économique.

PONIATOWSKI MICHEL : Ministre de l'intérieur.

POURRAT HENRI : (1887-1959). Ecrivain auvergnat.





PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT : Signé en 1972 par l'Union de la Gauche et qui serait mis en oeuvre en cas de victoire de la gauche aux élection législatives.

PRUDHOMME (M. JOSEPH) : Personnage créé par Henri Monnier pour caricaturer le petit bourgeois.

RAIMU : (1883-1946). Acteur. Son nom est lié à l'interprétation des oeuvres de Pagnol.

RAYNAUD FERNAND : Chansonnier, imitateur. Originaire de Clermont.

REISER : Dessinateur humoristique.

ROHMER : Réalisateur, en particulier de Ma nuit chez Maud, Le genou de Claire.

ROYAT : Commune du Puy-de-Dôme. Station thermale.

ROYER (loi) : (1973). A organisé un contrôle rigoureux des créations de grandes surfaces.

SAINT-POURÇAIN : Commune de l'allier. Vignobles.

SALLE PLEYEL : Salle de 2 500 places, à Paris, où ont lieu concerts, conférences, projections de films.

SAN ANTONIO : Héros d'une série de romans d'aventures policières ou d'espionnage par F. Dard.

SAUNIER-SEITÉ ALICE : Secrétaire d'Etat aux universités.

SÉGUY GEORGES : Secrétaire général de la C.G.T.

SEMPÉ : Dessinateur humoristique.

SENNEP : Dessinateur humoristique.

SINÉ : Dessinateur humoristique.

SUDREAU (RAPPORT) : Sur la réforme de l'entreprise. (1975). Document de 190 pages rassemblant les propositions de la commission d'études dirigée par P. Sudreau et qui insiste sur le droit à l'information pour les salariés et les actionnaires et le renforcement du rôle des syndicats et des comités d'entreprise.

TATI : Réalisateur, en particulier de Un jour de fête (1949), Les vacances de M. Hulot (1953), Mon oncle (1958).

TÉLÉRAMA : Hebdomadaire. Donne les programmes de télévision et de radio.

TAZIEFF HAROUN : Géologue, né en 1914, réalisateur de films sur les éruptions volcaniques.

UBU : Héros de Ubu roi, comédie d'Alfred Jarry. Caricature de la stupidité bourgeoise.

UNION DE LA GAUCHE : Crée en 1972 par le P.C., le P.S. et les radicaux de gauche, signataires du Programme Commun de gouvernement.

VEIL SIMONE : Ministre de la santé. Loi Veil, loi libéralisant l'avortement votée en novembre 1974.

VERCINGETORIX : (72 avant J.-C. - 46 avant J.-C.). Chef de la coalition des peuples gaulois contre César. Vaincu à Alésia.

VIALATTE ALEXANDRE : Ecrivain auvergnat. Un numéro spécial de la revue Entretiens lui a été consacré en 1976 (n°35).

VOLVIC Commune du Puy-de-Dôme. Eaux minérales



WOLINSKI : Dessinateur humoristique.

## SIGLES EMPLOYES PAR LES TEMOINS ET

## ABREVIATIONS UTILISEES DANS VOIX D'AUVERGNE

| | |
|---|---|
| AB | assez bon |
| AFPA | Association pour la Formation Professionnelle des Adultes |
| ANPE | Agence Nationale Pour l'Emploi |
| ASM | Association Sportive Montferrandaise |
| ASSEDIC | Association pour l'Emploi dans le Commerce et l'Industrie |
| B | bon |
| Bac | baccalauréat |
| BCP | Bibliothèque Centrale de Prêt (= bibliobus départemental) |
| CAFOC | Centre Académique de Formation Continue |
| CAP | Certificat d'Aptitude Professionnelle |
| CAPES | Certificat d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement du Second Degré |
| CAS | Centre d'Animation Sportive |
| CDI | Centre de Documentation et d'Information |
| CEG | Collège d'Enseignement Général |
| CES | Collège d'Enseignement Secondaire |
| CES | Conseil Economique et Social |
| CETELEM | Crédit à l'Equipement Electro-Ménager |
| ch. de c. | chambre de commerce |
| CIDJ | Centre d'Information et de Documentation de la jeunesse |
| CFDT | Confédération Française Démocratique du Travail |
| CFPC | Centre de Formation des Personnels Communaux |
| CFT | Confédération Française du Travail |
| CFTC | Confédération Française des Travailleurs Chrétiens |
| CGC | Confédération Générale des Cadres |
| CGT | Confédération Générale du Travail |
| CGTU | Confédération Générale du Travail Unitaire |
| CHU | Centre Hospitalier Universitaire |
| CIDUNATI | Comité Interprofessionnel de Défense de l'Union Nationale des Travailleurs Indépendants |
| Cl. | Clermont |
| Cl.-F. | Clermont-Ferrand |
| CPR | Centre Pédagogique Régional |
| CRDP | Centre Régional de Recherche et de Documentation Pédagogiques |
| CREPA | Comité Régional d'Expansion Agricole |
| CREPS | Centre Régional d'Education Physique et des Sports |
| CUREM | Centre Universitaire de Recyclage des Employés Municipaux |
| DATAR | Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale |
| EDO | échantillon de discours oral |
| EPR | Etablissement Public Régional |
| F | femme |
| f. c. | formation continue |
| FAO | Food and Agriculture Organisation |
| FEN | Fédération de l'Education Nationale |
| FNT | Fédération Nationale des Télécommunications |
| FO | Force Ouvrière |
| GAEC | Groupement Agricole d'Exploitation en Commun |
| H | homme |
| HLM | Habitation à Loyer Modéré |
| IA | Information Agricole |
| IA | interviewer anglophone |

| | |
|---|---|
| IFP | Institut de Formation Pédagogique |
| INRA | Institut National de Recherche Agronomique |
| INSEE | Institut National de Statistiques et d'Etudes Economiques |
| IPR | Inspecteur Pédagogique Régional |
| IUT | Institut Universitaire de Technologie |
| JAC | Jeunesse Agricole Chrétienne |
| JOC | Jeunesse Ouvrière Chrétienne |
| Mgr. X... | Monseigneur X... |
| MLF | Mouvement de Libération des Femmes |
| MRJC | Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne |
| OCDE | Organisation de Coopération et de Développement Economique |
| OMHLM | Office Municipal d'Habitations à Loyer Modéré |
| ONU | Organisation des Nations Unies |
| PAP | Programme d'Action Prioritaire |
| PC | Parti Communiste |
| PME | Petites et Moyennes Entreprises |
| PS | Parti Socialiste |
| PTT | Postes Télégraphes Téléphones |
| Q | question posée par francophone responsable du stage |
| qqfs | quelquefois |
| SAFER | Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural |
| SARL | Société à Responsabilité Limitée |
| SFIO | Section Française de l'Internationale Ouvrière |
| SGEN | Syndicat Général de l'Education Nationale |
| SMIC | Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance |
| SMIG | Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti |
| SNALC | Syndicat National des Lycées et Collèges |
| SNCF | Société Nationale des Chemins de Fer Français |
| SNES | Syndicat National de l'enseignement Secondaire |
| SNESUP | Syndicat National de l'Enseignement Supérieur |



| | |
|---|---|
| SNI | Syndicat National des Instituteurs |
| SOFRES | Société Française d'Enquêtes par Sondage |
| SONACOTRA | Société Nationale de Construction de Logements pour les Travailleurs |
| T | transcription |
| le T. | le témoin |
| TB | très bon |
| TC | témoin clermontois |
| TG | témoin gerzatois |
| TVA | Taxe à la Valeur Ajoutée |
| UCCIMAC | Union des Chambres de Commerce et d'Industrie du Massif Central |
| UDAF | Union Départementale des Associations Familiales |
| UDCGT | Union Départementale CGT |
| UDR | Union des Démocrates pour la République |
| UER | Unité d'Enseignement et de Recherche |
| UFCV | Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs |
| UNA | Union des Négociants en Alimentation |
| UNEDIC | Union Nationale pour l'Emploi dans le Commerce et l'Industrie |
| UPM | Union des Personnels Michelin |
| VDQS | Vins Délimités de Qualité Supérieure |
| VGE | Valéry Giscard d'Estaing |
| VRTS | Versement Représentatif Taxe sur les Salaires |
| ZAC | Zone d'Aménagement Concerté |
| ZUP | Zone à Urbaniser en Priorité |

## GLOSSAIRE

fam. = familier
f. = féminin
m. = masculin

AGENT m., fonctionnaire, qqfs ouvrier
ARPETE f., jeune apprentie
BABALLE f., une balle (langage enfantin)
BALANCER fam., rejeter, se débarrasser
BLED m., fam., localité isolée
BOITE f., fam., école, entreprise
BOUGNAT m., fam., charbonnier, par extension un Auvergnat
BOULOT m., fam., le travail
BRADER vendre à bas prix
BRICOLE f., fam, chose sans valeur
BURALISTE m./f., tenancier/ère d'un bureau de tabac
CASSER "à tout casser", fam., au maximum
CATEGORIEL qui concerne une catégorie, par exemple revendications catégorielles
CHAPEAU "chapeau de début", m., courte introduction à un article ou à un reportage
CHEMINOT m., ouvrier/employé des chemins de fer
CHIADER fam., travailler à fond, exécuter un travail avec soin
CLOCHER "ça cloche", fam., il y a un défaut, ça ne marche pas très bien
COLIMATEUR "être dans le colimateur", fam., être l'objet d'études, de recherches
CONSEQUENT fam., important, cher
CONTRIBUABLE m./f., personne soumise à l'impôt
COQUILLE f., dans un texte imprimé, erreur dans la composition typographique d'un mot
DÉGRÉVER décharger quelqu'un d'impôts



DÉPLOYER (SE) être actif, se donner beaucoup de peine
DEUX "sur la deux", sur la 2ème chaîne de télévision
DOUCE "en douce", fam., en cachette
ÉMARGER "émarger au budget", toucher un salaire
EMMELER "s'emmêler les pinceaux", fam., se tromper
EMPEIGNE f., le dessus d'une chaussure
ENQUIQUINER fam., ennuyer
EPOUSTOUFLER fam., étonner ; époustouflant : extraordinaire, étonnant
GARS m., jeune homme ; "le gars", fam., le jeune homme
GNIOLE fam., eau-de-vie
GRIPPE-SOU fam., avare
IMBUVABLE fam., insupportable
KINESITHERAPIE rééducation des membres
LABEL m., marque apposée sur un produit certifiant sa qualité et son origine ; "sous le label de la ville", sous le patronage de la ville
LOTISSEMENT m., division d'un terrain en parcelles et vente de ces parcelles pour la construction
LOUPER fam., ne pas réussir
MOUSSER "se faire mousser", fam., se vanter, se faire valoir exagérément
NAVETTE f., autobus, trains, qui assurent, de façon répétée et régulière, la liaison entre deux endroits peu éloignés

| | |
|---|---|
| NONOSSE | m., os (langage enfantin) |
| PARACHUTE | être nommé dans un poste ou dans un emploi d'une façon imprévue |
| PAYS | m., région, village |
| PERMANENT | m., membre d'un syndicat, payé par le syndicat pour assurer des tâches administratives ou politiques |
| PLAQUE | "être dans la plaque à 100 %, fam., tomber juste, ne pas se tromper |
| PONTIFIER | fam., prendre des airs d'importance |
| POUFFER | éclater de rire |
| PROMOTEUR | m., qui donne l'impulsion ; souvent employé avec le sens de : qui entreprend des constructions de grande envergure (ensembles d'immeubles par exemple) |
| RACOLEUSE | prostituée |
| RADIN | fam., avare |
| RALER | fam., être de mauvaise humeur, se plaindre |
| RALLONGE | f., augmentation |
| RAMENER | "se ramener", fam., venir, arriver |
| RAS LE BOL | "en avoir ras le bol", fam., éprouver un sentiment de saturation |
| AU RAS DE | "au ras des pâquerettes", fam., à un niveau très bas |
| SAUTER | fam., disparaître |
| SAUVAGE | spontané, non organisé |
| TIGE | f., partie des chaussures qui couvre la jambe |
| TIRE-FESSE | m., fam., remonte-pente dans les stations de ski |
| TIRER | "tirer dans les pattes de quelqu'un, fam., causer des difficultés |
| TOPO | m., fam., un exposé |
| TOUT A L'HEURE | souvent employé avec le sens de maintenant |
| TRIMBALLER | fam., porter |
| UNE | "sur la une", sur la 1ère chaîne de télévision |



| | |
|---|---|
| VACHE | "être vache", fam., sévère, dur |
| VIABILITE(S) | f., ensemble des travaux à exécuter sur un terrain avant une construction (routes d'accès, amenée d'eau, etc...). |

INTERVIEWERS ANGLOPHONES : J.ATKINS, D.BALHATCHET, J.BURNE, G.COOK, P.CURTIS, M.CZARNECKA, C.DELMAS, G.FULLEYLOVE, M.GEDDIS, T.GILMORE, A.GREAVES, R.HALLIDAY, A.HARDING, J.HARKNESS, R.HOBBS, R.HOLMES, E.HOUSTON, C.HOWELLS, B.JONES, B.KAVANAGH, A.LLOYD, P.RUSSEL, J.HAGAR, W.SINEY, N.TATUM, J.VAUGHAN, J.WHISTLE

MISE EN PAGE ET DACTYLOGRAPHIE : Christine SEDLAK

REALISATION : Conseiller Pédagogique
Institut Français du Royaume-Uni